Nouvelle méthode de breton

hent nevez d'ar brezhoneg

Illustrations de Erwan Kervella

ÉDITIONS OUEST-FRANCE
13 rue du Breil, Rennes

EN EÑVOR DEZHO

En ur ginnig ar c'henteliou-mañ da dud hon amzer evit ma vo desket ha kelennet ar brezhoneg d'ar rummadoù da zont ha ma kendalc'ho da vezañ ur yezh kreñv ha bev

her gran gant doujañs ouzh eñvor ar holl re, pe anavezet pe dizanav, a zo bet kelennerien hor yezh hag a zo aet bremañ da anaon. Eus o zouez e tibabin tri anv :

- *Yann SOHIER, ar skolaer ginidik a Vreizh-Uhel hag a lakaas ar brezhoneg da vezañ yezh e di ;*
- *Yeun ar GOW, ar C'hernevad a ris anaoudegezh gantañ d'ar mare ma raemp tro ar parreziou evit "Breuriezh ar Brezhoneg er Skoliou";*
- *Yann GERLANN, ar skolaer a Vreizh-Izel, saver Skol Blistin, ar mignon am harpas el labour-mañ ha ne welas ket an disoc'h anezhañ.*

Niver ar re aet da anaon a zo bet astennet siwazh abaoe moulladenn gentañ al levr-mañ ; ha tri anv nevez a gavan da lakaat war va roll :

- *Per ar GALL, bet va c'hendiskibl d'ar mare ma oan gant va studiou e Lise Brest, hag a zeuas da vezañ e fin e vuhez unan eus difazierien Skol dre Lizher OBER ;*
- *An Doktor ROPARS, hag a voe ivez unan eus ar re hag a reas, e bloavezhiou diwezhañ e vuhez, an hevelep labour evit kentelioù Skol OBER ;*
- *Ha bez' ez eus dreist-holl Roparz HEMON, an den meur hag a oa bet ivez unan eus va c'helennerien adalek ar bloavezh kentañ a dremenis e Lise Brest. Ha diazez al levr-mañ a zo dleour dreist-*

holl d'ar "Méthode Rapide de Breton", a voe embannet gantañ war ar gelaouenn ARVOR da vare ar brezel.

Ha ne fell ket din kennebeut ankounac'haat Rafael DREAN hag a oa bet e soñj sevel ul levr kaer, gant an danvez a gaver el levr-mañ, ul levr ha ne vo ket, emichañs, ul levr mezh e welout.

Ha siwazh, em eus ranket ivez lakaat e roll an dud aet da anaon an hini hag en deus ijinet ar skeudennoù a gavor el levr,

Erwan GERVELLA, mab an oberour.

D'AR GELENNERIEN

Setu amañ ar re gentañ eus ur rummad kentelioù nevez hag a zo bet savet evit deskiñ brezhoneg d'ar re n'her gouzont ket c'hoazh. Ne dint ket bet graet evit bugale-skol, met evit tud bet graet o c'hresk ganto ha barrek da vont buan a-walc'h war-raok. C'hoant am eus bet da lakaat enno ar pep retañ da c'houzout hag ober ganto *hent diazezoù ar brezhoneg.*

Diwar skiant-prenet en ur zeskiñ yezhoù all eo em eus klasket labourat ; ha setu perak e vo diazezet pep hini eus ar c'hentelioù war ur goulenn pe veur a hini. Seul bouezusoc'h ar goulenn pa vezer e penn kentañ an deskiñ. Hag e pep yezh ez eus da ober goulennoù en un doare disheñvel eus ar yezhoù all.

Er pezh-labour-mañ e vo kavet hep mar roudoù diwar labourioù all bet graet en e raok. Savet eo bet ganin dreist-holl evit klokaat "Méthode Rapide de Breton" Roparz Hemon.

Teir rann a gavor e pep kentel :

1- Ar skrid brezhonek, ennañ ar gerioù hag an troioù-lavar da zeskiñ.

2- Displegadennoù diwar-benn ar skrid, da lavarout eo lodenn ar yezhadur. E galleg e vez roet an displegadennoù-se el levr-mañ. Diouzh ma ve ar goulenn e vefe tu marteze d'e lakaat en ur yezh all bennak.

3- Taolenn gerioù nevez ar gentel gant o zroidigezh (e galleg) ha dreist-holl gant an doare d'o distagañ, aroueziet an tostañ ma vez gellet ouzh an doare etrevroadel d'hen ober, doare hag a vez graet gantañ bremañ er pep brasañ eus al levrioù deskiñ yezhoù. Ur seurt aroueziadur avat ne c'hell bezañ nemet un doare ha heñchañ an desker, ha ret eo e vije harpet gant ar gomz vev. Diouzh ma vo, e vo tu marteze da sevel ur wech bennak enrolladoù komzet eus ar c'hentelioù-mañ.

L'AUTEUR

FRAÑSEZ KERVELLA est né le 31 janvier 1913 à Dirinon, dans la partie nord-ouest de la Cornouaille, dans une famille d'artisans ruraux.
Le breton fut la langue de son enfance, et elle restera celle de toute sa vie, et celle de sa pensée créatrice.

Orphelin de guerre en 1917, il put obtenir après les études primaires faites dans sa commune, une bourse en tant que « Pupille de la Nation » en 1925 et fut dirigé sur le Lycée de Brest. Le début de ses études secondaires coïncida avec la nomination, en tant que professeur d'anglais, de celui qui fut connu plus tard sous le nom de ***Roparz Hemon.*** Sans le connaître encore, il fut son élève dès la première année. C'est à la fin de l'année scolaire qu'il reçut le « coup au cœur » lorsque le professeur Némo lût devant ses élèves, en le traduisant en français, **"Le Destin des Enfants de Tuireann"**.

Bachelier en 1931, Frañsez Kervella reçut à nouveau une bourse pour suivre des cours à la Faculté des Sciences de Rennes, car il était très attiré par les Sciences Naturelles. Il obtint une licence et après quelques mois passés comme chercheur en Géologie au début de 1937, il fut pressenti comme géologue pétrolier au Gabon. Après le séjour de 18 mois passé là-bas il fut appelé pour accomplir son service militaire et fut affecté à Vannes dans l'artillerie. Mais sept mois plus tard la guerre fut déclarée et une fois démobilisé, il ne pourra plus rejoindre le pays où il s'était trouvé à l'aise comme géologue.

Cette inaction forcée lui permit de s'atteler à l'étude de la grammaire de la langue de son pays. Mais du fait de la guerre **YEZHADUR BRAS AR BREZHONEG** ne put paraître qu'en 1947. Mais de 1941 à 1944 il avait en outre collaboré activement à la revue GWALARN. A la parution il était de nouveau en Afrique (Côte d'Ivoire), mais n'y retrouvait pas les joies qu'il avait ressenties au Gabon : la guerre y avait laissé ses séquelles !

Toute sa vie ce scientifique s'est passionné pour l'étude et la promotion de sa langue. Il fut l'un des premiers animateurs du groupe OBER lancé en 1932 pour l'enseignement du breton par correspondance, et qui a appris à lire à des milliers de bretonnants ou néo-bretonnants restés jusqu'alors incultes en leur propre culture.

Outre de nombreux articles linguistiques, notamment dans les revues GWALARN

(Nord-Ouest), AL LIAMM *(Le Lien)* et HOR YEZH *(Notre Langue),* il a publié dans cette dernière revue, en 1970 et 1971, une **"Méthode Nouvelle de Breton" HENT NEVEZ D'AR BREZHONEG,** qui sert de base au présent volume, celui-ci ayant l'avantage d'avoir trouvé une maison d'édition connue.

Frañsez n'est pas seulement un linguiste, il est aussi un écrivain et un poète. Sous le nom de plume **KENAN KONGAR** il a été une des figures de proue de l'équipe groupée autour de GWALARN, cette Jeune Pléiade des années 20, créatrice de notre littérature moderne.

C'est du jour de ses dix-huit ans, en 1931, qu'il date son premier poème publié dans GWALARN : ***Barzhoneg evit un Deiz-ha-Bloaz*** *(Poème pour un anniversaire),* repris, accompagné d'autres poèmes et de quelques nouvelles en prose, dans ***DISUL DA NOZ*** *(Dimanche Soir)* en 1933. En janvier 1935 GWALARN publiera encore ***DIRAK HENT AL LEVENEZ*** *(Face au Chemin de la Joie).*

Depuis la guerre, outre une étude sur la prosodie et versifications bretonnes **(Diazez ar Sevel Gwerzioù)** il a publié dans un recueil l'ensemble de ses poèmes : **BARZHONEGOU KENAN KONGAR.**

En retraite depuis 1973, Frañsez Kervella a publié plusieurs articles, notamment dans la revue AL LIAMM : souvenirs ; critiques littéraires ; une petite histoire des États-Unis. En outre il y a publié un résumé original concernant l'histoire et le problème des noms de lieux en Bretagne.

Ainsi Frañsez Kervella, s'il se présente comme notre plus grand grammairien, est donc également un des écrivains et poètes contemporains les plus talentueux. On ne s'étonnera pas qu'il soit aussi un des plus respectueux de la syntaxe et de la pureté de la langue.

Frañsez Kervella est décédé le 10 février 1992.

YANN BOUESSEL DU BOURG

A PROPOS DE L'ORTHOGRAPHE
ET DE LA PRONONCIATION

La langue enseignée dans cet ouvrage est le breton unifié.

En ce qui concerne l'orthographe on suit les règles adoptées à Rennes le 8 juillet 1941. Règles qui complétaient elles-mêmes celles qui avaient été suivies par l'EMGLEO AR SKRIVAGNERIEN en 1908.

*
* *

L'alphabet breton est voisin de celui du français. Les lettres Q et X ne sont cependant pas normalement utilisées. L'ordre suivi est celui qui a été utilisé dans le **Nouveau Dictionnaire Breton-Français** de Roparz Hemon (*Al Liamm,* Brest, sixième édition, 1978) :

A B CH C'H D E F G H I J K M N O P R S T U V W Y Z

Jusqu'à la quatrième édition 1964, le Dictionnaire de Roparz Hemon avait suivi un alphabet qui avait été établi par Le Gonidec et La Villemarqué. L'ordre des lettres initiales était le suivant :

A B K D E F G H CH C'H I Y J L M N O P R S T U W Z.

*
* *

En ce qui concerne la prononciation, il faut se souvenir que le manque d'enseignement scolaire a empêché la langue bretonne de parvenir à une prononciation standard. Et, fait plus grave, la scolarisation à outrance des jeunes enfants après la guerre 1939-45, a engendré une véritable fragmentation des parlers, surtout chez les jeunes, ceux-ci ne trouvant plus dans

leur milieu les *redresseurs du langage,* lesquels étaient très actifs jusqu'au milieu du siècle.

Dans le présent ouvrage on a essayé de donner une prononciation moyenne, conforme à la tradition, quitte à laisser, dans certains cas, plusieurs façons de prononcer.

*
* *

Dans la partie vocabulaire, la transcription de la prononciation a été faite, le plus possible, suivant les normes de l'Association Phonétique Internationale. Dans ce système, toute voyelle portant l'accent tonique est précédée d'un signe situé à la partie supérieure. Le signe le plus fréquemment utilisé est l'accent dit "aigu", sa pointe étant dirigée vers la gauche en bas (ˊ). Si la voyelle du mot est longue, cette qualité est mise en évidence par le signe (ː) en forme de deux coins opposés l'un à l'autre. C'est ainsi que le mot **bara** *(pain)* sera écrit [báːra] en transcription phonétique. Il peut arriver qu'il y ait un accent secondaire dans le mot et dans ce cas la syllabe est précédée du signe de l'accent dit "grave", c'est à dire avec la pointe dirigée vers le bas à droite (ˋ); et dans ce cas la longueur de la voyelle sera marquée, après la tonique, par un seul coin en haut de la ligne (ˑ).

Il s'agit là de la règle établie, mais dans le cas présent nous avons été obligés, pour des raisons d'édition, de remplacer l'accent "aigu" par un accent droit situé devant la syllabe accentuée, en haut de la ligne. Si la voyelle est seulement demi-longue l'accent se mettra en bas de la ligne, en tête. Les mots choisis se mettent dans le texte entre crochets droits. Ainsi le mot **bara** apparaîtra sous la forme ['baːra]

Dans le cas d'une diphtongue il peut y avoir quelquefois hésitation sur la voyelle qui porte effectivement l'accent tonique ; c'est pourquoi on a choisi de la faire suivre soit par [ˑ] soit par [ː] suivant le cas. La transcription du mot **loar** *(lune)* pourra être ['lɔˑar] ou ['lwaːr] . Celle de **abardaez** *(soir)* sera [ˌaˑbar'daːɛz] ou [ˌaˑbar'dɛː]

*
* *

Pour quelqu'un parlant le français il n'y a pas de grosses difficultés à s'adapter au breton. Il est bon toutefois de se souvenir de quelques points importants :

a) l'accent tonique, en général placé sur l'avant-dernière syllabe, est beaucoup plus marqué qu'en français ;

b) la différence entre voyelles longues et voyelles brèves, dans les syllabes accentuées, doit être soigneusement marquée ;

c) les consonnes, notamment K, T, P, F, mais surtout S, sont bien plus "soufflées" qu'en français.

Quelques mots au sujet des sons qui ne sont pas connus en français :

1) Le son qui est représenté dans l'écriture par C'H est considéré comme difficile par certains francisants. C'est ce son que l'on trouve dans la forme dure du CH allemand, dans *nach* ou *doch* par exemple. On le trouve aussi en espagnol, transcrit par la lettre J : *bajo* ou *mejor* comme exemples.

Il existe deux variétés du C'H breton, suivant la situation : une forme dure que l'on représente par le symbole [x] en phonétique, et une forme adoucie que l'on représente par [ɣ] . En fait ce sont les doublets [rx] et [lx] qui posent des problèmes aux non-bretonnants, par exemple dans des mots comme **marc'h** ou **kelc'h.**

2) [ʎ] est la transcription phonétique de la consonne qui équivaut au LL espagnol, dans *caballo* par exemple. Mais on ne trouve jamais cette lettre à l'initiale d'un mot breton. Cette lettre s'écrit normalement **ILH** en breton, sauf toutefois lorsqu'elle est déjà précédée de I. Il convient que cette consonne soit bien prononcée et bien articulée : c'est ainsi que dans le mot **dilhad** *(vêtements),* le son du groupe ILH est plutôt à rapprocher de celui du français "pilier" que de celui de "piller".

3) [ŋ] est une consonne qui n'apparaît que devant G ou K. C'est le son que l'on trouve dans l'anglais *song* ou l'allemand *klang.*

4) Il existe en breton un très grand nombre de voyelles nasales. Sauf devant N ou M, la nasalisation est marquée dans l'écriture en faisant suivre la voyelle d'un **Ñ.**

Rappelons que la nasalisation est marquée en transcription phonétique en plaçant un "tilde" sur la voyelle : ã, ẽ, ĩ, õ, ũ.

Les voyelles

[a] est la voyelle que l'on trouve dans le français "patte". Sauf dans quelques rares endroits tels que l'Ile de Batz, le breton ne connaît pas le [ɑ] du français "pâte" et la voyelle reste toujours claire [a:] ; dans le mot **tal** par exemple [ta:l] .

[ã] en est la forme nasale correspondante ; c'est celle que l'on trouve dans le français "entendant".

[ɒ] nous servira à transcrire une voyelle intermédiaire entre [a] et [o]

Dans l'écriture elle apparaît sous la forme A, mais uniquement dans le groupe -AOU : **daou graou saout, kaout laou.**

[ɔ] est l'O ouvert que l'on trouve dans le français "fort" ou "corps". Il en est de même du breton **torr** ou **korz.**

[o] est l'O moyen que l'on trouve dans les mots "pot" ou "beau". On le trouve en breton dans les mots **koll** ou **logod.**

[o̧] nous servira à transcrire un O très fermé que l'on trouve dans des mots comme **mor** ou **skol.** C'est une nuance qui semble inconnue en français. On peut en rapprocher la voyelle du mot anglais *book* dit par un américain. En certains coins de Bretagne elle se prononce [u:]

[õ] est le O nasal tel qu'on l'entend dans le français "rompons". En breton on le trouve dans le mot **don** avec une voyelle longue [dõ:n] tandis que **kondon** possède deux voyelles brèves, la première portant l'accent ['kõndõn]

[œ] est la voyelle que l'on trouve dans le français "leur peur", mais elle semble manquer en breton. Par contre la forme nasale existe, par exemple dans le mot **bleuñv** *(fleurs, floraison),* ce mot étant prononcé [blœ̃:]

[æ] est la voyelle du français "vert" ou "ver". Mais pour la facilité le signe [ὲ] a été préféré.

[ε] est la voyelle que l'on trouve dans "sept" et "lait" en français. La même voyelle est également le E moyen du breton, par exemple dans le mot **pell** *(loin)* [pεl]

[ε̃] est la nasale correspondante que l'on trouve dans le français "pain" ou "frein". Elle est rare en breton.

[e] est la voyelle du français "été", avec une tendance à être plus fermée en breton. Par exemple dans le mot **per** *(des poires)* [pe:r]

[ẽ] en est la forme nasale, inconnue en français. C'est la voyelle que l'on a en breton dans le mot **den** *(personne, homme)* [dẽ:n]

[ə] est une voyelle neutre que l'on trouve seulement dans les syllabes non accentuées. C'est à peu près l'équivalent de ce que l'on entend en français dans la première syllabe du français "jeter".

[i] est l'équivalent du français dans "nid" ou "pie". Par exemple dans le mot **hir** *(long)* [hi:r]

[ĩ] en est la forme nasalisée, inconnue en français. Par exemple dans **kign** ['kĩɲ]

[y] est la voyelle que l'on trouve dans le français "nu". Comparer le breton **tu** *(côté)* [ty:]

[ỹ] en est la forme nasalisée inconnue en français. Exemples bretons : **fun** [fỹ:n] ; **kuñv** [kỹ:]

[u] est la voyelle que l'on écrit OU en breton comme en français. Ainsi on trouvera le mot "trou" du français marqué [tru:] et le même mot que l'on trouve en breton sous la forme **toull** *(trou, percé)* marqué [tul]

[ũ] en est la forme nasale; celle-ci étant particulièrement abondante dans la région du Léon comme variante de [õ]

Les consonnes

[k] représente la consonne qui est transcrite en français par C dans "car" et "cor", par QU dans "qui" et "queue". En breton on ne fait usage que de l'écriture **K.** Toutefois le [k] breton est nettement plus "soufflé" que ne l'est celui du français, les lèvres restant toujours beaucoup plus détendues pour le prononcer.

[g] est représentée en français par G dans "gare", mais par GU dans "guère". Le **G** de l'écriture bretonne possède toujours un son dur (il n'a jamais la valeur du G français dans "page").

Il n'a pas été tenu compte la plupart du temps de la mouillure qui affecte souvent, dans la langue parlée, les consonnes K et G après la voyelle (i). Elle pourrait l'être par [ɡ̡]

[x] n'existe pas en français comme il a été mentionné plus haut. Cette consonne est transcrite **C'H** dans l'écriture, que ce soit dans la forme dure ([x] de la phonétique), soit la consonne faible, qui est représentée par [ɣ] . Celle-ci est à [x] ce que [z] est à [s]

[t] est la consonne du français "tu" ou "toi". Remarquer que le T breton ne prend jamais la valeur de [s] qu'il a dans le français "nation". Au sujet de la façon de prononcer il est à noter, comme c'était le cas pour K, que les lèvres se tendent moins qu'en français, d'où un son plus soufflé.

[d] est la consonne du français "dodo".

[s] se prononce avec les lèvres moins tendues qu'en français. Dans certaines positions le S de l'écriture peut être prononcé [z]

[z] est l'équivalent faible ou sonore de [s] . On trouve cette consonne dans le français "zéro" ou "zone". Comme en français un S peut se transformer. Et quand il y a mutation, par exemple dans **"da sevel"**, le S de l'écriture se prononce [z]

[ʃ] est la consonne représentée par le CH du mot "chat" en français. En breton elle s'écrit aussi **CH**, et parfois **J.**

[ʒ] est la consonne que l'on a dans le français "joujou". Elle s'écrit également par **J** ou par **CH** en breton.

[p] est la consonne que l'on a dans le français "pipe". La prononciation bretonne est également un peu plus "soufflée" que celle du français.

[b] se prononce comme dans le français "bu". Par exemple dans le mot breton **bed.**

[f] est comparable au F français dans le mot "fou", lorsque le F se trouve en tête : **foll** par exemple. Mais s'il y a mutation, on a un F faible qui est différent du [v] . Cette consonne est à [f] ce que [z] est à [s] . Cet F faible sera noté [ɣ]

[v] est en breton un V bilabial; il se prononce de façon plus lâche que le [v] du français "vive". Dans la langue parlée il peut disparaître facilement en certaines positions.

[h] n'existe que comme consonne initiale d'une locution. De plus cette consonne n'est pas connue dans une bonne partie du domaine breton et c'est pourquoi elle sera transcrite sous la forme (h) dans les tableaux de prononciation. Par ailleurs, la lettre H de l'écriture peut n'être qu'un ornement orthographique, comme dans **hag** *(et)* ou **hon** *(notre)*, cela permet parfois de différencier entre eux des mots homonymes.

[l] se prononce généralement à peu près comme le français "là".

[ʎ] est la consonne dite "L mouillé". On ne la trouve jamais à l'initiale. Elle se prononce, comme il a été mentionné plus haut, comme dans l'espagnol *caballo.* Elle s'écrit **-ILH,** sauf devant un I : **tailh, kilh.**

[m] se prononce à peu près comme dans le français "même".

[n] est la consonne que l'on trouve dans le français "nonne". Devant G, ce qui ne peut se produire qu'à l'intérieur d'un mot, le N se prononce [ŋ] . Il en est de même pour un mot se terminant par K, par exemple dans **frank** [frãŋ] . Mais si le mot est allongé, le [k] réapparaît après le [ŋ] comme dans **frankiz** : ['frãŋkis]

[ɲ] est la consonne qui représente le N dit mouillé. Cette consonne s'écrit en breton comme en français sous la forme **GN,** dans **kign** par exemple.

[r] représentera dans tous les cas la consonne R, dont la prononciation peut varier énormément d'une région à l'autre et même d'une personne à l'autre dans une région donnée. La forme "mouillée" sera rendue par [rj]

[j] est la consonne correspondant à la voyelle [i] . C'est le Y du français "yeux". En breton elle s'écrit **Y** au début ou à la fin d'un mot (I ailleurs), dans **yar** *(poule)* par exemple.

[ɥ] est la consonne correspondant à la voyelle [y] comme dans le français "puis". Ecrite **U**, cette consonne est très rare en breton, et le plus souvent elle se confond avec la suivante.

[w] est le U-consonne du français "ouate". C'est le W anglais de *well.* Cette consonne est représentée dans l'écriture par **W, V** ou **OU.**

Remarque : il a paru nécessaire de différencier, dans la colonne "prononciation" le [z] qui se prononce partout et celui qui disparaît dans la prononciation de la plupart des dialectes. Pour ne pas transcrire chaque fois deux formes différentes on a seulement identifié ce Z sous la notation [ž] . Il n'a pas paru par contre nécessaire de distinguer le [z] prononcé [ɣ] ou [x] en dialecte vannetais, le ZH de l'orthographe rappelant suffisamment ce fait.


AMAÑ EMAÑ


AZE EMAÑ


AHONT EMAÑ

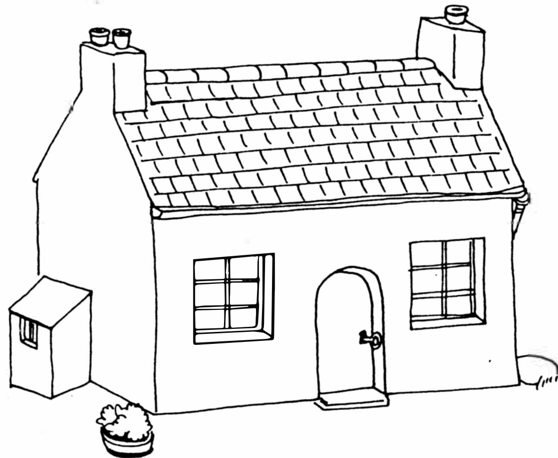
Kentañ kentel

Kentañ goulenn : **PELEC'H EMAÑ ?**

Pelec'h emañ ?	**Amañ emañ.**
Pelec'h emañ ?	**Aze emañ.**
Pelec'h emañ ?	**Ahont emañ.**
Pelec'h emañ ?	**Eno emañ.**
Pelec'h emañ an ti ?	**Amañ emañ (an ti).**
Pelec'h emañ an den ?	**Ahont emañ (an den).**
Pelec'h emañ an tan ?	**Aze emañ (an tan).**
Pelec'h emañ an hent ?	**Eno emañ (an hent).**
Pelec'h emañ Yann ?	**N'emañ ket amañ.**
Pelec'h emañ Pêr ?	**N'emañ ket eno.**
Pelec'h emañ Mari ?	**En ti emañ.**
Pelec'h emañ Anna ?	**Eno emañ (Anna) ivez.**
Pelec'h emañ an tad ?	**N'emañ ket en ti.**

Amañ emañ mamm ? Ya, amañ emañ (mamm).
Amañ emañ tad ivez ? Nann, n'emañ ket tad amañ.
Pelec'h emañ Erwan ? E-kichen an iliz emañ.
En ti emañ Mari ? Ya, en ti emañ bremañ.
N'emañ ket aze ? Nann, n'emañ ket amañ.
N'emañ ket Erwan en ti ? Nann, n'emañ ket en ti, e-kichen an iliz emañ.
N'emañ ket Anna en ti kennebeut ? Eo, eno emañ.
N'emañ ket an alc'houez en toull ? Eo, bez' emañ.

E-kichen an nor emañ an den ? Ya, bez' emañ.
N'emañ ket an ti e-kichen an hent ? Eo, bez' emañ eno. E-kichen an hent emañ an ti.
War an oaled emañ an tan. En oabl emañ an heol. En ti emañ Mari ; en ti emañ Gwenn ivez. En ti emañ Mari ha Gwenn.



WAR AN TI EMAÑ AN NOR
EN NOR EMAÑ AN TOULL
EN TOULL EMAÑ AN ALC'HOUEZ

Bez' emañ an tan war an oaled ; bez' emañ Yann e-kichen an tan.
Pelec'h emañ an tour ? War an iliz emañ.
War an ti emañ an nor. En nor emañ an toull. En toull emañ an alc'houez.
En nadoz emañ an neudenn.
War an hent emañ mamm. En ti emañ tad. E-kichen an ti emañ Anna ha Pêr.
N'emañ ket an tan en dour. N'emañ ket an nor en dour kennebeut.

N'emañ ket an neudenn en nadoz ? Eo, bez' emañ.

YEZHADUR (Grammaire)

1) **PELEC'H ?** est la question correspondant au français *où ?*

Après ce mot interrogatif on emploie la forme verbale **emañ,** troisième personne du singulier de l'indicatif du verbe **BEZAÑ** (être). C'est une forme de situation que l'on traduit souvent par le français "se trouve".

A cette troisième personne le pronom personnel ne s'exprime pas. **Pelec'h emañ ?** veut dire aussi bien "où se trouve-t-elle ?" que "où se trouve-t-il ?". Par contre : **pelec'h emañ an den ?** (où se trouve la personne ?).

2) Indication du lieu.

A la question PELEC'H ? on répond par un complément de lieu dont le plus simple est l'adverbe de situation. Alors que le français ne connaît ordinairement que trois degrés de localisation, le breton en possède quatre :

Pelec'h emañ ?	**AMAÑ emañ**	*ici*
Pelec'h emañ ?	**AZE emañ**	*là*
Pelec'h emañ ?	**AHONT emañ**	*là-bas*
Pelec'h emañ ?	**ENO emañ**	*y* (dans "il s'y trouve" par exemple)

3) L'article défini ne varie pas suivant le genre et le nombre du nom qu'il précède. Il est **AN** aussi bien devant un nom féminin qu'un nom masculin, au singulier comme au pluriel.

Il varie par contre suivant la lettre initiale du mot suivant. En fait, la forme de base **an** s'emploie devant les voyelles et N, D, T et H. Nous verrons dans la prochaine leçon les formes à employer devant les autres consonnes.

L'article défini se combine avec la préposition **e, en** *(en, dans)* pour donner **EN** *(dans le, dans la, dans les).*

4) Interrogation. Affirmation et négation.

Le mot affirmatif correspondant à "oui" est **YA.** Le mot négatif correspondant à "non" est **NANN.**

ya ≠ nann

Il n'y a aucune différence, sauf l'intonation dans la parole et le point d'interrogation dans l'écriture, entre la forme interrogative et la forme affirmative de la proposition simple :

amañ emañ ? (ya,) **amañ emañ**

La forme négative accompagnant le verbe et correspondant au français "ne ... pas" est **NE ... KET** (**n'... ket** devant une voyelle) encadrant le verbe :

n'emañ ket eno ?	**nann, n'emañ ket**

Lorsque, à une question négative, on oppose une réponse positive, on ne répond pas en français par "oui" mais par "si". De même le mot breton à employer n'est pas **ya**, mais **EO** :

n'emañ ket eno ?	**eo, eno emañ**

5) La construction de la phrase

Les données ainsi fournies vont nous permettre de préciser les bases de la construction de la locution bretonne.

La question **pelec'h ?** appelle une réponse précisant le lieu (adverbe ou complément adverbial). Dans la réponse, si l'on fait exception de l'incidente éventuelle **ya,** l'expression précisant le lieu est le ***mot important*** qu'il faudra mettre en évidence et c'est ce "mot important" que l'on place toujours en tête :

Question :	**Pelec'h**	**emañ**	**an ti ?**
	1	2	3
Réponse :	**E-kichen an hent**	**emañ**	**an ti**
	1	2	3

Dans la phrase interrogative on a donc le même ordre de mots qu'en français : 1 le mot interrogatif, 2 verbe, 3 sujet. Dans la réponse positive, par contre, l'ordre est différent. En français on aurait ("la maison se trouve près de la route") la suite : 1 sujet, 2 verbe, 3 complément de lieu. En breton, l'ordre obligatoire dans la réponse est : 1 complément de lieu, 2 verbe, 3 sujet.

Retenez dès maintenant la règle : dans la phrase bretonne normale ***le verbe se met toujours en deuxième position.***

Dans une interrogation sans mot interrogatif l'ordre reste identique :

Question : **En ti emañ mamm ?**
Réponse : **Ya, en ti emañ** (ou **en ti emañ mamm**).
* 1 2/3 1 2 3

Le négatif : Ici le "mot important" est NE, lequel indique le caractère négatif de la sentence, et c'est ce mot qui doit toujours prendre place en

premier lieu. Ensuite vient le verbe suivi de **ket,** puis le sujet lorsque celui-ci est exprimé, ensuite seulement le complément de lieu :

En ti	**emañ**	**mamm ?**				**Nann,**	**n'**	**emañ**	**ket**	**mamm**	**en ti**
1	2	3				*	1	2	.	3	4
N'	**emañ**	**ket**	**mamm**	**en ti ?**		**Nann,**	**n'**	**emañ**	**ket**	**en ti**	
1	2	.	3	4		*	1	2	.	3	

A cause de cette nécessité de mettre le mot négatif en tête, la forme négative est ainsi moins bien caractérisée que la forme affirmative. D'où une certaine ambiguïté lorsqu'une réponse positive s'oppose à une question négative :

N'emañ ket en ti ?

1) Eo, eno emañ
2) Eo, bez' emañ (eno)

Ces deux réponses, toutes deux correctes, correspondent à une conception différente de l'interrogation. La première forme est une réponse à une question où la notion de lieu **(en ti)** est essentielle; on commence donc par le mot **(eno)** exprimant le lieu. La seconde forme considère que la question porte sur le fait d'être ou de ne pas être, de se trouver ou de ne pas se trouver **(n'emañ ket)** dans la maison. Le verbe est ici le "mot important" et doit donc venir en premier; mais en même temps il faut qu'il soit aussi à la deuxième place. Pour cela on double la forme personnelle **emañ** du mot **bez'** (abréviation de l'infinitif **bezañ** "être") que l'on place en tête.

6) Interrogation avec BEZ'

A l'affirmatif toute question sur le fait d'être peut se formuler avec BEZ' en tête :

Bez' emañ mamm en ti ?
Bez' emañ an ti e-kichen an hent ?

7) Résumé – Le tableau ci-après rappelle les possibilités de réponse après une interrogation avec **pelec'h,** après une interrogation affirmative et après une interrogative négative.

Interrogation	Réponse affirmative	Réponse négative
Pelec'h emañ ?	1) En ti emañ	1) N'emañ ket en ti
En ti emañ ?	1) En ti emañ 2) Ya, en ti emañ 3) Ya	1) N'emañ ket (en ti) 2) Nann, n'emañ ket (en ti) 3) Nann*

Bez' emañ en ti ?	4) Bez' emañ 5) Ya, bez' emañ 6) Ya	4) N'emañ ket 5) Nann, n'emañ ket 6) Nann*
N'emañ ket en ti?	1) Eo, en ti emañ 2) Eo 3) Bez' emañ 4) Eo, bez' emañ	1) Nann, n'emañ ket (en ti) 2) Nann 3) N'emañ ket 4) Nann, n'emañ ket

*) Nann s'emploie rarement seul après une question à l'affirmatif.

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
unan	['ỹ:nãn]	un, une
ya	[ja:]	oui
nann	[nãn]	non
eo	[ɛw]	si
e **en**	[e·] ; [ẽn]	en
en	[ẽn]	dans le (la, les)
emañ	[e'mã:]	est, se trouve
pelec'h ?	[pe'lɛ̆:ɣ]	où ?
pelec'h emañ ?	[pe'lɛ̆:ɣe'mã:]	où est...? où est-il (elle)?
n'emañ ket	[ne'mã·'ke:d]	(il, elle) n'est pas
bez' emañ	['be·ze'mã]	est, se trouve
bezañ	['be:žã]	être
amañ	['ãmã]	ici
aze	['a:ze]	là
ahont	['aõnt]	là-bas
eno	['ɛ̃:nọ]	y, à cet endroit-là
Pêr	[pɛ:r]	Pierre
Yann	[jãn]	Jean
Erwan	['ɛ̆rwãn]	Yves
Anna*	['ãna]	Anne
Gwenn*	[gwɛn]	Blanche
mamm*	[mãm]	mère, maman
tad	[ta:d]	père
ivez	['i:vəš]	aussi

•••

Orthographe	Prononciation	Français
goulenn	['gu:lən]	demande, question
kennebeut	[kẽn'ne:bøt]	non plus
e-kichen	[e'kiʃən]	auprès de
war	[wa:r] ; [va:r]	sur
an tad	[ãn'ta:d]	le père
an ti	[ãn'ti:]	la maison
an tour	[ãn'tu:r]	la tour, le clocher
an toull	[ãn'tul]	le trou
an tan	[ãn'tã:n]	le feu
an dour	[ãn'du:r]	l'eau
an den	[ãn'dẽ:n]	l'homme, la personne
an nor*	[ãn'nọ:r]	la porte
an nadoz*	[ãn'na:dos]	l'aiguille
an neudenn*	[ãn'nø:dən]	le fil,
an hent	[ãn'nẽnt]	le chemin, la route
an heol	[ãn'nɛwl]	le soleil
an oabl	[ãn'nɔ·abl] ; [ãn'nwa:bl]	le ciel
an oaled*	[ãn'nɔ·alət] ; [ãn'nwa:lət]	l'âtre, le foyer
an alc'houez	[ãn'nalxwəš]	la clef
an iliz*	[ãn'ni:lis]	l'église
kentel*	['kẽntəl]	leçon
kentañ	['kẽntã]	premier, première
ger ***geriou***	[ge:r] ['gerju]	mot ; mots

* Les noms suivis d'un astérisque sont du féminin.

Eil kentel

Eil goulenn : **PENAOS EO ?**

Penaos eo ? Bras eo ; — bihan eo ; — berr eo ; — tev eo ; — moan eo ; — kozh eo ; — yaouank eo.

Penaos eo an tour ? Uhel eo. — Penaos eo an iliz ? Kaer eo. — Penaos eo an neudenn ? Moan eo. — Penaos eo an nadoz ? Lemm eo. — Penaos eo an

tan ? Tomm eo. — Penaos eo an dour ? Yen eo. — Penaos eo an tad ? Bras eo. — Penaos eo ar bugel ? Bihan eo. — Penaos eo an hent ? Ledan eo. — Penaos eo an toull ? Don eo.



Kozh eo Yann ? Nann, n'eo ket kozh, yaouank eo. — Yaouank eo tad ivez ? N'eo ket, kozh eo. — Pelec'h emañ tad bremañ ? En ti emañ. Penaos eo an ti ? Izel eo. — Bras eo Mari ? N'eo ket, bihan eo. — Bihan eo Gwenn ivez ? Bihan eo ivez. — Berr eo an hent ? N'eo ket, hir eo. — Penaos eo an neudenn ? Hir eo, ha moan eo ivez. — Tev eo an nadoz ? N'eo ket, moan ha lemm eo.



Al liv :

glas eo ?	ya, glas eo	nann, n'eo ket glas
ruz eo ?	ya, ruz eo	nann, n'eo ket ruz
gwenn eo ?	ya, gwenn eo	nann, n'eo ket gwenn
du eo ?	ya, du eo	nann, n'eo ket du
gwer eo ?	ya, gwer eo	nann, n'eo ket gwer
rous eo ?	ya, rous eo	nann, n'eo ket rous
melen eo ?	ya, melen eo	nann, n'eo ket melen
livet eo ?	ya, bez' eo	nann, n'eo ket

Enep :

gwenn	du	bras	bihan
hir	berr	uhel	izel
tev	moan	kozh	yaouank
tomm	yen	yac'h	klañv

Penaos eo ar paper ? Gwenn eo. — Penaos eo al levr ? Tev eo al levr. — Penaos eo an oabl ? Glas eo. Hag an heol ? Ront eo. — Penaos eo an nor ? Rous ha gwer eo. — En oabl emañ al loar ivez ? N'emañ ket bremañ. — Pelec'h emañ an dilhad ? En armel emañ an dilhad.

En armel emañ an dilhad ; en armel emaint.
En ti emaon bremañ ha klañv on.
Er skol emaout ivez ha yaouank out.
Er-maez emañ ha yac'h eo bremañ.
E-barzh an ti emaomp ; skuizh omp.
Er porzh emaoc'h ha laouen oc'h.
En iliz emaint ; bodet int eno.
Er gêr emeur bremañ ha skuizh eur c'hoazh.
War an tan emañ ar yod.

Er prad emañ al loen, bras eo al loen-se ; ul loen bras eo. — War an iliz emañ an tour ; un tour uhel eo an tour-se. — War an oaled emañ an tan, tomm eo an tan-se ; tan tomm eo. — E-kichen ar prenestr emañ an dud, yaouank eo an dud-se ; tud yaouank int.

Er gwele emañ ar bugel ; bihan eo ar bugel-se, ur bugel bihan eo. — En armel emañ an dilhad-se, dilhad brav int. — Pelec'h emaint ha penaos int ? En armel emaint ha brav int.

1) PENAOS ? est la question correspondant au français "comment ?".
— **Penaos eo ?** veut dire à la fois "comment est ... ?", "comment est-ce ?", "comment est-il ?" et "comment est-elle ?"

La réponse à la question **penaos ?** appelle un qualificatif. Comme attribut ce qualificatif se construit à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif au moyen de la forme verbale **EO** tandis que le complément de lieu se construit avec **emañ** :

amañ emañ ; **bras eo**

2) La construction de la phrase est par ailleurs analogue à celle qui vaut pour le complément de lieu. Le tableau ci-après donne un résumé de l'emploi.

Interrogation	**Réponse positive**	**Réponse négative**
Penaos eo ?	Bras eo	N'eo ket bras
Bras eo ?	1) Bras eo 2) Ya, bras eo 3) Ya	1) N'eo ket (bras) 2) Nann, n'eo ket (bras) 3) Nann*
Bez' eo bras ?	4) Bez' eo 5) Ya, bez' eo 6) Ya	4) N'eo ket 5) Nann, n'eo ket 6) Nann*
N'eo ket bras ?	1) Eo, bras eo 2) Eo 3) Bez' eo 4) Eo, bez' eo	1) Nann, n'eo ket (bras) 2) Nann 3) N'eo ket 4) Nann, n'eo ket

*) **Nann** est rarement utilisé seul comme réponse à une question positive.

3) Le verbe BEZAÑ

On trouvera dans le tableau ci-après la conjugaison complète de ce verbe au présent de l'indicatif, la forme ordinaire étant employée avec un attribut et la forme de situation avec un complément de lieu.

amañ	**emaon**	**laouen**	**on**
	emaout		**out**
	emañ		**eo**
	emaomp		**omp**
	emaoc'h		**oc'h**
	emaint		**int**
	emeur		**eur**

4) Accord du verbe et conjugaison personnelle

Lorsque le sujet est exprimé, le verbe reste toujours invariable, c'est à dire à la troisième personne du singulier :

Bras eo an den-se ; en ti emañ
Kozh eo an dud-se ; en ti emaint

Lorsque le sujet est exprimé en français au moyen d'un pronom personnel, il est exprimé en breton uniquement au moyen de la terminaison personnelle du verbe : **klañv on** (je suis malade), **en ti emaout** (tu es dans la maison), **yac'h eo** (il/elle est en bonne santé), **amañ emaomp** (nous sommes ici), **skuizh oc'h** (vous êtes fatigués), **er-maez emaint** (ils/elles sont dehors).

5) La forme impersonnelle

Outre les trois personnes du singulier et les trois personnes du pluriel, le breton possède une forme spéciale pour rendre l'idée impersonnelle qu'on exprime en français au moyen de la troisième personne du singulier et du pronom "on" : **laouen eur** (on est de bonne humeur), **en ti emeur** (on se trouve dans la maison).

6) L'adjectif épithète

Qualifiant un nom, l'adjectif se place ordinairement à la suite de celui-ci. L'adjectif breton n'a pas de terminaisons spéciales pour indiquer le genre et le nombre. Il reste donc toujours invariable : **an den bras, tud kozh.**

7) L'article défini – AN, AR, AL.

Comme nous l'avons vu dans la première leçon, la forme de base **AN** de

cet article s'emploie devant les mots commençant par une voyelle ou N, D, T, H. Il se modifie en **AL** devant les mots commençant par L : **al levr, al loar, al loen.**

Il devient **AR** devant les mots commençant par une consonne autre que L, N, D, T et H (y compris devant Y) : **ar skol, ar porzh, ar bugel, ar gwele, ar yod.**

8) Le démonstratif SE

Le *ce* de la locution française "est-ce" ne se traduit pas en breton : comment est-ce = **penaos eo ?** Est-ce grand ? = **bras eo ?**

Il existe cependant un pronom **se** que l'on emploie parfois : **Penaos eo se ? Bras eo se ?** Ce mot est alors fortement accentué dans la prononciation. Son sens serait à rapprocher du sens du mot français "ça".

Mais ce mot **se** est également l'adjectif démonstratif le plus employé, comme le français "ce", "cet". Etant invariable il traduit également "cette" et "ces". Dans cette valeur adjective on l'écrit en le plaçant après le nom auquel il est joint par un trait d'union. Il ne porte pas d'accent tonique, ou seulement un accent secondaire : cet homme-là = **an den-se.**

Lorsque le nom est suivi d'un adjectif épithète, c'est à cet adjectif que l'on joint le démonstratif : cette petite maison = **an ti bihan-se** (mot-à-mot "la petite maison-là").

9) L'article indéfini – UN, UR, UL.

La forme de base de l'article est **un.** La modification en **ul** ou en **ur** se fait dans les mêmes conditions que pour l'article défini AN.

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
eil	[ɛjl]	second
penaos	[pe'naws] ; [pe'no:z]	comment
se	[se:]	ce ; ce...là ; cet (...là)
al	[al]	le, la, les
ar	[ar]	le, la, les
el	[el]	dans le, dans la, dans les

...

Orthographe	Prononciation	Français
er	[er]	dans le, dans la, dans les
ha ; hag	[aˑ] [aˑg]	et
c'hoazh	[xɔˑas] ; [xwa:z]	encore
bras	[bra:z]	grand
berr	[bɛ̀:r]	court
hir	[(h)i:r]	long
kozh	[kǫ:z]	vieux
klañv	[klã:] ; [klãw]	malade
yac'h	[ja:ɣ]	sain, bien portant
lemm	[lɛm]	effilé, coupant
tomm	[tom]	chaud
yen	[jẽ:n]	froid
ront	[rõnt]	rond
brav	[braw]	joli
kaer	[kaˑɛ̀r] ; [kɛ̀:r]	beau
tev	[tew]	gros, épais
moan	[mõˑãn] ; [mwã:n]	mince
skuizh	[skɥi:z] ; [skwi:z]	las, fatigué
du	[dy:]	noir
ruz	[ry:ž]	rouge
rous	[ru:z]	roux
glas	[gla:z]	bleu
gwenn	[gwɛn]	blanc
gwer	[gwe:r]	vert
melen	['me:lə̃n]	jaune
laouen	['lɒwə̃n]	gai, joyeux
ledan	['le:dãn]	large
enep	['ẽ:nep]	contraire
bihan	['bi:ãn]	petit
izel	['i:zəl]	bas
uhel	['u:əl]	haut
bodet	['bǫ:dət]	groupé, réuni
yaouank	['jɒwãŋk]	jeune
bremañ	['brɛmã]	maintenant
e-barzh	[e'bars]	dedans, dans
er-maez	[er'maˑɛ̀s] ; [er'mɛ:z]	dehors
er-gêr	[er'gɛ:r]	à la maison
al loen	[al'lõˑə̃n] ; [al'lwẽ:n]	la bête, l'animal
al liv	[al'liw]	la couleur

...

Orthographe		Prononciation		Français
al levr		[al'lewr] ;	[al'le:vr]	le livre
ar porzh		[ar'pɔrs]		la cour
ar prad		[ar'pra:d]		le pré
ar bugel		[ar'by:gəl]		l'enfant
ar paper		[ar'papər]		le papier
ar gwele		[ar'gwe:le]		le lit
ar yod		[ar'jo̜:d]		la bouillie
ar skol*		[ar'sko̜:l]		l'école
an armel*		[ãn'narməl]		l'armoire
an dud		[ãn'dy:d]		les gens
an dilhad		[ãn'diʎat]		les vêtements
on	emaon	[õ:n]	[e'mãwn]	(je) suis
out	emaout	[u:d]	[e'mɒwt]	(tu) es
eo	emañ	[ew]	[e'mã:]	(il, elle) est
omp	emaomp	[õmp]	[e'mãwmp]	(nous) sommes
oc'h	emaoc'h	[ɔ:ɣ]	[e'mawx]	(vous) êtes
int	emaint	[ĩnt]	[e'mãjnt]	(ils, elles) sont
eur	emeur	[œ:r]	[e'mœ:r]	(on) est
livet		[li:vət]		coloré

***Observation sur le vocabulaire** — Dans la colonne des mots bretons, les noms féminins sont suivis d'un astérisque, les noms au pluriel sont en *italiques*.

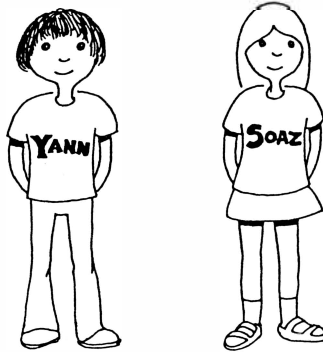
Trede kentel

Trede goulenn : **PIV EO ?**

Piv eo ? Anna eo. — Piv eo ? Anna.

Piv eo ? Yann eo. — Pêr eo. — Alan eo. — Herve eo. — Mari eo. — Berc'hed eo. — Mona eo. — Soaz eo.
Piv eo ? Tad eo. — Mamm eo. — Mamm-gozh eo. — Tad-kozh eo.
Piv eo ? Ar bugel eo. — An den eo. — An aotrou eo. — An itron eo. — An dimezell eo.

PIV EO ?



Piv out ? Berc'hed on. – Piv oc'h ? Herve hag Alan omp. – Piv int ? An itron hag an dimezell int.



Anna eo ? Ya, Anna eo. – N'eo ket Mona ? Nann, n'eo ket. – Piv eo neuze ? Berc'hed eo. – Pelec'h emañ ? Er porzh emañ. Penaos eo ? Yaouank eo, ha koant eo ivez.
Herve eo ? N'eo ket. – Piv eo neuze, Alan eo. – Pelec'h emañ ? En ti emañ, e-kichen an tan.

Penaos eo ar bugel-se ? Bihan eo. — Bihan eo an tad ivez ? N'eo ket, bras eo. — Hag Erwan, bras eo ivez ? Ya, bez' eo.

Piv eo an den-mañ ? Ar mab eo. — Piv eo ar plac'h-se ? Mona eo. — Piv eo an aotrou-hont ? An aotrou Karadeg eo. — Piv eo an itron-se ? An itron Kefeleg eo. — Piv eo an itron all ? An itron Penneg eo. — Pelec'h emañ an dimezell Kefeleg ? Ahont emañ, gant an itron Gall. — Penaos eo an itron-se ? Bras eo, bras ha tev.

Piv eo an dud-se ? An aotrou Karadeg hag an aotrou Kefeleg. — Pelec'h emaint ? Dirak an iliz emaint.

Pevare goulenn : **PETRA EO ?**

Petra eo ? Un daol eo. — Penaos eo an daol-se ? Ledan eo. — Pelec'h emañ ? Er sal emañ ? — N'emañ ket en ti ? Eo, en ti emañ, e-barzh ar sal.

Petra eo ? Ul levr eo. — Pelec'h emañ al levr-se ? War ar stal emañ. — N'emañ ket al levr en armel ? Nann n'emañ ket.

Petra eo an dra-mañ ? Dour eo. — Pelec'h emañ ? Er pod emañ. — E-barzh ar pod-mañ emañ. — Fall eo an dour-se ? Nann, dour mat eo.

Petra eo an dra-hont ? Ur puñs eo. — Pelec'h emañ ar puñs-se ? Er porzh emañ. — N'emañ ket e-barzh an ti ? Nann, n'emañ ket. — Penaos eo ar puñs-se ? Don eo.

Petra int ? Dilhad int. — Petra omp ? Tud omp.

Petra eo se ? Ur sac'h eo ; ur sac'h bihan eo. — Penaos eo ar sac'h-se ? Rous eo ; ur sac'h rous eo.

Piv eo hemañ ? Ar mestr eo hemañ.
Piv eo homañ ? Ar c'hoar eo homañ.
Piv eo ar re-se ? Ar vugale eo ar re-mañ.
Petra eo hemañ ? Ul levr eo hemañ.
Petra eo an dra-mañ ? Bara eo an dra-mañ.
Petra eo ar re-mañ ? Levrioù eo ar re-mañ.
Piv eo hennezh ? Tad-kozh eo hennezh.
Piv eo honnezh ? Mamm-gozh eo honnezh.
Piv eo ar re-se ? An aotrou hag an itron Karadeg int.
Petra eo an dra-se ? Paper eo an dra-se.
Petra eo honnezh ? Un daol eo honnezh.
Piv eo hennont ? Ar miliner eo hennont.
Piv eo honnont ? An itron Korfeg eo honnont.
Piv eo ar re-hont ? An aotrou hag an dimezell Troadeg int.

Petra eo an dra-hont ? Ur menez eo.
Petra eo ar re-hont ? Loened int.

YEZHADUR

1) PIV et PETRA

Piv ? est la question qui correspond au français "qui ?".

Piv eo ? *Qui est-ce ?*
Piv eo an den-se ? *Qui est cet homme ? Quel est cet homme ?*
Piv eo hennezh ? *Qui est celui-là ? Qui est-il, celui-là ?*

PIV interroge sur la personne. Dans la réponse on trouve la désignation d'une personne définie, par exemple au moyen d'un nom de baptême **(Yann, Mari),** d'une appellation familière **(tad, mamm),** d'un nom précédé d'un article défini **(an aotrou, an itron).** Plus tard nous verrons également des réponses avec le pronom personnel, un nom précédé d'un pronom possessif, etc.

Petra ? questionne sur la nature des choses. C'est le mot correspondant aux interrogatifs "que ?", et "quoi ?".

Petra eo ? *Qu'est-ce ? Qu'est-il ? Qu'est-elle ?*
Petra eo an dra-se ? *Qu'est cela ? Qu'est cette chose ?*
Petra int ? *Que sont-ils ? Que sont-elles ?*
Petra eo honnezh ? *Qu'est celle-là ? Qu'est-elle, celle-là ?*
Petra eo ar re-se ? *Que sont ceux-là ? Que sont celles-là ?*

Observations — 1) Il est à remarquer que **petra** peut interroger aussi bien sur la nature des personnes que sur celle des choses.

2) Alors que dans la réponse à **piv** on ne peut avoir qu'un mot bien défini, la réponse à **petra** amène aussi bien un nom indéfini qu'un nom défini :

Piv eo ? An den	**Piv int ? Ar re-mañ**
Petra eo ? Un den	**Petra int ? Tud**
Petra eo ? An daol, un daol	**Petra int ? Al loened, loened**
Petra eo ? An dour, dour	

3) Attention à la prononciation de **petra.** Employé dans le sens du français "que", parexemple devant **eo,** il est accentué sur la première syllabe :

['petra.ew] ; dans le sens de "quoi", par contre, on l'accentue sur la seconde syllabe : [pe'tra] .

2) L'article défini et l'article indéfini

Nous avons vu dans la leçon précédente que l'article défini est **AN** et qu'il possède aussi dans certains cas la forme AR et AL. L'article indéfini **UN** possède également les formes correspondantes UL (devant les mots commençant par L) et UR (devant les consonnes sauf N, D, T, H, L) :

article défini : **an den, al levr, ar plac'h**
article indéfini : **un den, ul levr, ur plac'h**

Il existe pourtant une différence essentielle en ce qui concerne la prononciation. Alors que l'article défini ne porte jamais l'accent tonique, l'article indéfini est fortement accentué et ne forme qu'une unité avec un nom mono-syllabique :

an den	[ãn'dẽ:n]	mais	**un den**	['ỹndẽn]
al levr	[al'lewr]		**ul levr**	['ylewr]
ar plac'h	[ar'pla:ɣ]		**ur plac'h**	['yrplax]

3) Comment rendre l'adjectif partitif français ?

Il n'existe aucun mot breton correspondant à l'article partitif français "de", "du", "de la", "des". Il n'est nécessaire de mettre aucun mot devant les noms pour rendre cette notion :

des gens	**tud**	*des mots*	**gerioù**
de l'eau	**dour**	*du feu*	**tan**

4) Le démonstratif

Nous avons déjà vu que le breton marque la situation de façon plus précise que le français au moyen des adverbes **amañ, aze, ahont** et **eno.** De même il existe trois degrés bien caractérisés dans le démonstratif.

Le degré rapproché a pour adjectif **mañ** (cf. **amañ**)
Le degré plus éloigné a pour adjectif **se** (cf. **aze**)
Le degré éloigné a pour adjectif **hont** (cf. **ahont**)

Ces mots se joignent au nom par un trait d'union : **an ti-mañ.** Lorsque le nom est qualifié par un mot épithète c'est à cette épithète que se joint le mot démonstratif : **an ti kozh-se.**

Comme en français, le deuxième degré du démonstratif peut servir pour désigner une chose ou une personne dont on parle. **An ti-se** peut ainsi se rapporter à une maison dont il est fait mention comme à la maison voisine que l'on montre.

En ce qui concerne les démonstratifs pronoms il existe des formes spéciales pour le masculin et le féminin du singulier, formes qui sont données dans le tableau ci-après ; le pluriel est, lui, formé au moyen du substantif **AR RE** *(ceux, celles)* et l'adjectif démonstratif correspondant. De même le nom **an dra** forme avec cet adjectif une sorte de pronom neutre équivalent à "ceci" ou "cela". Pour le deuxième degré le mot **SE** a déjà été mentionné.

ADJECTIF	**PRONOM**	**SINGULIER** (an dra)	**PLURIEL** (ar re)
an ... -mañ	hemañ homañ	an dra-mañ	ar re-mañ
an ... -se	hennezh honnezh	an dra-se ; se	ar re-se
an ... -hont	hennont honnont	an dra-hont	ar re-hont

5) AN AOTROU, AN ITRON, AN DIMEZELL

Ces mots traduisent les noms français "monsieur", "madame" et "mademoiselle". Dans l'interpellation directe ils s'emploient sans article : **aze emaoc'h, aotrou Go ?**

Mais par ailleurs ils sont le plus souvent précédés de l'article défini :

Kozh eo *an* aotrou Riou, amañ emañ *an* itron Penneg, koant eo *an* dimezell Troadeg.

Remarquer que par contre on ne met pas dans ce cas d'article devant le nom propre. Alors que l'on dit en français "monsieur Le Gall", "madame Le Goff", "mademoiselle Le Roux", la forme bretonne correcte est : **an aotrou Gall, an itron Go, an dimezell Rouz.**

Orthographe	Prononciation	Français
levrioù	['lewrju]	(des) livres
loened	['lwẽ:nət]	(des) bêtes, (des) animaux
koant	['kwãnt]	joli
mat	['ma:d]	bon, bien
fall	['fal]	mauvais, mal
don	['dõ:n]	profond
all	['al]	autre
dirak	[di'ra:g]	devant
hemañ	['(h)ẽmã]	celui-ci
hennezh	['(h)ẽnəs]	celui-là
hennont	['(h)ẽnõnt]	celui-là là-bas
homañ*	['(h)ũmã] ; ['(h)õmã]	celle-ci
honnezh*	['(h)ũnəs] ; ['(h)õnəs]	celle-là
honnont	['(h)ũnõnt] ; ['(h)õnõnt]	celle-là là-bas
an dra	[ãn'dra:]	la chose
an dra-mañ	[ãn'drãmã]	ceci
an dra-se	[ãn'dra:ze]	cela
an dra-hont	[ãn'draõnt]	cela là-bas
ar re-mañ	[ar'remã]	ceux-ci
ar re-se	[ar're:ze]	ceux-là
ar re-hont	[ar'reõnt]	ceux-là là-bas
Alan	['a:lãn]	Alain
Herve	['(h)ɛ̀rve]	Hervé
Erwan	['ɛ̀rwãn]	Yves
Berc'hed*	['bɛ̀rxət]	Brigitte
Lena*	['lẽ:na]	Léna (Madeleine)
Mona*	['mõ:na]	(Yvonne)
Soaz*	['so·as] ; ['swa:z]	(Françoise)
Karadeg	[ka'ra:dək]	(aimable)
Penneg	['pɛnək]	(têtu)
Korfeg	['kɔrɣək]	(corpulent)
Troadeg	['trɔ·adək] ; ['trwa:dək]	(aux grands pieds)
Kefeleg	[ke'ɣe:lək]	(bécasse)
piv ?	['piw] ; ['pi:v]	qui ?
piv eo ?	['piw,ew] ; ['pi:v,e]	qui est (-ce) ?
petra ?	[pe'tra:]	quoi ?
petra eo ?	['petra,ew]	qu'est (-ce) ?
trede	['tre:de]	troisième
pevare	[pɛ̀'va:re]	quatrième

...

Orthographe	Prononciation	Français
un ti	['ønti] ; ['ỹnti]	une maison
ul liv	['øliw] ; ['yliv]	une couleur
ur mab	['ørmap] ; ['yrmap]	un fils
ar mab	[ar'ma:b]	le fils
an daol*	[ãn'dawl] ; [ãn'do:l]	la table
ar paotr	[ar'pawtr] ; [ar'po·tr]	le gars, le garçon
ar plac'h*	[ar'pla:ɣ]	la fille, la femme
ar c'hoar*	[ar'xɔ·ar] ; [ar'xwa:r]	la soeur
an aotrou	[ãn'nawtru] ; [ãn'notru]	(le) monsieur
an itron*	[ˌãni'trõ:n]	la dame, madame
an dimezell*	[ˌãndi'mɛ:zəl]	la demoiselle, mademoiselle
ar vugale	[ˌarvy'ga:le]	les enfants
ar sal*	[ar'za:l]	la salle
ar stal*	[ar'sta:l]	l'étagère
ar pod	[ar'pǫ:d]	le pot
ar puñs	[ar'pỹs]	le puits
ar sac'h	[ar'sa:ɣ]	le sac
ar mestr	[ar'mɛstr]	le maître
ar miliner	[ˌarmi'lĩ:nər]	le meunier
ar menez	[ar'mẽ:nəž]	le mont, la montagne
mamm-gozh*	[ˌmãm'gǫ:z]	grand-mère
tad-kozh	[ˌtat'kǫ:z]	grand-père
an dud	[ãn'dy:d]	les gens, les personnes
bara☺	['ba:ra]	(du) pain
paper☺	['papər]	(du) papier
an ti-se	[ãn'ti:ze]	cette maison (-là)

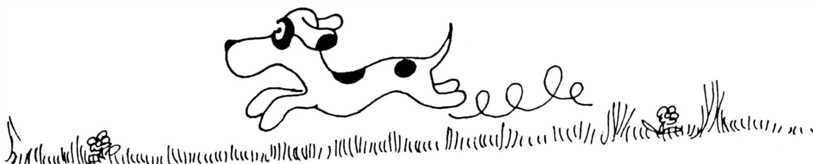
Pevare kentel

Pempet goulenn : **PETRA EMAÑ OC'H OBER ?**

Petra emañ oc'h ober ? — O lenn emañ.
Petra emañ tad-kozh oc'h ober ? — O kerzhout emañ war an hent.
Petra emañ ar bugel oc'h ober ? — O kousket emañ e-barzh ar gwele.

Petra emañ al loen oc'h ober ? — O redek emañ dre ar prad.
Petra emañ Gwilhoù oc'h ober ? — O skrivañ ul lizher emañ.
Petra emañ Katell oc'h ober ? — O kanañ emañ e-barzh an ti.

PETRA EMAÑ AL LOEN OC'H OBER ?



O REDEK EMAÑ DRE AR PRAD

Petra emaon oc'h ober ? — O komz emaout. — O komz emaoc'h.
Petra emaout oc'h ober ? — O koaniañ emaon.
Petra emañ oc'h ober ? — O livañ emañ.
Petra emaomp oc'h ober ? — O kaozeal emaoc'h.
Petra emaoc'h oc'h ober ? — O kerc'hat dour emaomp.
Petra emaint oc'h ober ? — O kontañ an dud emaint.
Petra emeur oc'h ober ? — O kannañ an dilhad emeur.

Oc'h ober petra emaon ? O skrivañ emaoc'h. — O skrivañ petra emaon ? O skrivañ ul lizher emaoc'h.



O SKRIVAÑ UL LIZHER EMAÑ

O lenn petra emaout ? O lenn ul levr brezhonek emaon. — O lenn petra emañ Berc'hed ? O lenn ul levr gallek emañ.

Oc'h ober petra emañ ar vugale-hont ? O redek dre ar porzh emaint. O redek dre ar porzh emañ ar vugale-hont.



Pelec'h emañ an dud-se o komz ? War an hent emaint, ha komz kreñv emaint oc'h ober.

Pelec'h emañ al loened o peuriñ ? Er prad emaint. — Pelec'h emaoc'h o kerzhout ? War an hent emaomp. — Pelec'h emañ an dud o labourat ? Er park emaint o labourat. — Oc'h ober petra emeur er park. Oc'h arat emeur.

N'emaon ket o komz ? Eo, o komz emaout.
N'emaout ket o lenn al lizher ? Nann, n'emaon ket.
N'emañ ket o komz galleg ? Nann, o komz brezhoneg emañ.
N'emañ ket ar vugale o c'hoari er porzh ? Eo, eno emaint.
N'emañ ket ar bugel o fiñval er gwele ? Nann, o kousket emañ bremañ.
N'emañ ket ar beleg en iliz ? Eo, bez' emañ eno.
N'emeur ket o selaou ? Eo, bez' emeur o selaou bremañ. — O selaou piv emeur ? O selaou ar vugale o kanañ.

Tud yaouank o redek ha tud kozh o kaozeal. Amañ emañ ar vugale o skrivañ hag ivez o selaou. Er gwele-se emañ ar bugel bihan o kousket. Ahont emañ an dud o selaou ar beleg o komz. Eno emañ an itron Troadeg o kannañ dilhad gwenn. Emaint o sellout ouzh an dud o labourat.

YEZHADUR

1) PETRA EMAÑ OC'H OBER ? OC'H OBER PETRA EMAÑ ?

Ces deux questions ont un sens voisin et se traduisent toutes deux par "que fait-il ?" ou "que fait-elle ?". La réponse implique une action en cours de réalisation et s'exprime par la "forme progressive" du verbe.

Cette forme se construit en plaçant la particule **O** (**OC'H** devant une voyelle) devant l'infinitif du verbe : **o lenn, oc'h ober.** Cette construction correspond mot-à-mot au participe présent du français "qu'est-il faisant ?" ou, en français de Basse-Bretagne, "qu'est-ce qu'il est en train de faire ?". Cette forme progressive est d'un usage très étendu en breton. On rapprochera de l'usage anglais : "what is he doing ?".

Avec cette forme progressive (**o lenn,** par exemple) on doit employer les formes de situation du verbe **bezañ. O lenn,** dans **o lenn emañ,** joue donc le rôle de complément circonstanciel (situation dans l'action).

2) L'infinitif du verbe

Lenn, kanañ, koaniañ, peuriñ, kousket, redek, labourat... sont des formes verbales à l'infinitif. La forme infinitive se compose parfois du radical seul : **lenn, komz, selaou...,** mais le plus souvent du radical verbal suivi d'un suffixe, terminaison qui est indiquée de façon spéciale dans la liste de la page-vocabulaire : ***-añ, -iñ, -et, -ek, -at...***

Quant à **OBER,** il est un des rares verbes irréguliers de la langue.

3) Le tutoiement

L'usage est en gros, assez voisin de ce qu'il est en français. Dans certaines régions cependant le tutoiement est inconnu et on emploie toujours la deuxième personne du pluriel. Il conviendra de se conformer à l'usage local.

4) Construction de la phrase dans une réponse à une interrogation à la forme progressive.

Premier cas : sujet non exprimé (= pronom personnel sujet du français)

O kanañ emaon ?	1) Ya, o kanañ emaoc'h 2) Nann, n'emaoc'h ket (o kanañ) 3) (Ya,) bez' emaoc'h 4) (Nann,) n'emaoc'h ket
N'emaon ket o kanañ ?	1) Nann, n'emaoc'h ket (o kanañ) 2) Eo, o kanañ emaoc'h 3) (Nann,) n'emaoc'h ket 4) (Eo,) bez' emaoc'h

Deuxième cas : sujet exprimé dans la question (il peut ne pas l'être dans la réponse)

a) Sujet au singulier

O kannañ emañ mamm ?	1) Ya, o kannañ emañ (mamm) 2) Nann, n'emañ ket (mamm) (o kannañ) 3) (Ya,) bez' emañ 4) (Nann,) n'emañ ket
N'emañ ket mamm o kannañ ?	1) Nann, n'emañ ket (o kannañ) 2) Eo, o kannañ emañ 3) (Nann,) n'emañ ket 4) (Eo,) bez' emañ

b) Sujet au pluriel

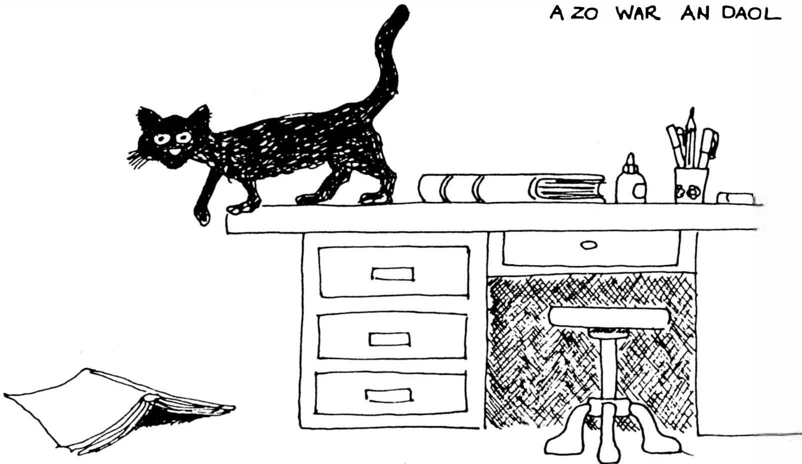
O komz emañ an dud ?	1) Ya, o komz emañ an dud 2) Nann, n'emañ ket an dud o komz 3) Ya, bez' emañ an dud o komz 4) N'emañ ket an dud o komz 5) Ya, o komz emaint 6) (Nann,) n'emaint ket 7) (Ya,) bez' emaint 8) N'emaint ket
N'emañ ket an dud o komz ?	1) Nann, n'emañ ket an dud o komz 2) Eo, o komz emañ an dud 3) Nann, n'emaint ket (o komz) 4) Eo, o komz emaint 5) (Nann,) n'emaint ket 6) (Eo,) bez' emaint

Orthographe	Prononciation	Français
ober	['o:bər]	faire
oc'h ober	[ɔx'o:bər]	faisant
lenn	['lɛn]	lire
o lenn	[ol'lɛn]	lisant
komz	['kõms]	parler
c'hoari	['xwa:ri]	jouer
selaou	['se:lɒw] ; ['se:lu]	écouter
kan*añ*	['kã:nã]	chanter
kann*añ*	['kãnã]	laver, blanchir, faire la lessive
kont*añ*	['kõntã]	compter, raconter
liv*añ*	['li:vã] ; ['liwã]	peindre, colorier
skriv*añ*	['skri:vã]	écrire
koani*añ*	['kwãnjã] ; ['kwãɲã]	dîner, souper
peur*iñ*	['pø:rĩ]	paître
ar*at*	['a:rat]	labourer à la charrue
labour*at*	[la'bu:rat]	travailler
kousk*et*	['kuskət]	dormir
kerzh*out*	['kɛ̆rzut]	marcher
sell*out*	['selut]	regarder
kerc'h*at*	['kɛ̆rxat]	quérir, chercher
rede*k*	['re:dek]	courir, couler
fiñv*al*	['fĩ:val]	bouger, remuer
kaoze*al*	[kaw'zɛ̆:al] ; [ko'zɛ̆:al]	causer, parler
pevare	[pɛ̆'va:re]	quatrième
pempet	['pɛmpət]	cinquième
war	['wa:r] ; [va:r]	sur
dre	['dre:]	par
kreñv	['krẽ:] ; ['krẽw]	fort
gallek	['galək]	français
brezhonek	[bre'zõ:nək]	breton
galleg°	['galək]	(du) français
brezhoneg°	[bre'zõ:nək]	(du) breton
ar park	[ar'park]	le champ
al lizher	[al'li:zər]	la lettre
ar beleg	[ar'bɛ:lək]	le prêtre
Gwilhoù	['gwiʎu]	Guillaume
Katell*	[ka'tel]	Catherine

C'hwec'hvet goulenn : **PIV A ZO ?**
PIV A OA ?

Piv a zo e-kichen an ti ? Yann.
Piv a oa eno ? Me a oa.
Piv a zo o lenn al levr ? Mikael.
Piv a oa o kelenn ar vugale ? Ar skolaer.
Piv a zo laouen ? Honnezh.
Piv a zo klañv ? Int.

Erwan ha Berc'hed a oa neuze e-kichen ar mor ; bremañ emaint er gêr. Piv a zo bremañ er gêr ? Int a zo er gêr bremañ. — Al levr brezhonek a zo war an daol ; al levr gallek a oa war an daol ivez ; e-kichen al levr gallek edo al levr brezhonek neuze. — Oc'h ober petra emañ ar bugel bremañ ? O c'hoari emañ dirak an ti. Ar bugel a zo o c'hoari dirak an ti. Eno emañ o c'hoari.



Me a zo o komz. Te a zo o kanañ. Eñ a zo o skrivañ. Hi a zo o lenn. Ni a zo o lammat. C'hwi a zo o redek. Int a zo o kousket. Mamm a zo o kannañ.

Alan a oa o kargañ an toull. Erwan a oa o kerc'hat laezh. Lena a oa o prenañ bara. Yannig ha Pêrig a oa o c'hoari er porzh. An dud-se a oa o kempenn an dilhad. Al loened a oa o peuriñ er prad.

Yann a oa o kerc'hat laezh ? Nann, n'edo ket. Piv a oa o kerc'hat laezh neuze ? Erwan eo a oa. Petra edo Yann oc'h ober ? O kargañ an toull edo. Bez' emañ an holl o labourat amañ ? N'emaint ket. Bez' edo an dud-se oc'h hadañ ed er park ? N'edont ket. Petra edont oc'h ober neuze ? Oc'h arat edont.

Me a zo er gêr bremañ : dec'h edon e Brest. Te a zo er skol hiziv ; bez' edos er skol dec'h ivez. N'edos ket en oferenn disul.

Bremañ emañ an itron Go o chom en ti-mañ ; n'edo ket c'hoazh o chom aze warlene. — Ni a zo o kanañ bremañ ; disadorn edomp o leñvañ. — C'hwi a zo o tremen hepken. — N'edoc'h ket o lammat dreist ar poull ?



An evn a oa o kanañ war ar bod. Bremañ emañ o nijal dre an aer.

Oc'h hadañ an ed edod neuze. O troc'hañ ar foenn emeur bremañ. Ar foenn a zo er prad hag an ed a zo er park.

Amañ emañ an itron Go o chom ? N'emañ ket. N'emañ ket an dimezell Gall en ti kennebeut ? Eo, bez' emañ.

An aotrou Kefeleg hag an aotrou Troadeg a oa o kerzhout war an hent bras. Ar bugel bihan a oa o kousket en e wele. Ar saout a oa o peuriñ er prad. N'edo ket an dimezell Karadeg er gêr kennebeut. N'edo ket ar vugale

o c'hoari er-maez neuze. N'edo ket ar beleg en iliz ha n'edo ket ar skolaer en ti kennebeut.



AN EVN A OA O KANAÑ WAR AR BOD
BREMAÑ EMAÑ O NIJAL DRE AN AER

YEZHADUR

1) A ZO

Nous avions vu jusqu'ici la forme EO du verbe **bezañ** dans les questions suivantes :

Petra eo ? *qu'est-ce ?*
Piv eo ? *qui est-ce ?*
Penaos eo ? *comment est-ce ?*

Nous avons vu également la forme EMAÑ dans les questions :

Pelec'h emañ ? *où est-ce ? où est-il ? où est-elle ?*
Petra emañ oc'h ober ? *que fait-il ? que fait-elle ?*

Nous rencontrons maintenant une nouvelle forme : A ZO. C'est celle que l'on utilise après le sujet :

Pêr a zo bras — **an dud a zo o kanañ**
Pêr a zo amañ — **an dud-se a zo eno**

2) Le pronom personnel

personne	singulier	pluriel
1	me	ni
2	te	c'hwi
3 masc. fém.	eñ hi	i, int

3) L'imparfait de BEZAÑ

Il se construit comme le présent, mais il n'existe pas de forme double comparable à **eo** et **a zo.** La forme de base est **OA,** mais la différenciation se fait au moyen de deux petits mots dits "particules verbales" : ***e* oa** dans le cas correspondant à **eo,** ***a* oa** dans celui correspondant à **a zo.** Mais il existe une forme de situation correspondant à **emañ** du présent, c'est **edo.**

4) Construction du verbe BEZAÑ au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

Maintenant que nous avons rencontré la forme **a zo** nous pouvons résumer les possibilités de la conjugaison aux formes affirmative et négative. Dans les tableaux suivants on donne dans une première colonne la forme du présent dans une phrase complète ; dans une seconde colonne on trouve la forme de l'imparfait qui remplacerait celle du présent dans la même phrase.

a) avec sujet exprimé en tête

Pronom personnel sujet				autre sujet		
me	a zo	amañ	a oa	an den-se	a zo o lenn	a oa
te	a zo	aze	a oa	ar bugel-mañ	a zo bihan	a oa
eñ	a zo	ahont	a oa	ar mab	a zo o kanañ	a oa
hi	a zo	o c'hoari	a oa	ar plac'h	a zo o kousket	a oa
ni	a zo	er skol	a oa	al loened	a zo er prad	a oa
c'hwi	a zo	er-maez	a oa	an dud-se	a zo klañv	a oa
int	a zo	kozh	a oa	an dilhad-se	a zo kaer	a oa

Le verbe reste invariable. On utilise toujours A ZO au présent et A OA à l'imparfait.

b) avec complément circonstanciel en tête

sujet non exprimé = pronom personnel du français			sujet exprimé		
amañ	emaon	edon	en ti	emañ an den	edo
aze	emaout	edos	o kousket	emañ ar bugel	edo
ahont	emañ	edo	o kanañ	emañ ar mab	edo
o c'hoari	emañ	edo	o kousket	emañ ar plac'h	edo
er skol	emaomp	edomp	er prad	emañ al loened	edo
er-maez	emaoc'h	edoc'h	en iliz	emañ an dud	edo
o redek	emaint	edont	en armel	emañ an dilhad	edo
o kempenn	emeur	edod			
Conjugaison personnelle de la forme de situation			invariable. **Emañ** au présent, **edo** à l'imparfait		

c) avec attribut en tête :

conjugaison personnelle			sujet exprimé			
klañv	on	e oan	gwenn	eo	an ti	e oa
bihan	out	e oas	ledan	eo	an hent	e oa
kozh	eo	e oa	kozh	eo	an aotrou	e oa
koant	eo	e oa	koant	eo	an dimezell	e oa
skuizh	omp	e oamp	yaouank	eo	ar vugale	e oa
tev	oc'h	e oac'h	uhel	eo	er gwez	e oa
berr	int	e oant	gleb	eo	an dilhad	e oa
laouen	eur	e oad				

d) avec BEZ' en tête :

Deux possibilités : 1) avec le complément de situation on emploie les formes **emañ, edo** à la suite de **bez'**; 2) avec l'attribut on emploie de la même manière **eo** et **e oa.**

conjugaison personnelle			sujet exprimé	
bez' emaon	amañ	edon	bez' eo gwenn an ti	e oa
bez' emaout	aze	edos	bez' eo ledan an hent	e oa
bez' emañ	ahont	edo	bez' eo kozh an aotrou	e oa
bez' emañ	o c'hoari	edo	bez' eo koant an dimezell	e oa

bez' omp	skuizh	e oamp	bez' emañ al loened er prad	e oa
bez' oc'h	tev	e oac'h	bez' emañ an dud en iliz	e oa
bez' int	berr	e oant	bez' emañ ar vugale er [porzh	e oa
bez' eur	laouen	e oad		

Cas du négatif

La négation devant se placer toujours en tête **(N'eo, NE oa)** il ne peut y avoir de conjugaison avec pronom personnel exprimé et on retrouve les deux cas analogues à ceux de l'emploi ci-dessus avec BEZ' : 1) emploi de **emañ** et **edo** avec un complément de situation (dans le lieu ou l'action); 2) de **eo** et **e oa** avec l'attribut. Il n'y a pas de forme négative correspondant à l'affirmatif avec **bez'.**

conjugaison personnelle				sujet exprimé	
n'emaon	ket amañ		edon	n'emañ ket an den en ti	edo
n'emaout	ket aze		edos	n'emañ ket ar bugel o kousket	edo
n'emañ	ket ahont		edo	n'emañ ket ar puñs er park	edo
n'emañ	ket o c'hoari		edo	n'emañ ket ar plac'h o c'hoari	edo
n'emaomp	ket er skol		edomp	n'emañ ket al loened o peuriñ	edo
n'emaoc'h	ket o redek		edoc'h	n'emañ ket an dud en iliz	edo
n'emaint	ket er-maez		edont	n'emañ ket ar vugale er porzh	edo
n'emeur	ket o kempenn		edod		
n'on	ket	bras	oan	n'eo ket gwenn an ti	ne oa
n'out	ket	bihan	oas	n'eo ket ledan an hent	ne oa
n'eo	ket	kozh	oa	n'eo ket kozh an aotrou	ne oa
n'eo	ket	koant	oa	n'eo ket koant ar plac'h	ne oa
n'omp	ket	skuizh	oamp	n'eo ket uhel ar gwez	ne oa
n'oc'h	ket	tev	oac'h	n'eo ket tev ar re-se	ne oa
n'int	ket	gleb	oant	n'eo ket gleb an dilhad	ne oa
n'eur	ket	laouen	oad	n'eo ket laouen an holl	ne oa

Remarquer la différence de place des mots lorsque le sujet est exprimé :

n'emañ ket + sujet + complément
n'eo ket + attribut + sujet

5) ERWAN EO A OA = c'est Erwan *qui* était

Sans aborder pour le moment la construction des propositions subordonnées il a semblé bon de citer un exemple du **eo** confirmatif. Quelques exemples préciseront son emploi pour la traduction du français "c'est":

c'est lui : **eñ eo** *qui est-ce qui est ?* **piv eo a zo ?**
piv a zo e-kichen an ti ? Yann eo.
piv eo a zo e-kichen an ti ? Yann
piv eo a oa eno ? me eo
piv a zo o lenn al levr-mañ ? Mikael eo
piv eo a oa o kelenn ar vugale ? an aotrou Penneg eo a oa

6) ar Bugel, ar Vugale; — Taol, an Daol.

Sans article on aurait dans le premier cas : **bugel, bugale.** Ces transformations B/V et T/D sont les premiers exemples de "mutation" de l'initiale des mots que nous rencontrons. Les mutations entre mots liés par le sens jouent un grand rôle en breton comme dans les autres langues celtiques. Au cours des prochaines leçons nous apprendrons à les mieux connaître.

7) -IG diminutif

Pêrig et **Yannig** sont des diminutifs de **Pêr** et de **Yann** (cf. "Pierrot" et "Jeannot" en français). L'emploi du diminutif est très fréquent en breton et nous aurons bientôt l'occasion d'en voir d'autres exemples. On forme le diminutif en ajoutant le suffixe **-ig** au substantifs singuliers et **-ik** aux autres mots (adjectifs, adverbes...).

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
Mikael	[mi'ka·ɛl] ; [mi'kɛ:l]	Michel
aer☺	[ɛ:r]	air
ed☺	[e:d]	(du) blé
foenn☺	[fwɛn]	(du) foin
laezh☺	[la·ɛs] ; [lɛ:z]	(du) lait
evn	[ẽwn] ; [ẽ:n]	oiseau
mor	[mɔ:r]	mer

•••

Orthographe	Prononciation	Français
poull	[pul]	flaque, mare
bod	[bọ:d]	rameau
bara°	['ba:ra]	(du) pain
skolaer	[skọ'la·ɛ̀r]	instituteur
oferenn*	[o'ɣɛ̀rn] ; [o'fɛ̀:rən]	messe
taol*	[tawl] ; [to:l]	table
an daol*	[ãn'dawl] ; [ãn'do:l]	la table
Pêrig	['pɛ:rik]	Pierrot
Yannig	['jãnik]	Jeannot
chom	[ʃom]	rester, demeurer
kelenn	['ke:lən]	enseigner
kempenn	['kɛ̃mpən]	nettoyer
tremen	['trẽmən]	passer
karg*añ*	['kargã]	remplir, charger
had*añ*	['(h)a:dã]	semer
pren*añ*	['prẽ:nã]	acheter
leñv*añ*	['lẽ:vã]	pleurer
troc'h*añ*	['trɔ:ɣã]	couper
ar*at*	['a:rat]	labourer à la charrue
lamm*at*	['lãmat]	sauter
kerc'h*at*	['kɛ̀rxat]	chercher, prendre
nij*al*	['ni:ʒal]	voler (en l'air)
hiziv	['(h)i:ziv] ; ['(h)isjo]	aujourd'hui
dec'h	[dɛ̀:ɣ] ; [de:ɣ]	hier
bremañ	['brɛmã]	maintenant
disul	[di'sy:l]	dimanche
disadorn	[di'sa:dɔrn]	samedi
warlene	[war'lẽ:ne] ; [var'lẽ:ne]	l'année dernière
hepken	[(h)ep'kẽ:n]	seulement
dreist	[drɛjst]	par dessus
dirak	[di'ra:g]	devant
an holl	[ãn'nol]	tout le monde
c'hwec'hvet	['xwɛ̀xvət]	sixième
brezhonek	['bre'zõ:nək]	breton (langue)
gallek	['galək]	français (langue)
dre	[dre:]	par
me te	[mẽ:] [te:]	moi toi
eñ hi	[ẽ:] [(h)i:]	lui elle
ni c'hwi	[nĩ:] [xwi]	nous vous

...

Orthographe		Prononciation		Français
int		[ĩnt]		eux elles
e oan	edon	[e'wã:n]	['ɛ:dõn]	j'étais
e oas	edos	[e'wa:z]	['ɛ:dos]	tu étais
e oa	edo	[e'wa:]	['ɛ:do]	il (elle) était
e oamp	edomp	[e'wãmp]	['ɛ:dõmp]	nous étions
e oac'h	edoc'h	[e'wa:ɣ]	['ɛ:dɔx]	vous étiez
e oant	edont	[e'wãnt]	['ɛ:dõnt]	ils (elles) étaient
e oad	edod	[e'wa:d]	['ɛ:dot]	on était

C'hwec'hvet kentel

Seizhvet goulenn : **PETRA A ZO ? PETRA A ZO BET ?**
PETRA A OA ? PETRA A OA BET ?

Petra a zo amañ ? Un tog. — Petra a zo amañ c'hoazh ? Dilhad all a zo. Un tog ha dilhad a zo amañ.

Petra a zo er-maez ? Tud a zo er-maez. — Petra emañ an dud-se oc'h ober ? O vont hag o tont emañ an dud-se. O komz emaint ivez.

Petra a oa war an daol ? Bara a oa, amanenn a oa ivez. — Bez' e oa bara hag amanenn war an daol.

Petra a oa er prad ? Loened a oa eno, saout, kezeg ha deñved. — Petra edo al loened-se oc'h ober eno ? O peuriñ edont.

Petra a zo war an iliz ? Un tour a zo. — Penaos eo an tour-se ? Uhel eo. — Un tour uhel a zo war an iliz.

Petra a oa o sec'hañ el liorzh ? Dilhad kannet a oa o sec'hañ. — Bez' e oa dilhad kannet o sec'hañ el liorzh.

Petra a zo bet er park-se ? Gwinizh a zo bet. — Hag er park all ? Gwinizh a zo bet ivez.

Petra a oa bet er pod-se ? Soubenn a oa bet e-barzh. — Hag er pod all-se ? Laezh a oa bet en hennezh.



Piv a zo bet er skol hiziv ? Lena ha Mikael a zo bet. – Mona ha Paol a zo bet ivez.

Piv a zo o lenn al levr bremañ ? Berc'hed eo. – Piv a oa o kannañ dec'h ? Mamm eo a oa o kannañ.

Piv a zo bet en oferenn disul ? Tad, mamm hag ar vugale, holl int bet. An holl a zo bet en iliz.

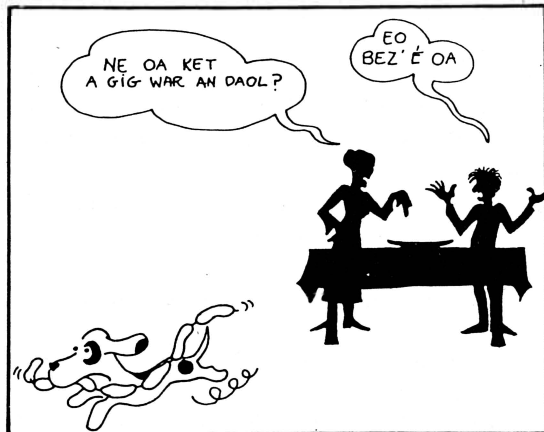
Piv a oa bet o c'hoari er park goude merenn ? Ar vugale a oa bet.

Dilhad a oa o sec'hañ er-maez ? Nann, ne oa ket a zilhad o sec'hañ.

Gwinizh a zo er park-se ? N'eus ket, kerc'h eo a zo.

Laezh a oa bet er pod-mañ ? Ne oa ket, soubenn eo a oa bet.

Ne oa ket a gig war an daol ? Eo, bez' e oa.



Bez' ez eus mouchouerоù war ar siminal ? Nann, n'eus mouchouer ebet eno. N'eus ket a vouchouerоù war ar siminal, en armel eo emaint.

Petra a zo e-barzh ar sac'h ? Bleud a zo e-barzh. — Bara a zo er soubenn ? Ya, bez' ez eus bara er soubenn.

Gwin a zo war an daol ? N'eus ket, dour ha sistr a zo avat.

Piv a zo o koaniañ bremañ ? An tad, ar vamm hag ar vugale. — Pelec'h emaint ? Ouzh taol emaint. — Petra emaint oc'h ober eno ? O tebriñ koan emaint. — Penaos emaint ouzh taol ? Azezet int.

Paol a zo bet er skol hiziv ha Mona a zo bet er skol ivez. — O-daou int bet. — Petra int bet oc'h ober er skol ? O teskiñ lenn, skrivañ ha kontañ int bet.

Mamm a zo bet o kas al loened er-maez ha goude eo bet o tennañ patatez a-benn koan. Dec'h e oa bet e kêr o prenañ kig, bara ha boued all evit an ti. Tad a zo bet goude merenn oc'h arat er park bihan ha goude eo bet o kerc'hat gouzer da lakaat dindan ar saout hag al loened all.

YEZHADUR

1) A ZO, EZ EUS

Nous avons vu dans la leçon précédente la question **piv a zo ?** *qui est...?* Nous voyons cette fois **petra a zo ?** *qu'y a-t-il ?*

petra a zo bras ? *qu'est-ce qui est grand ?*
petra a zo o kouezhañ ? *qu'est-ce qui tombe (est tombant)?*
petra a zo aze ? *qu'y a-t-il là ? qu'est-ce qui est là ?*

a) Quand la réponse se réfère à un objet défini, **a zo** est une forme du verbe "être" et le nom joue le rôle de sujet :

petra a zo aze ? **al levr a zo aze**

b) Quand dans la réponse on a un mot indéfini la construction est la même, mais le nom joue le rôle de complément direct d'objet et le verbe est le verbe "avoir" :

petra a zo aze ? **ul levr a zo aze**

Si la forme est la même après sujet et complément direct d'objet, **a zo** au présent et **a oa** à l'imparfait, on trouve des formes différentes au présent lorsque sujet ou complément direct ne précèdent pas le verbe, soit notamment au négatif et dans la conjugaison avec **bez'** :

bara a zo ? **Ya, bez' ez eus** (cf. **ya, bara a zo**)
Nann, n'eus ket a vara

A l'imparfait par contre il n'y a de différence que dans la particule :

a) **ar bara a zo war an daol** — **bara a zo war an daol**
ar bara a oa war an daol — **bara a oa war an daol**

b) **bez' e oa bara war an daol**
ne oa ket a vara war an daol

2) Singulier, pluriel, collectif

Il existe des substantifs devant lesquels on peut placer l'article indéfini, ou un adjectif numéral. Ces substantifs se rapportent à des êtres ou des choses considérés individuellement ou un à un. La forme substantive employée après l'article indéfini constitue le singulier du nom :

ur paotr **ul loen** **ur porzh**

Ces substantifs possèdent une forme spéciale pour le pluriel :

paotred **loened** **porzhioù**

Il existe une autre catégorie de substantifs qui désignent non pas des unités prises individuellement, mais des espèces considérées dans leur ensemble. Devant ces substantifs on ne peut pas utiliser l'article indéfini. En français on utilise devant eux l'article dit "partitif" *(de, du, de la)*, en breton on ne met rien :

bara *(du pain)* **dour** *(de l'eau)* **tan** *(du feu)*

Au point de vue grammatical ces substantifs sont, comme en français, considérés comme étant singuliers.

Il n'en est pas de même de certains substantifs qui désignent une collection d'unités, mais où chacune des unités n'est pas considérée pour elle-même :

dilhad *(des vêtements)* **saout** *(des vaches)* **gwez** *(des arbres)*

Ces mots sont grammaticalement considérés comme des pluriels, mais ce sont des pluriels auxquels ne correspond à proprement parler aucun singulier. Ce sont des pluriels de sens collectif.

3) Forme négative de l'indéfini. La mutation après A.

On sait qu'en français la forme négative de "un" est "aucun" et celui de "une" est "aucune". Mais ces mots ne peuvent s'employer qu'avec des singuliers individualisés (aucun homme, aucune personne). Le correspondant breton de ces deux mots est **EBET**, mot qui se place après le substantif qu'il caractérise :

***un* den a zo eno**	**n'eus den *ebet* eno**
bez' ez eus *un* ti kozh	**n'eus ti kozh *ebet***

Remarquer que ce mot est accentué sur la dernière syllabe.

Après les noms singuliers ayant un sens d'ensemble on emploie en français l'expression "pas de". Son correspondant est en breton **KET A ...**

bara a zo	**n'eus ket a vara**
bez' ez eus dour	**n'eus ket a zour**
tan a zo en oaled	**n'eus ket a dan en oaled**

On voit que la préposition A utilisée modifie l'initiale du nom qu'elle précède, provoquant une "mutation" dans la forme de ce nom. La série des mutations étant très complète après ce petit mot **a,** celui-ci nous servira d'outil pour une première vue sur ces mutations.

Négatif des noms au pluriel. — Le cas est le même qu'en français et il convient de distinguer entre les pluriels de noms singuliers et les pluriels de sens collectif.

Pluriel des noms singuliers : on a le choix entre faire usage du pluriel précédé de **ket a** ou préférer le singulier suivi de **ebet :**

paotred a zo	**n'eus ket a baotred**
bez' ez eus paotred	**n'eus paotr ebet**

Ce choix n'existe pas pour les pluriels de sens collectif :

dilhad a zo **bez' ez eus dilhad**	**n'eus ket a zilhad**

4) Les mutations après A

Dans ce *premier cas de mutation* la préposition A, qui suit **ket** dans la phrase négative, provoque dans les noms qui la suivent la série complète des mutations par adoucissement de l'initiale. Il sera bon d'apprendre par coeur le tableau ci-après pour se pénétrer du mécanisme de ces mutations.

K →→→→→ **G**	Kezeg a zo	N'eus ket a gezeg
T →→→→→ **D**	Tud a zo	N'eus ket a dud
P →→→→→ **B**	Per a zo	N'eus ket a ber
G →→→→→ **C'H**	Gouzer a zo	N'eus ket a c'houzer
GW →→→→ **W**	Gwin a zo	N'eus ket a win
D →→→→→ **Z**	Dilhad a zo	N'eus ket a zilhad

B	→→→→→ **V**	Bara a zo	N'eus ket a vara
M	→→→→→ **V**	Mel a zo	N'eus ket a vel

Ce sont là les mutations telles qu'on les écrit. En fait, vous vous rendrez compte que, dans la prononciation, de nombreuses autres consonnes sont soumises également à la mutation initiale par adoucissement. Mais l'alphabet manquerait des lettres nécessaires pour les représenter, sauf **j** et **z** qui pourraient servir pour les mutations de **ch** et de **s.**

Les mutations après O

La particule O que l'on place devant l'infinitif provoque dans l'initiale de celui-ci une série de mutations moins complète que donne le tableau ci-après :

G →→→→→ **C'H**	Gortoz	O c'hortoz
GW →→→→ **W**	Gwerzhañ	O werzhañ
D →→→→→ **T**	Dont	O tont
B →→→→→ **V**	Bezañ	O vezañ
M →→→→→ **V**	Mont	O vont

5) Le participe passé. Passé composé et plus-que-parfait

Le participe passé se forme normalement en ajoutant le suffixe **-et** au radical du verbe. C'est ainsi que le verbe **azezañ** *(s'asseoir),* dont le radical est **azez,** fait au participe passé, **azezet.** Cependant le participe passé du verbe auxiliaire **bezañ** est irrégulier : c'est **bet.**

Le verbe **bezañ** servant d'auxiliaire à lui-même, nous saurons ainsi le conjuguer, avec les formes que nous avons apprises pour le présent et l'imparfait, aux temps composés correspondants. En ce qui concerne la construction de la phrase il convient de remarquer que **bet** peut se placer en tête de phrase. Le tableau ci-après en tient compte.

Important : il n'y a pas de formes spéciales de situation aux temps composés. A **amañ emañ** et **aze edo** correspondent **amañ eo bet** et **aze e oa bet.**

PASSE COMPOSE			
me a zo bet	bet on	bez' on bet	n'on ket bet
te a zo bet	bet out	bez' out bet	n'out ket bet
eñ a zo bet	bet eo	bez' eo bet	n'eo ket bet
hi a zo bet	bet eo	bez' eo bet	n'eo ket bet
ni a zo bet	bet omp	bez' omp bet	n'omp ket bet
c'hwi a zo bet	bet oc'h	bez' oc'h bet	n'oc'h ket bet
int a zo bet	bet int	bez' int bet	n'int ket bet
	bet eur	bez' eur bet	n'eur ket bet

PLUS-QUE-PARFAIT			
me a oa bet	bet e oan	bez' e oan bet	ne oan ket bet
te a oa bet	bet e oas	bez' e oas bet	ne oas ket bet
eñ a oa bet	bet e oa	bez' e oa bet	ne oa ket bet
hi a oa bet	bet e oa	bez' e oa bet	ne oa ket bet
ni a oa bet	bet e oamp	bez' e oamp bet	ne oamp ket bet
c'hwi a oa bet	bet e oac'h	bez' e oac'h bet	ne oac'h ket bet
int a oa bet	bet e oant	bez' e oant bet	ne oant ket bet
	bet e oad	bez' e oad bet	ne oad ket bet

6) L'indéfini ALL

Ce mot qui signifie "autre" se place dans la phrase exactement comme les démonstratifs **mañ, se** et **hont.** Deux différences cependant :

– au point de vue orthographique : on ne met pas de trait d'union entre **all** et le nom ou le qualificatif qui le précède ;

– au point de vue prononciation : **all** porte toujours l'accent principal.

an den all **un den all** **tud all** **den all ebet**
an den kozh all **un den kozh all** **tud kozh all**

Orthographe	Prononciation	Français
seizhvet	['sɛjzvət]	septième
ket a	['ke:da]	pas de
holl, an holl	['ol] ['ãn'nol]	tout, tous ; tout le monde
ebet	[e'be:d]	aucun
avat	[a'va:d]	mais, cependant
a-benn	[a'bɛn]	pour (temporel)
dindan	[dĩn'dã:n]	sous, dessous
goude	['gu:de]	après
ouzh taol	[us'tawl] ; [us'to:l]	à table
e kêr	[e'kɛ:r]	en ville
bet	['be:d]	été (de "être")
eus, n'eus ket	[ø:z] [nøs'ke:d]	a n'a pas
o-daou	[o'dɒw]	tous les deux
kas	['kas]	envoyer, emporter
dont	['dõnt]	venir
mont	['mõnt]	aller
debr*iñ*	['dɛ:brĩ]	manger
desk*iñ*	['deskĩ]	apprendre
sec'h*añ*	['sɛ̆:ɣã]	sécher
tenn*añ*	['tɛnã]	tirer
gwerzh*añ*	['gwɛ̆rzã]	vendre
kouezh*añ*	['kwe:žã]	tomber
azez*añ*	[a'ze:žã]	s'asseoir
ar*at*	['a:rat]	labourer à la charrue
laka*at*	[la'ka:d]	mettre
gortoz	['gɔrtoš]	attendre
tog *-où*	['to:g] ; ['tok]	chapeau
pod *-où*	['pǫ:d]	pot
park *-où*	['park]	champ
boued *-où*	['bwe:d]	nourriture
taol* *-ioù*	['tawl] ; ['to:l]	table
levr *-ioù*	['lewr] ; ['le:vr]	livre
koan* *-ioù*	['kõ·ãn] ; ['kwã:n]	repas du soir
skol* *-ioù*	['skǫ:l]	école
loen *-ed*	['lõ·ẽn] ; ['lwẽ:n]	bête, animal
sac'h	['sa:ɣ]	sac
kig°	['kik] ; ['kig]	(de la) viande
kerc'h°	['kɛ̆rx]	(de l') avoine
bleud°	['blø:d]	(de la) farine

...

Orthographe	Prononciation	Français
boued°	['bwe:d]	(de la) nourriture
gwin°	['gwĩ:n]	(du) vin
mel°	['me:l]	(du) miel
sistr°	['sistr] ; ['ʃistr]	(du) cidre
gwez	['gwe:ž]	(des) arbres
saout	['sɒwt]	(des) vaches
gwinizh°	['gwĩ:nis]	(du) froment
gouzer°	['gu:zər]	(de la) litière
dilhad	['diʎat]	(des) vêtements
kezeg	['ke:zek]	(des) chevaux
deñved	['dẽ:vət]	(des) moutons
soubenn°	['su:bən]	(de la) soupe
soubenn* ***-où***	['su:bən]	soupe
merenn* ***-où***	['mɛ̃:rən] ; ['mɛ̃rn]	repas de midi
liorzh* ***-où***	['li:ɔrs]	jardin, enclos
armel* ***-ioù***	['arməl]	armoire
siminal* ***-où***	[si'mĩ:nal]	cheminée
mouchouer ***-où***	[mu'ʃu:ər]	mouchoir, fichu
patatez	[pa'tatəs]	(des) pommes de terre
amanenn°	[a'mã:nən] ; [a'mãn]	(du) beurre

Observations sur le vocabulaire

1) Les noms féminins sont suivis d'un astérisque : **skol***

2) Le pluriel du nom singulier est donné à droite en italiques : **liorzh** * ***-où***.

3) Les mots pluriels sont en italiques : ***kezeg***. Les mots désignant des matières non divisibles en unités sont suivis du petit signe °: **gwinizh**°.

Seizhvet kentel

Eizhvet goulenn : **PELEC'H EZ EUS ?**
Pelec'h e oa ? Pelec'h e vo ?

Pelec'h ez eus dour ? E-barzh ar puñs.
Pelec'h ez eus tud o kanañ ? E-barzh an iliz.

Pelec'h e oa bugale o redek ? War an hent.
Pelec'h e vo marc'had diriaou ? E Lannuon.

Pelec'h ez eus chas oc'h harzhal ? E porzh an amezeg.
Pelec'h e oa kalz avaloù ? E liorzh ar c'hastell.
Pelec'h e vo dilhad kaer ? E stal ar c'hemener.
Pelec'h ez eus bet glav dec'h ? Du-mañ.
Pelec'h e oa bet gouel disul ? E ti an aotrou.
Pelec'h e vo kalz tud ? E pardon ar Folgoad.

El levr-mañ ez eus kalz skeudennoù. – Bez' ez eus kalz bugale e porzh ar skol. – Bez' e oa kalz tud en oferenn disul. – Dindan ar gwez bras-se ez eus kalz disheol. – Dilun e oa bet kalz tud en aod o pesketa. – Er gwez-se e vo per kaer er bloaz-mañ.



DILUN E OA BET KALZ TUD O PESKETA

Petra a vo da lein ? Kafe laezh ha bara amanenn.
Petra a zo da verenn ? Kaol gant kig moc'h sall.
Petra a oa bet da goan ? Soubenn ar c'hig fresk.



Kazeg ar miliner a zo bet o laerezh e park an ti all.
Bez' e oa bet kalz glav disul diwezhañ.
Kalz loened a zo bet e foar ar miz tremen.
Ne oa den ebet dirak ti ar c'higer.
Deñved a zo o peuriñ war ar menez.
N'eus bet den ebet o kerc'hat boued d'ar saout.
Levrioù ha kaieroù a zo e sac'h Annaig.
Ur c'hi hag ur c'hazh a zo en ti-mañ ; ar c'hi a zo drouk, ar c'hazh avat a zo koant.
Ur puñs brav a zo e porzh Kernevez an Traoñ ; dour ar puñs-se a zo mat-tre da evañ.
Moc'h Pêr a oa bras ha mat da lazhañ.
Dilhad kaer merc'h ar micherour.

*K*empenn kezeg kaer.	Kezeg kaer a zo da *g*empenn.
*T*ennañ patatez ar park bras.	Kalz patatez a vo da *d*ennañ er park.
*P*renañ pesked ha kig.	Pesked ha kig a vo da *b*renañ a-benn ar pred.
*G*ounit arc'hant bras.	Arc'hant bras a zo da *c'h*ounit.
*Gw*erzhañ ar saout laezh.	Saout laezh a zo da *w*erzhañ.
*D*ebriñ boued mat.	Boued mat a oa eno da *z*ebriñ.
*B*oueta ar moc'h.	Kalz moc'h a vo da *v*oueta.
*M*alañ gwinizh er vilin.	Ar miliner a zo o *v*ont da *v*alañ.

1) Le verbe "avoir"

Pelec'h ez eus ?	*Où y a-t-il ?*
Pelec'h e oa ?	*Où y avait-il ?*
Pelec'h e vo ?	*Où y aura-t-il ?*

Les temps composés se construisent avec **BET** :

Bet ez eus tud	*Il y a eu du monde*
Bet e oa tud	*Il y avait eu du monde*
Bet e vo tud	*Il y aura eu du monde*

Questions sur l'objet :

Petra a zo ?	*Qu'y a-t-il ?*	**Tud a zo**
Petra a oa ?	*Qu'y avait-il ?*	**Tud a oa**
Petra a vo ?	*Qu'y aura-t-il ?*	**Tud a vo**

Pour les temps composés :

Petra a zo bet ?	**Tud a zo bet**
Petra a oa bet ?	**Tud a oa bet**
Petra a vo bet ?	**Tud a vo bet**

Après **pelec'h,** un complément circonstanciel ou **bet,** la forme verbale est introduite par **E** (ou **ez**). Après **petra** ou un complément direct d'objet c'est **A** que l'on trouve. Ces petits mots E et A sont ce que l'on nomme des "particules verbales".

2) Le verbe "être"

Question sur l'état : **Penaos eo ?** *Comment est-il ?*

Klañv eo	*Il est malade*
Skuizh e oa	*Il était las*
Laouen e vo	*Il sera gai*

Question sur la personne : **Piv a zo ?** *Qui est ?*

Me a zo klañv	*Je suis malade*
Te a oa skuizh	*Tu étais las*
Eñ a vo laouen	*Il sera gai*

On retrouve ici les deux particules verbales, E s'employant après l'attribut et A après le sujet.

Pour former les temps composés on se sert également de **BET** :

Klañv omp bet	ou	**Bet omp klañv**	ou	**Ni a zo bet klañv**
Skuizh e oac'h bet		**Bet e oac'h skuizh**		**C'hwi a oa bet skuizh**
Laouen e vint bet		**Bet e vint laouen**		**Int a vo bet laouen**

3) Le complément du nom

Ti Anna	*La maison d'Anne*
Porzh an amezeg	*La cour du voisin*
Kazeg ar miliner	*La jument du meunier*

Le complément du nom s'exprime très simplement par la juxtaposition des mots comme dans le français "Villeneuve-le-Roi".

Cette construction sert aussi pour des expressions telles que **kig moc'h** *(de la viande de porc)*, **bara segal** *(du pain de seigle)*, **kafe laezh** *(du café au lait)*, **bara amanenn** *(du pain beurré)*.

4) La mutation K / C'H

ki	**ar c'hi**	**ur c'hi**
kaol	**ar c'haol**	
kiger	**ar c'higer**	**ur c'higer**

Après l'article, le **K** initial d'un nom masculin devient **C'H.** C'est la seule mutation qui se produise dans un nom masculin au singulier après l'article (cas de mutation n° 7).

5) La préposition DA

Dans la leçon précédente nous avons vu que **A** correspond à la préposition française *de* : **n'eus ket a dud** *(il n'y a pas de monde)*. **DA** correspond au français *à* devant un substantif comme devant un infinitif : **laezh da evañ da lein** *(du lait à boire à déjeuner)*.

Comme A, DA provoque dans les mots qui le suivent les mutations "ordinaires" du premier cas, série de mutations la plus complète.

La particule verbale **A** provoque les mêmes mutations. C'est ainsi que **vo,** dans "a vo", est pour **Bo.**

6) TRE et KALZ

La notion d'intensité rendue en français par "très" peut s'exprimer en breton par un certain nombre de mots dont **tre.** Ce mot se place après l'adjectif ou l'adverbe qu'il modifie et il lui est joint, dans l'écriture, par un trait d'union : **mat-tre** *(très bon, très bien).*

Kalz correspond au français "beaucoup (de)". Ce mot peut se placer devant des mots au pluriel ou des mots au singulier désignant des matières indivisibles en unités : **kalz tud** *(beaucoup de personnes),* **kalz kafe** *(beaucoup de café).*

On l'emploie le plus volontiers sans aucun mot de liaison. Toutefois on peut aussi le faire suivre de **a** : **kalz a dud, kalz a gafe.** Cette construction rappelle l'expression française "beaucoup de" et lors de son emploi on fera attention à la mutation, obligatoire après **a.**

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
ki ***chas***	[ki:] [ʃas]	chien chiens
kig⊙	['kik] ; ['kig̥]	viande
glav⊙	['glaw]	pluie
gwez	['gwe:ž]	arbres
moc'h	['mǫ:ɣ]	porcs, cochons
per	['pe:r]	poires
saout	['sɒwt]	vaches
kaol⊙	['kawl] ; ['ko:l]	choux, (du) chou
kazh	['ka:z]	chat
aod* ***-où***	['awt] ; ['o:d]	côte, grève
pred ***-où***	['pre:d]	repas
lein* ***-où***	['lɛ̃jn]	déjeuner
bloaz ***-ioù***	['blɔ˙aš] ; ['blwa:z]	an
gouel ***-ioù***	['gwe:l] ; ['gu˙əl]	fête
traoñ ***-ioù***	['trãw]	bas, val
miz ***-ioù***	['mi:z]	mois
foar* ***-ioù***	['fɔ˙ar] ; ['fwa:r]	foire
merc'h* ***-ed***	['mɛ̀rx]	fille
dañvad ***deñved***	['dã:vat] ['dẽ:vət]	mouton moutons
kafe⊙	['kafe]	café (produit)

...

Orthographe	Prononciation	Français
arc'hant☺	['arxãnt]	argent
kastell	['kastəl]	château
disheol☺	['disɛwl]	ombre (du soleil)
kazeg*	['ka:zək]	jument
kaier ***-où***	['kajər]	cahier
aval ***-où***	['a:val]	pomme
marc'had ***-où***	['marxat]	marché
merenn* ***-où***	['mɛ̀:rən] ; ['mɛ̀rn]	déjeuner (de midi)
milin* ***-où***	['mi:lĩn]	moulin
skeudenn* ***-où***	['skø:dən]	image
pardon ***-iou***	['pardõn]	pardon (fête religieuse)
kiger ***-ien***	['ki:gər] ; ['ki:g̡ər]	boucher
miliner ***-ien***	[mi'lĩ:nər]	meunier
micherour ***-ien***	[mi'ʃe:rur]	ouvrier, artisan
amezeg	[a'me:zək]	voisin
amanenn☺	[a'mã:nən] ; [a'mãn]	beurre
bara amanenn☺	['ba:ra'mãn]	pain beurré
kafe laezh☺	['kafe'lɛ:z]	café au lait
Lannuon	[lãn'ny:õn]	Lannion
ar Folgoad	[ar'folgɔat]	Le Folgoet
gounit (gounez)	['gu:nit] ['gu:nes]	gagner
ev*añ*	['e:vã]	boire
lazh*añ*	['la:zã]	tuer
mal*añ*	['ma:lã]	moudre
gwerzh*añ*	['gwɛ̀rzã]	vendre
kerc'h*at*	['kɛ̀rxat]	chercher (ramener)
harzh*al*	['(h)arzal]	aboyer
laer*ezh*	['la·ɛ̀rəs] ; ['lɛ̀:rəs]	voler
pesketa	[pes'keta]	pêcher
boueta	['bweta]	alimenter, nourrir
mat	['ma:d]	bon, bien
drouk	['dru:g]	mauvais, mal
fresk	['fresk]	frais
sall	['sal]	salé
seizh	['sɛjs]	sept
eizhvet	['ɛjzvət]	huitième
diwezhañ	[di'vɛ:žã] ; [di'wɛ:žã]	dernier
du-mañ	['dymã]	chez nous
kalz	['ka·lz] ; ['kals]	beaucoup

...

Orthographe	Prononciation	Français
tre	['tre:]	tout à fait, très
da	['da:]	à
diriaou	['di'rjɒw]	jeudi
a vo	[a'vọ:]	sera
e vo	[e'vọ:]	sera

Observation — L'infinitif **gounit** est irrégulier ; le radical verbal étant **gounez-,** le verbe est par ailleurs tout à fait régulier.

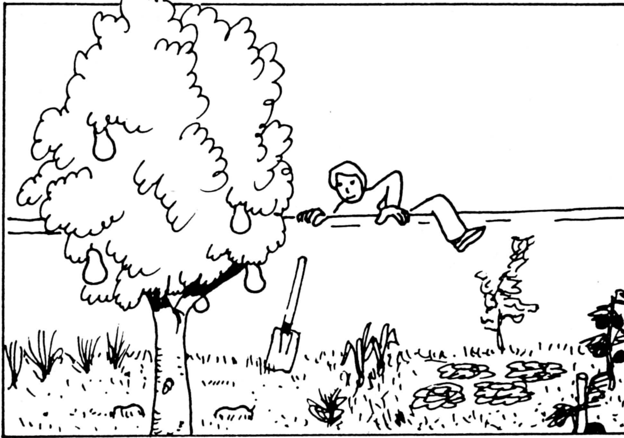
Eizhvet kentel

Navet goulenn : **DA BIV EO ?**

Da biv eo ar c'hafe-se ? Din-me eo.
Da biv eo an tog glas ? Dit-te eo.
Da biv e vo ar per-mañ ? Dezhañ e vint.
Da biv eo bet ar gwer-se ? Dezhi int bet.
Da biv e oa bet an dilhad nevez ? Dimp-ni e oant bet.
Da biv e vo bet ar boued mat-se ? Deoc'h-c'hwi e vo bet.
Da biv e oa ar moc'h lart-hont ? Dezho e oant.

Piv eo hemañ ? Ur breur din eo. — Breur eo din.
Piv e oa hennezh ? Ur mignon dit e oa. — Mignon e oa dit.
Piv eo honnont ? Ur c'hoar dezhañ eo. — C'hoar eo dezhañ.
Piv e oa ar re-se ? Kerent dimp e oant. — Kerent e oant dimp.
Piv eo ar vugale-se ? Bugale deoc'h int. — Bugale int deoc'h.
Piv e vo an dud-se ? Mignoned dezho e vint. — Mignoned e vint dezho.

Da biv eo ar c'hi-mañ ? Din.
Da biv an ti bras-hont ? Dit.
Da biv e oa ar park-se ? Dezhañ (e oa).
Da biv e vo gloan an deñved ? Dezhi (e vo).
Da biv eo bet ar gwin-se ? Dimp eo bet.



Da biv e oa bet ar boued all ? Deoc'h e oa bet.
Da biv e vo bet ar bleud gwinizh ? Dezho e vo bet.

N'eo ket Yann breur da Alan ? Eo, breur eo dezhañ. – Ur breur da Alan eo Yann.

Ne oa ket Gweltaz ha Berc'hed breur ha c'hoar ? Eo, breur ha c'hoar e oant. Gweltaz a zo breur da Verc'hed ha Berc'hed a zo c'hoar da Weltaz. Breur ha c'hoar int.

Kenderv da Weltaz eo Kadoù. Kadoù a zo breur da Bêr ; Pêr a zo eta ivez kenderv da Weltaz ha kenderv da Verc'hed.

Petra eo ? Un troad din. – Ul levr dit. – Ur c'haier dezhañ. – Ur c'hoef dezhi. – Arc'hant dimp. – Kezeg deoc'h. – Levrioù dezho.

Ar c'hreion du a zo din hag an hini ruz a zo dit. Dezhañ eo ar gouriz glas-mañ. Bez' eo al laezh-se dezhi.

Ar c'hi du-se eo ki an ti all. Kezeg Pêr an Du eo ar c'hezeg-hont. Deoc'h-c'hwi e vo an tamm kig-se ? Ar c'hig-se a zo kig dañvad.

Kenderv Kadoù	Ur c'henderv da Gadoù
Troad Tangi	Un troad da Dangi
Park Pêr	Ur park da Bêr
Gloan Glaoda	Gloan da C'hlaoda
Gwele Gweltaz	Ur gwele da Weltaz

Deñved Divi	**Deñved da Zivi**
Breur-kaer Barba	**Ur breur-kaer da Varba**
Mevel Mari	**Ur mevel da Vari**

YEZHADUR

1) DA BIV EO ? DIN EO

Nous avons appris dans la leçon 5 les formes du pronom personnel ordinaire ou pronom sujet. Lorsqu'une préposition introduit le pronom personnel comme dans le cas de la présente leçon ("A qui est-ce ? – C'est à moi") on a, suivant la personne, des formes rappelant beaucoup la conjugaison des verbes aux temps personnels :

1.	da + me	**din**	da + ni	**dimp**
2.	da + te	**dit**	da + c'hwi	**deoc'h**
3.	da + eñ	**dezhañ**	da + int	**dezho**
	da + hi	**dezhi**		

Les formes **deomp** et **dezhe** sont également admises à la place de **dimp** et de **dezho.**

2) UR BREUR DIN "un frère à moi"

Cette forme est largement utilisée en breton pour exprimer l'idée de possession, d'appartenance, de relation de parenté, etc.

Exemples :

breur Pêr	*le frère de Pierre*
breur da Bêr eo	*il est frère de Pierre*
ur breur da Bêr eo	*c'est un frère de Pierre*
c'hoarezed Pêr	*les soeurs de Pierre*
c'hoarezed da Bêr	*des soeurs à Pierre*
un troad din	*un pied à moi = un de mes pieds*

3) DIN-ME, DIT-TE...

A la première et à la deuxième personne, au pluriel comme au singulier,

on renforce très souvent l'idée de la personne en ajoutant la forme forte du pronom que l'on joint par un trait d'union :

din-me	**dimp-ni**
dit-te	**deoc'h-c'hwi**

On ne le fait pas à la troisième personne, les formes à deux syllabes de cette personne étant sans doute considérées comme suffisantes par elles-mêmes, sans avoir besoin d'être renforcées.

4) Conjugaison de l'imparfait et du futur de BEZAÑ (introduit par BEZ')

IMPARFAIT					
Forme ordinaire			**Forme de situation**		
bez'	e oan	klañv	bez'	edon	eno
—	e oas	—	—	edos	—
—	e oa	—	—	edo	—
—	e oamp	—	—	edomp	—
—	e oac'h	—	—	edoc'h	—
—	e oant	—	—	edont	—
—	e oad	—	—	edod	—

FUTUR					
bez'	e vin	skuizh	bez'	e vin	amañ
—	e vi	—			
—	e vo	—	(il n'existe pas de forme de situation pour le futur)		
—	e vimp	—			
—	e viot	—			
—	e vint	—			
—	e vior	—	bez'	e vior	amañ

PLUS-QUE-PARFAIT				FUTUR ANTERIEUR			
bez'	e oan	bet	klañv	bez'	e vin	bet	eno
—	e oas	bet	—	—	e vi	bet	—
—	e oa	bet	—	—	e vo	bet	—

—	e oamp	bet	—	—	e vimp	bet	—
—	e oac'h	bet	—	—	e viot	bet	—
—	e oant	bet	—	—	e vint	bet	—
—	e oad	bet	—	—	e vior	bet	—

Il n'y a pas de forme de situation pour les temps composés.

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
eizh	['ɛjs]	huit
navet	['na:vət]	neuvième
da biv ?	[da'biw] ; [da'biv]	à qui ?
din **din-me**	['dĩn] ['dĩme]	à moi
dit **dit-te**	['di:d] ['dite]	à toi
dezhañ	['dɛ:žã]	à lui
dezhi	['dɛ:ži]	à elle
dimp **dimp-ni**	['dĩmp] ['dĩmnĩ]	à nous
deomp **deomp-ni**	['dɛ̃·õmp] ['dɛ̃·õmnĩ]	à nous
deoc'h **deoc'h-c'hwi**	['dɛ̀·ɔx] ['dɛ̀ɔ·xwi]	à vous
dezho, dezhe	['dɛ:žo] ['dɛ:žɛ]	à eux
e vin	[e'vĩn]	(je) serais
e vi	[e'vi:]	(tu) seras
e vo	[e:vo̜]	(il, elle) sera
e vimp	[e'vĩmp]	(nous) serons
e viot	[e'vi:ot]	(vous) serez
e vint	[e'vĩnt]	(ils, elles) seront
e vior	[e'vi:ɔr]	(on) sera
per	['pe:r]	(des) poires
gwer☉	['gwe:r]	(du) verre
gwer	['gwe:r]	(des) verres
gloan☉	['glõ·ãn] ; ['gwlã:n]	(de la) laine
troad	['trɔ·at] ; ['trwa:d]	pied
koef ***-où***	['kwef]	coiffe
tamm ***-où***	['tãm]	morceau
c'hoar* ***-ezed***	['xɔ·ar] ; ['xwa:r]	soeur
kerent	['ke:rɛ̃nt]	parents

...

Orthographe	Prononciation	Français
mignon	['mĩɲõn]	ami
gouriz ***-où***	['gu:ris]	ceinture
kenderv ***kendirvi***	['kẽndɛ̀r] [kẽn'dirvi]	cousin cousins
mevel ***-ien***	['me:vəl] ; ['me:wəl]	valet, domestique
breur-kaer	['brø:r'kɛ̀:r]	beau-frère
Tangi	['tãŋgi]	Tanguy
Gweltaz	['gwɛltas]	Gildas
Divi	['di:vi]	Divy, David
Barba*	['barba]	Barbe
sall	['sal]	salé
lart	['lart]	gras
nevez	['nɛ:vəš] ; ['nɛ:we]	neuf, nouveau
eta	['eta]	donc

Navet kentel

Dekvet goulenn : **PETRA A RA ?**
PIV A RA ?

Petra eo ? Ur c'hi oc'h harzhal. – Petra a ra ar c'hi-se ? Harzhal a ra. – Oc'h harzhal emañ.

Petra e oa ? Ur marc'h o tec'hout. – Petra a rae ar marc'h-se ? Tec'hout a rae. – O tec'hout edo.

Petra e vo ? Ul labous o kanañ. – Petra a raio al labous-se ? Kanañ a raio. – O kanañ e vo.

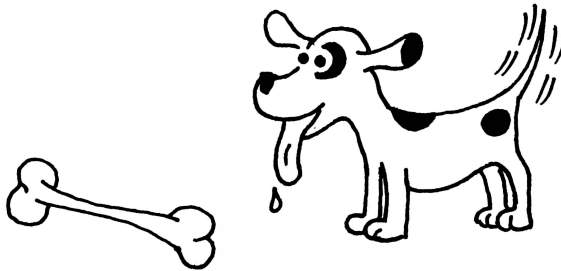
Piv eo ? Berc'hed eo. – Petra a ra Berc'hed ? Kannañ a ra dilhad tud an ti. – O kannañ emañ.

Piv e oa ? Lenn e oa. – Petra a rae Lena ? Gwriat a rae. – O wriat edo Lena.

Piv e vo ? Chann e vo. – Petra a raio ? Skubañ a raio. – O skubañ an ti e vo.

Kompren a ran bremañ. Me a gompren ivez. O kompren emaon.
Tremen a rez dre aze. Te a dremen e-kichen an ti. O tremen emaout.
Prenañ a ra bara. Eñ a bren butun. O prenañ butun emañ.

Pouezañ a ra kig. Hi a bouez kafe. O pouezañ emañ.
Goulenn a reomp kalz. Ni a c'houlenn c'hoazh. O c'houlenn emaomp.
Gwerzhañ a rit amanenn. C'hwi a werzh ker. O werzhañ emaoc'h.
Debriñ a reont yod. Int a zebr mat. O tebriñ emaint.
Bale a reer er-maez. An dud a vale war an hent. O vale emeur.
Malañ a ra ar miliner. Ar miliner a val gwinizh. O valañ emañ.
C'hoari a rae ar c'hazh. Ar c'hazh a c'hoarie. O c'hoari edo.
Sentiñ a raio ar bugel. Ar bugel a sento. O sentiñ e vo.
Fiñval a ra lost ar c'hi. Lost ar c'hi a fiñv. O fiñval emañ.
Leñvañ a ra Lena. Lena a leñve. O leñvañ edo.
Nijal a ra an evned. An evned a nije. O nijal edont.
Redek a raio ar re-se. Ar re-se a redo. O redek e vint.
Chom a ra ar chas en ti. Ar chas a chomo en ti. En ti e chomint.
Yenañ a ra ar boued. Ar boued a yeno buan. O yenañ emañ war an daol.



FIÑVAL A RA LOST AR C'HI

Ar vugale a zo o c'hoari er porzh ; c'hoari a reont an eil gant egile. E park ar menez ez eus saout o peuriñ ; peuriñ mat a reont eno.

Piv a ra bara ?	Ar baraer.
Piv a werzh kig ?	Ar c'higer.
Piv a ra dilhad ?	Ar c'hemener.
Piv a ra skol ?	Ar skolaer.
Piv a ra kegin ?	Ar c'heginer.
Piv a ra glaou ?	Ar glaouaer.
Piv a ra katekiz ?	Ar beleg.
Piv a labour an douar ?	Al labourer-douar.



AR C'HEGINER

YEZHADUR

1) Le verbe OBER

Le verbe "faire" est très important en breton car il sert d'auxiliaire pour la conjugaison des verbes indiquant une action. Le radical verbal est **GRA** que l'on rencontre habituellement sous la forme mutée **ra. A ra** et **e ra** sont pour "a c'hra" et "e c'hra".

Lenn a ran = *je lis*

Comparer cette forme avec la forme progressive **o lenn emaon** que nous avons vue auparavant. Il est à remarquer toutefois que la première forme ne peut s'employer qu'à l'affirmatif, la forme négative avec la conjugaison

personnelle du verbe **lenn (ne lennan ket)** sera vue plus en détail au cours du § 4.

2) Conjugaison de OBER, verbe auxiliaire, aux temps simples de l'indicatif.

présent	imparfait	futur
lenn a ran rez ra reomp rit reont reer	lenn a raen raes rae raemp raec'h raent raed	lenn a rin ri raio raimp reot raint reor

Le mode non-auxiliaire du verbe se conjugue de la même manière : **bremañ e ran, neuze e raen, warc'hoazh e rin ; bez' e rez, bez' e reas, bez' e ri...**

3) Les noms en -ER

Il existe beaucoup de noms d'agents en **-er.** Cette terminaison correspond à la terminaison française *-eur.* Ces noms en **-er** font toujours leur pluriel en **-IEN : kemener, kemenerien ; labourer, labourerien.** On fera spécialement attention aux noms en -AER (skolaer, skolaerien) à cause de la prononciation, l'accent tombant sur **l'a** on prononce au singulier comme s'il s'agissait d'un mot de deux syllabes avec l'accent sur la dernière.

Observation – au lieu de la forme **-ien** de la terminaison on peut trouver aussi une forme **-ion** employée dans les mêmes conditions.

4) Conjugaison du verbe régulier LENN à l'indicatif.

Presque la totalité des verbes bretons ont une conjugaison régulière : on ajoute pour chaque personne une terminaison spéciale au radical du verbe. Le verbe **lenn** pourra donc nous servir d'exemple pour le tableau de conjugaison. L'infinitif de ce verbe ne possède pas de terminaison et est de ce fait identique au radical verbal.

présent	imparfait	futur
bremañ e lenn**an**	neuze e lenn**en**	neuze e lenn**in**
lenn**ez**	lenn**es**	lenn**i**
lenn	lenn**e**	lenn**o**
lenn**omp**	lenn**emp**	lenn**imp**
lenn**it**	lenn**ec'h**	lenn**ot**
lenn**ont**	lenn**ent**	lenn**int**
lenn**er**	lenn**ed**	lenn**or**

La forme négative : **ne lennan ket, ne lennen ket, ne lennin ket...**

5) Prononciation de W

Il est bon d'attirer dès maintenant l'attention sur le fait que la lettre W de l'écriture se prononce souvent [v] devant **e** et **i** (sauf dans les groupes **gw, kw** et **c'hw**) : **gwerzhañ** ['gwὲrzã] , **me a werzh** ['mẽ:a'vὲrz] . C'est le cas général en Léon et en Cornouaille, tandis qu'en Trégor on prononce toujours [w] ; c'est pourquoi dans la colonne "prononciation" du vocabulaire nous indiquons les deux formes quand il y a lieu.

GERIOU

Orthographe		Prononciation		Français	
nav		['naw] ;	['na:v]	neuf (9)	
dekvet		['de·gvət]		dixième	
a ran	**a raen**	[a'rã:n]	[a'rɛ·en]	(je) fais	faisais
a rez	**a raes**	[a're:z]	[a'rɛ·ɛs]	(tu) fais	faisais
a ra	**a rae**	[a'ra:]	[a'rɛ·ɛ]	(il, elle) fait	faisait
a reomp	**a raemp**	[a'rɛ̃·õmp]	[a'rɛ·ẽmp]	faisons	faisions
a rit	**a raec'h**	[a'ri:d]	[a'rɛ·ὲx]	faites	faisiez
a reont	**a raent**	[a're·õnt]	[a'rɛ·ɛ̃nt]	font	faisaient
a reer	**a raer**	[a'rɛ·ər]	[a'rɛ·ɛt]	(on) fait	faisait
a rin	**a ri**	[a'rĩ:n]	[a'ri:]	ferai	feras
a raio		[a'rɛjo]		(il, elle) fera	
a raimp	**a reot**	[a'rɛ̃·ĩmp]	[a'rɛ·ot]	ferons	ferez

...

Orthographe	Prononciation	Français
a raint a reor	[a'rẽ·m̃t] [a'rɛ̀·ɔr]	feront (on) fera
an eil	[ãn'nɛjl]	le second
an eil hag egile	[ãn'nɛjl.a·ge'gi:le]	l'un et l'autre
evn *-ed*	['ẽ:n] ; ['ewn]	oiseau
labous *-ed*	['la:bus]	oiseau
kegin* *-où*	['kɛ:gm̃]	cuisine
douar© *(-où)*	['du·ar] ; ['dwa:r]	terre
butun©	['bytỹn]	tabac
yod© *(-où)*	['jọ:d]	bouillie
glaou©	['glɔw]	charbon
glaou koad©	[glɒw'kɔ·at]	charbon de bois
glaou douar©	[glɒw'du·ar]	houille
chas	[ʃas]	chiens
katekiz©	[ka·te'ki:z]	catéchisme
beleg *beleien*	['bɛ:lɛk] [bɛ'lɛjən]	prêtre
baraer *-ien*	[ba'ra:ɛ̀r]	boulanger
kemener *-ien*	[ke'mẽ:nər]	tailleur
keginer *-ien*	[ke'gĩ:nər]	cuisinier
labourer *-ien*	[la'bu:rər]	laboureur, travailleur
skolaer	[skọ'la·ɛ̀r]	instituteur
glaouaer	[glɒw'a·ɛ̀r]	charbonnier
bale	['ba:le]	se promener, marcher
goulenn	['gu:lən]	demander
kompren	['kõmprə̃n]	comprendre
tremen	['trẽmẽn]	passer
pren*añ*	['prẽ:nã]	acheter
pouez*añ*	['pwe:zã]	peser
gwerzh*añ*	['gwɛ̀rzã]	vendre
mal*añ*	['ma:lã]	moudre
skub*añ*	['sky:bã]	balayer
sent*iñ*	['sẽntĩ]	obéir
tec'h*out*	['tɛ̀:ɣut]	fuir
harzh*al*	['(h)arzal]	aboyer
gwri*at*	['gwri:at]	coudre
ker	['ke:r]	cher
buan	['by:ãn]	vite, rapide

Observations sur le vocabulaire

— **evn** et **labous** ont le même sens et les deux mots s'emploient indiffé-

remment suivant les régions.

– *chas* sert de pluriel à **ki.**

– **egile** *(l'autre)* sert seulement pour le masculin.

Dekvet kentel

PIV EO GWELTAZ HA BERC'HED HA PELEC'H EMAINT O CHOM.

Gweltaz ha Berc'hed a zo yaouank c'hoazh. Bugale int ha mont a reont d'ar skol. Breur ha c'hoar int ha bez' emaint o chom war ar maez.

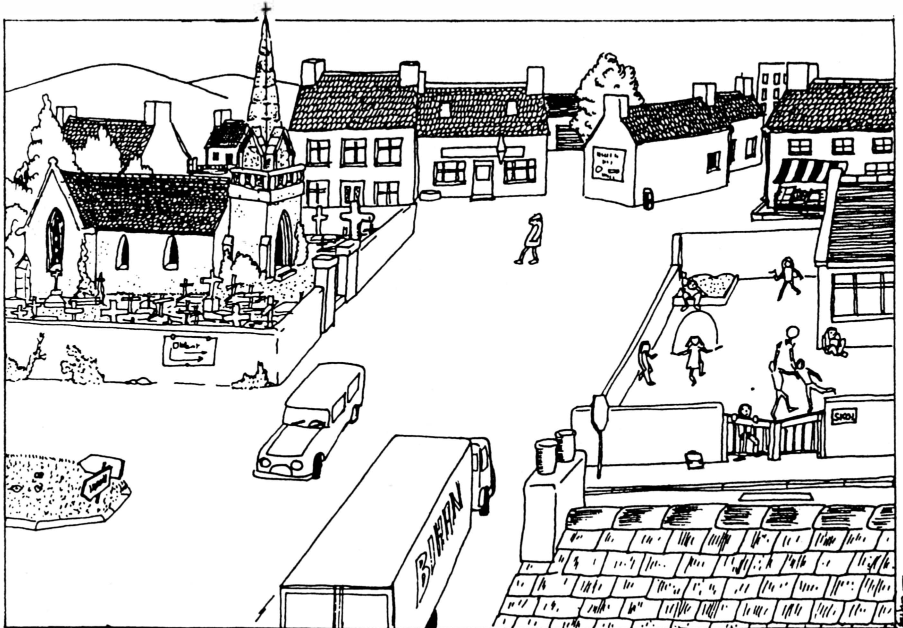
Tud ar vugale-se a zo labourerien-douar. O chom emaint er Gernevez. Ahont emañ ar gêr-se e-touez ar gwez uhel ; gwelout a reomp an ti en tu all d'ar park bras. Da dad ha da vamm Gweltaz ha Berc'hed eo ar Gernevez ; eno emaint o labourat douar hag o vagañ loened : saout laezh ha saout lart, kezeg ha moc'h, deñved ivez.

Kadoù ha Pêr a zo breudeur. Kendirvi int da Weltaz ha da Verc'hed. N'emaint ket o chom war ar maez avat met er vourc'h. An tad a zo kiger eno ; prenañ a ra loened hag ar vamm a werzh kig d'an dud er stal. Tad Gweltaz ha mamm Kadoù a zo breur ha c'hoar. Tad Kadoù a zo ivez tad da Bêr ha mamm Pêr a zo ivez mamm Kadoù. Pêr a zo breur da Gadoù ha kenderv da Weltaz ha da Verc'hed.

Alan ha Yann a zo breudeur all. Gweltaz ha Berc'hed n'int ket kar dezho ; Kadoù ha Pêr n'int ket kar dezho kennebeut. N'eo Alan kar na da Bêr na da Weltaz ; mignoned eo Alan ha Gweltaz avat ha Kadoù a zo mignon da Alan ivez. Er skol emañ Alan ha Yann ivez.

Skol a zo hiziv ha Gweltaz ha Berc'hed n'emaint ket er gêr ; er skol emaint. War blasenn ar vourc'h emañ an ti-skol hag ar porzh-c'hoari a zo dirak. Bugale ar skol a zo bremañ o c'hoari er porzh ha kalz trouz a zo eno.

War blasenn ar vourc'h emañ ivez stal ar c'higer. Dirak an nor emañ mamm Kadoù o komz gant ar skolaer. Gwelout a reomp an iliz en tu all. Un iliz kozh ha kaer a zo e Trelann ha gwelout a reer un tour uhel war an iliz-se.



Goulennoù :

Piv a zo breur ha c'hoar ? — Gweltaz ha Berc'hed a zo breur ha c'hoar.
Piv a zo breudeur ? — Alan ha Yann a zo breudeur ; Kadoù ha Pêr a zo breudeur ivez.
Piv a zo labourerien-douar ? — Tad ha Mamm Gweltaz ha Berc'hed.
Piv a zo o chom er vourc'h ? — Ar c'higer, hag a zo tad da Gadoù ha da Bêr.
Pelec'h ez eus un tour uhel ? — War iliz Trelann ez eus unan.
Pelec'h emañ an ti-skol ? — War blasenn ar vourc'h emañ.
Piv a zo oc'h ober skol eno ? — Ar skolaer.
Pelec'h emañ porzh-c'hoari ar skol ? — Dirak an ti-skol emañ.
Pelec'h emañ Berc'hed ha Gweltaz o chom ? — Er Gernevez, war ar maez emaint o chom.
Penaos eo gwez ar Gernevez ? — Uhel eo ar gwez-se.
Penaos eo iliz Trelann ? — Un iliz kozh ha kaer eo.
Piv a zo yaouank c'hoazh ? — Gweltaz ha Berc'hed ; Kadoù ha Pêr a zo yaouank ivez.
Petra eo Kadoù ha Pêr ? — Breudeur int, bugale d'ar c'higer, ha kendirvi da Weltaz ha da Verc'hed.
Petra eo Alan ha Yann ? — Breudeur int ivez, mignoned da Gadoù ha da Weltaz.

Petra emañ mamm Kadoù oc'h ober bremañ ? — O komz gant ar skolaer emañ.
Petra a ra tud Gweltaz ha Berc'hed ? — Labourat douar ha sevel loened a reont er Gernevez.
Pelec'h emañ bugale ar skol ha petra emaint oc'h ober bremañ ? — Er porzh emañ ar vugale-se o c'hoari hag oc'h ober trouz.
Nevez eo iliz Trelann ? — N'eo ket, kozh eo an iliz-se.

YEZHADUR

Les dix premières leçons du cours vous ont permis déjà d'aborder bien des sujets. Cette dixième leçon vous servira surtout pour une révision rapide des notions déjà acquises.

1) Le verbe BEZAÑ (être)

Nous avons appris à le conjuguer au présent, à l'imparfait et au futur de l'indicatif, ainsi qu'au temps composés correspondants (passé composé, plus-que-parfait et futur antérieur). Pour cela nous nous sommes souvenus que le participe passé de ce verbe est **bet.**

Il est important d'apprendre à employer correctement ce verbe essentiel de la langue. La complication pour ceux qui ont l'habitude du français provient du fait que le breton possède des formes plus nombreuses que celles du français, les formes variant suivant le sens de la phrase et la place du verbe dans la proposition. En répondant à la question **pelec'h ?** nous avons vu qu'il existe des "formes de situation". La réponse à cette question doit en effet être introduite par un complément de lieu :

Pelec'h emañ Gweltaz ?	**Er skol *emañ* Gweltaz**	(présent)
	Er skol *edo* Gweltaz	(imparfait)
	Er skol *e vo* Gweltaz	(futur)

Mais aux temps composés on n'emploie pas ces formes spéciales de situation :

passé composé :	**Er skol *eo bet* Gweltaz**
plus-que-parfait :	**Er skol *e oa bet* Gweltaz**
futur antérieur :	**Er skol *e vo bet* Gweltaz**

Question **penaos ?** Réponse introduite par l'attribut ; formes ordinaires du verbe à tous les temps :

Présent	**yaouank** *eo* **Berc'hed**
Imparfait	**yaouank** *e oa* **Berc'hed**
Futur	**yaouank** *e vo* **Berc'hed**
Passé composé	**yaouank** *eo bet* **Berc'hed**
Plus-que-parfait	**yaouank** *e oa bet* **Berc'hed**
Futur antérieur	**yaouank** *e vo bet* **Berc'hed**

Question **piv ?** ou **petra ?** C'est le sujet qui introduit la réponse et on trouve les formes ordinaires du verbe introduites par la particule **a** :

Berc'hed *a zo* **bihan**	**ar saout** *a zo* **er park**
Berc'hed *a oa* **bihan**	**ar saout** *a oa* **er park**
Berc'hed *a vo* **bihan**	**ar saout** *a vo* **er park**
Berc'hed *a zo bet* **bihan**	**ar saout** *a zo bet* **er park**
Berc'hed *a oa bet* **bihan**	**ar saout** *a oa bet* **er park**
Berc'hed *a vo bet* **bihan**	**ar saout** *a vo bet* **er park**

2) Structure de la phrase – Phrase affirmative et phrase négative.

Les exemples cités plus haut sont tous à la forme affirmative. Cette forme nous a permis de mettre en évidence dès le début la base de construction de la phrase bretonne : cette phrase doit toujours commencer par le "mot important", celui sur lequel on veut attirer l'attention; le verbe vient en deuxième position; puis vient le sujet (s'il n'est pas lui-même le mot important)...

er skol	**emañ**	**Berc'hed**
yaouank	**e oa**	**Kadoù**
ar saout	**a vo**	**er park**
1 /	2 /	3

La phrase négative simple est caractérisé par les mots **NE ... KET (n'... ket** devant voyelle) encadrant la forme verbale. Dans une telle phrase c'est toujours la négation qui est le mot important et la construction a donc toujours un ordre fixe :

n'	**emañ**	**ket**	**Berc'hed**	**er skol**
ne	**oa**	**ket**	**kozh**	**Kadoù**
ne	**vo**	**ket**	**ar saout**	**er park**
1 /	2 /	* /	3 /	4

ne	**vo**	**ket**	**bet**	**klañv**	**Yann**
ne	**oa**	**ket**	**bet**	**ar saout**	**er-maez**
1 /	2 /	* /	** /	3 /	4

On voit qu'il y a dans les temps simples deux cas possibles : a) s'il y a

sujet et complément circonstanciel le sujet vient après le verbe et devant le complément b) s'il y a sujet et attribut c'est celui-ci qui vient immédiatement après le verbe.

Attention ! Ceci est la construction normale, mais vous trouverez assez souvent dans les textes des phrases comme celles-ci : **Gweltaz ne oa ket bet er skol** ou **an ti-se n'eo ket bras.** Mais ces expressions seraient à traduire en français par *Gweltaz il n'a pas été à l'école, cette maison-là n'est pas grande,* tournures que l'on entend souvent en français de Basse-Bretagne.

3) L'action. Conjugaison avec OBER. Forme progressive.

A la question **petra a ra ...?** *("que fait...?"* ou *"que font...?")* on répond par un verbe marquant l'action. Pour l'affirmation on répète le verbe **ober** *(faire),* lequel sert dans ce cas de verbe auxiliaire :

prenañ a ra loened	*il achète des animaux*
kanañ a rae an evned	*les oiseaux chantaient*

Dans la négation on ne peut employer cette tournure et c'est la conjugaison personnelle qui est obligatoire. Ici :

ne bren ket a loened
ne gane ket an evned

Dans cette façon de s'exprimer l'action est indiquée de façon très générale; mais il se peut que l'action soit en cours plus spécialement au moment dont on parle; dans ce cas il y a en fait un "état d'action" qui dure. On emploie dans ce cas une tournure spéciale avec le verbe BEZAÑ et un complément verbal formé par l'infinitif précédé de la préposition **O** (**oc'h** devant voyelle) :

er Gernevez emañ Gweltaz o chom
o redek edo al loen
n'edo ket ar vugale o c'hoari

Cette forme, correspondant au participe présent français, est ce qu'on peut appeler la ***forme progressive*** et elle est d'un usage extrêmement fréquent; on voit qu'il faut utiliser les formes de situation et qu'on peut les utiliser au négatif.

4) La personne et l'appartenance

A la question **piv eo ?** on répond en désignant la personne. La façon la plus simple de désigner la personne est de le faire au moyen des pronoms personnels : **piv eo ? me eo** *(qui est-ce ? c'est moi).* On sait qu'il existe

trois personnes lesquelles ont des formes différentes pour le singulier et pour le pluriel; en outre au singulier on distingue entre le masculin et le féminin de la troisième personne, mais contrairement au français on ne le fait pas pour le pluriel.

En mettant la préposition DA devant **piv** on interroge sur l'appartenance. *A qui est-ce ?* **Da biv eo ?** En français la réponse est très simple : *à moi, à toi,* etc. Le breton possède des formes plus complexes que l'on trouvera dans le tableau ci-après, formes rappelant la conjugaison verbale.

	Formes simples sg	pl		Formes avec DA sg	pl
1	**me**	**ni**	1	**din**	**deomp, dimp**
2	**te**	**c'hwi**	2	**dit**	**deoc'h**
3m	**eñ**	**int**	3	**dezhañ**	**dezho**
3f	**hi**			**dezhi**	

5) La conjugaison personnelle

Les formes du pronom personnel ci-dessus ne correspondent pas à "je", "tu"... du français, mais à "moi", "toi"...

Contrairement au français, le breton ne fait pas accorder le verbe avec le sujet lorsque celui-ci est exprimé, le verbe se mettant toujours à la forme la plus simple qui est celle de la troisième personne du singulier :

Tud Gweltaz ***a zo*** **o chom er Gernevez**
N' ***emañ*** **ket tud Gweltaz o chom er vourc'h**

Toutefois lorsque le sujet est exprimé en français par le pronom personnel (je, tu, il...) il existe en breton une conjugaison personnelle, mais le sujet n'est dans ce cas-là exprimé que par la terminaison verbale :

Er Gernevez ema*int* o chom
Yaouank ***omp*** **c'hoazh**

On peut évidemment mettre le pronom personnel en tête :

Int a zo o chom er Gernevez
Ni a zo c'hoazh yaouank

*Toutefois, sauf à la troisième personne, on peut également insister sur la personne en joignant le pronom personnel au verbe par un trait d'union : **eno emaomp-ni o chom, skuizh on-me.**

Au négatif il y a dans ce cas deux possibilités : **n'emaomp-ni ket o chom eno ou **ni n'emaomp ket o chom eno.**

***Outre les trois personnes du singulier et du pluriel le verbe possède également en breton une forme "impersonnelle" correspondant au sujet exprimé en français par *on :*

kanañ a raed = *on chantait*

6) Le démonstratif

La forme la plus simple en est l'article défini. Celui-ci est invariable en genre et en nombre mais il prend trois formes suivant la lettre initiale du nom qui le suit : AN devant une voyelle ou **n, d, t, h : an oaled, an noz, an ti, an hent**

AL devant **l : al levr, al loen**

AR devant les autres consonnes : **ar porzh, ar c'higer, ar mevel, ar bara**

La forme adjective du démonstratif se construit en mettant l'article défini devant le nom et en faisant suivre celui-ci des mots MAÑ, SE, HONT (joints au nom par un tiret) suivant le degré de proximité. On peut en rapprocher un quatrième degré construit avec ALL *(autre)*, mais celui-ci s'emploie sans trait d'union : **an ti all** *(l'autre maison).*

La forme simple du pronom démonstratif est AN HINI lequel peut être masculin ou féminin, il traduit le français "le" ou "la" devant un adjectif : **an hini bras** = *le grand.* On remarquera la valeur lorsqu'il n'y a pas d'article devant **hini : hini mat** = *du bon.* Pour les individus il existe des formes spéciales suivant le genre pour marquer le degré dans l'approximation, ainsi en français "celui-ci" et "celui-là", "celle-ci" et "celle-là". Par contre pour les choses non individualisées, là où le français emploie "ceci" et "cela", le breton a une forme pronominale composée avec le substantif **an dra** = *la chose :* **an dra-mañ** = *ceci.* Pour le pluriel on emploie une forme analogue formée avec AR RE *(les; ceux, celles)* : **ar re-se** = *ceux-là,* **ar re vras** = *les grands* (nous verrons par la suite que **re** provoque la mutation du premier type).

Le tableau suivant résume les cas du démonstratif.

an den-mañ	**hemañ**	**homañ**	**an dra-mañ**	**ar re-mañ**
an den-se	**hennezh**	**honnezh**	**an dra-se**	**ar re-se**
an den-hont	**hennont**	**honnont**	**an dra-hont**	**ar re-hont**
an den all	**an hini all**	**an hini all**	**an dra all**	**ar re all**
an den kozh	**an hini kozh**	**an hini gozh**	**an dra gozh**	**ar re gozh**
dour mat			**hini mat**	**re vat**

7) L'article indéfini et les nombres

L'article indéfini a trois formes **un, ul, ur** dans les mêmes conditions que l'article défini :

un evn, un nadoz, un tour, un hent
ul labous, ul labourer-douar
ur beleg, ur c'haier, ur goulenn, ur mab

La forme pronominale correspondante est **unan** ; ce mot peut être masculin ou féminin : **unan bras** = *un grand,* **unan vras** = *une grande* (nous verrons plus tard les règles de mutation dans ce cas, après **unan** il y a mutations complètes du premier type au féminin).

Nous avons appris les dix premiers nombres cardinaux qui, outre **unan,** sont **daou, tri, pevar, pemp, c'hwec'h, seizh, eizh, nav** et **dek.** Employés de façon absolue, ces nombres se placent après le nom : **kentel unan, kentel dek.** Nous verrons au cours des prochaines leçons leur emploi comme adjectifs devant le nom.

Nous avons appris aussi, avec le mot "kentel", les dix premiers nombres ordinaux. Les quatre premiers de ces nombres ont des formes particulières : **kentañ, eil, trede, pevare.** Par la suite le nombre ordinal se forme en ajoutant -VET au nombre cardinal (sauf 5 et 9 qui donnent **pempet** et **navet)** : **c'hwec'hvet, seizhvet, eizhvet, dekvet.** Ces nombres ordinaux se placent devant le nom.

8) L'adjectif qualificatif

Nous avons appris à connaître son emploi comme attribut : ***yaouank* eo Gweltaz, Anna a zo *klañv*.** Nous en avons également abordé l'emploi comme épithète d'un nom : **un tour *uhel*, ul loen *bras*, tud *yaouank*.**

L'adjectif est invariable en genre et en nombre, comme épithète il se place après le nom qu'il qualifie; lorsque ce nom qualifié est également suivi d'un adjectif démonstratif, ce dernier se met après le qualificatif auquel il est alors joint par un trait d'union : **an den bras-se.** Ceci est également vrai pour l'indéfini **all** (mais sans trait d'union) : **ar park bras all.**

Dans son emploi comme épithète le qualificatif peut voir se modifier sa consonne initiale suivant le genre et le nombre du mot qualifié ; nous avons vu de telles modifications plus haut à propos des pronoms démonstratifs et numéraux : **an hini bras, unan bras, an hini vras, unan vras, ar re vras, re vras.** C'est un cas de "mutation" dont les règles seront précisées au cours des prochaines leçons.

9) Les mutations initiales

Nous avons pu voir que la langue bretonne ne marque pas par des désinences le genre ou le nombre dans l'article et l'adjectif. Historiquement l'accord a cependant existé et il en reste des traces marquées par la modification initiale des mots dans certaines positions. C'est là une des grandes caractéristiques des langues celtiques parmi les langues européennes.

a) Le cas le plus complet de mutation est celui qui survient après les prépositions A et DA ainsi que dans les verbes après la particule A. La préposition A notamment introduit toujours le nom après la négation **ne ... ket,** la particule verbale A est toujours employée quand le sujet se trouve en tête de la phrase. Dans ce ***premier cas*** de mutation toutes ces consonnes s'adoucissent dans la prononciation et certaines de ces "lénitions" se marquent dans l'écriture. Ce sont :

K	→→→→→→	**G**	**G**	→→→→→→	**C'H**
			GW	→→→→→	**W**
T	→→→→→→	**D**	**D**	→→→→→→	**Z**
P	→→→→→→	**B**	**B**	→→→→→→	**V**
			M	→→→→→→	**V**

b) Il se produit une série de mutations dans les verbes après les particules E et O. La première est celle que l'on emploie dans la conjugaison après un complément circonstanciel ou **bez' : bez' e teu,** l'autre s'emploie devant l'infinitif à la forme progressive : **bez' emañ o tont.** Les mutations intéressent les consonnes suivantes :

G	→→→→→→	**C'H**	**B**	→→→→→→	**V**
GW	→→→→→	**W**	**M**	→→→→→→	**V**
D	→→→→→→	**T**			

c) Après l'article (défini ou indéfini) le K initial des noms masculins au singulier devient C'H. Ce sera le cas 7 de mutation : **kiger, ar c'higer, ur c'higer.**

d) Nous avons vu également quelques autres cas de mutation :

plasenn, ar blasenn
taol, an daol
tud, an dud

bugale, ar vugale
bras, unan vras, an hini vras, ar re vras

Les règles d'emploi seront vues au cours des prochaines leçons, mais dès à présent on peut signaler qu'il y a lénition dans un nom féminin singulier après l'article.

10) Le pluriel des noms

Les formes du pluriel sont assez variées. Toutefois le plus grand nombre de noms ont leur pluriel formé en ajoutant la désinence **-où** (ou **-ioù** suivant la terminaison du mot) à la forme du singulier : **tad, tadoù; nadoz, nadozioù.**

La désinence -ED est également fréquente pour le pluriel de noms de personnes ou d'animaux : **paotr, paotred; evn, evned; loen, loened.** Nous avons rencontré également le pluriel en -IEN : **mevel, mevelien,** mais c'est essentiellement le pluriel des qualificatifs en **-er** : **kiger, kigerien; skolaer, skolaerien**; ou en **-eg** : **beleg, beleien** (dans ce dernier cas le **g** disparaît !).

Nous avons vu aussi des pluriels moins réguliers : **kenderv, kendirvi; dañvad, deñved**; ou tout à fait irréguliers : **bugel, bugale; breur, breudeur.** Sans compter les quelques mots courants où le mot employé au pluriel est tout à fait différent de son singulier : **den, tud; ki, chas.**

11) Les infinitifs de verbe

Il existe un certain nombre de terminaisons infinitives. La plus fréquente est celle en -AÑ : **prenañ, gwerzhañ, malañ...** Le radical du verbe se retrouve à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, ici **pren, gwerzh, mal.** Il faut se rappeler que dans les verbes en -IAÑ le **i** fait partie du radical; dans **koaniañ,** par exemple, le radical verbal se prononce [kwãnj] ou [kwãɲ] et est différent du substantif **koan** [kõ·ãn] .

Les plus fréquentes des autres désinences sont **-iñ (sentiñ, peuriñ), -at (arat, labourat), -al (fiñval, nijal).** D'autres sont plus rares comme **-et (kousket), -ek (redek), -ezh (laerezh).** Enfin il existe un assez grand nombre d'infinitifs où aucune terminaison ne s'ajoute au radical : **bale, goulenn, tremen, gortoz...**

Dans quelques verbes, parmi les plus courants, l'infinitif est différent du radical, c'est le cas des verbes **ober** *(faire)* et **mont** *(aller)* dont le radical est **gra** et **a.** Le radical de **dont** *(venir)* est **deu** et celui de **gounit** *(gagner)* est **gounez.**

12) Le verbe "avoir".

Nous avons abordé l'étude de ce verbe par la forme impersonnelle correspondant au français "il y a".

L'impersonnel du verbe KAOUT *(avoir)* est le même que la troisième personne du singulier du verbe BEZAÑ *(être)*; le participe passé est également **bet**. Toutefois au présent de l'indicatif on a **ez eus** au lieu de **eo**. Voici l'impersonnel des principaux temps de l'indicatif :

Présent	**tud a zo eno** **eno ez eus tud** **bez' ez eus tud eno**
Imparfait	**tud a oa eno** **eno e oa tud** **bez' e oa tud eno**
Futur	**tud a vo eno** **eno e vo tud** **bez' e vo tud eno**
Temps composés	**tud a zo bet eno, bet ez eus tud eno** **eno e oa bet tud, bez' e oa bet tud eno** **tud a vo bet eno, eno e vo bet tud**

GERIOU

Orthographe		Prononciation	Français	
mamm*	***mammoù***	['mãmu]	mère	mères
tad	***tadoù***	['ta:du]	père	pères
hent	***hentoù***	['(h)ẽntu]	chemin	chemins
bod	***bodoù***	['bọ:du]	rameau	rameaux
poull	***poulloù***	['pulu]	mare	mares
prad	***pradoù***	['pra:du]	pré	prés
puñs	***puñsoù***	['pỹsu]	puits	puits
oabl^{ə}	***oabloù***	['ɔa·blu]	ciel	cieux
toull	***toulloù***	['tulu]	trou	trous
gwele	***gweleoù***	[gwe'le:u]	lit	lits
iliz*	***ilizoù***	[i'li:zu]	église	églises

...

Orthographe		Prononciation	Français	
neudenn*	*neudennoù*	[nø'dɛnu]	fil	fils
lizher	*lizheroù*	[li'ze:ru]	lettre	lettres
oaled*	*oaledoù*	[ɔa·le:du]	âtre	âtres
ger	*gerioù*	['gerju]	mot	mots
liv◡	*livioù*	['liwju] ; ['livju]	couleur	couleurs
mor◡	*morioù*	['mɔrju]	mer	mers
dour◡	*dourioù*	['durju]	eau	eaux
tan◡	*tanioù*	['tãnju]	feu	feux
dor*	*dorioù*	['dɔrju]	porte	portes
porzh	*porzhioù*	['pɔrsju]	cour	cours
tour	*tourioù*	['turju]	clocher	clochers
sal*	*salioù*	['salju]	salle	salles
stal*	*stalioù*	['stalju]	étagère	étagères
			boutique	boutiques
kentel*	*kentelioù*	[kɛ̃n'tɛlju]	leçon	leçons
nadoz*	*nadozioù*	[na'dosju]	aiguille	aiguilles
alc'houez	*alc'houezioù*	[al'xwešju]	clef	clefs
menez	*menezioù*	[mẽ'nešju]	mont	monts
lizher	*lizhiri*	[li'zi:ri]	lettre	lettres
mestr	*mistri*	['mistri]	maître	maîtres
skolaer	*skolaerien*	[skɔ'laɛ̆rjən]	instituteurs	instituteurs
mab	*mibien*	['mibjən]	fils	fils
aotrou	*aotrouien*	[(a)o'trujən]	monsieur	messieurs
	aotronez	[(a)o'trõ:nəž]		
itron*	*itronezed*	[itrõ'ne:zət]	madame	mesdames
beleg	*beleien*	[bɛ'lɛjən]	prêtre	prêtres
bugel	*bugale*	[by'ga:le]	enfant	enfants
den	*tud*	[ty:d]	personne	gens
bourc'h*	*-ioù*	['burx]	bourg	
kêr*	*-ioù*	['kɛ:r]	ville, lieu d'habitation	
er gêr*		[er'gɛ:r]	à la maison	
e kêr*		[e'kɛ:r]	en ville	
ar Gernevez*		[ar'gɛ·r'nɛ:vəš]	la Villeneuve	
tu *-ioù*		['ty:]	côté	
moc'h		['mɔ:ɣ]	porcs, cochons	
trouz *-ioù*		['tru:z]	bruit	

...

Orthographe	Prononciation	Français
Trelann*	[tre'lãn]	Trélann (n. de lieu)
magañ	['ma:gã]	nourrir
kar	['ka:r]	parent
e-touez	[e'tu:əs]	parmi

Observations sur le vocabulaire

Dans la première partie de cette liste sont reprises les formes du pluriel des substantifs cités au cours des premières leçons ; seule la prononciation de ces pluriels a été reprise.

On remarquera que des mots désignant le plus souvent un élément non individualisé peuvent cependant avoir un pluriel dans certains cas, il en est ainsi de **oabl, liv, mor, dour, tan.**

Unnekvet kentel

Unnekvet goulenn : **PEUR EMAÑ ?**
PEGOULZ EDO ?
PEDAVARE E VO ?

Peur emañ gouel ar barrez ? — Disul emañ.
Peur edoc'h o labourat e ti ar Bras ? — Warlene.
Peur int bet o welout ar vugale-vihan ? — Goude an eost int bet.
Peur e vo marc'had e kêr ? — Diriaou e vo.
Peur e vo graet an afer ? — Digwener e vo graet.
Peur e teuio Pêr d'ar gêr ? — Dilun e teuio.
Peur e teui da ganañ ? — Dimeurzh e teuin.
Peur e teuot da gerc'hat ar c'hi bihan ? — Dimerc'her e teuimp.
Peur e teuint da welout an ti-se ? — N'ouzon ket.
Peur e teuor da gerc'hat al laezh-se ? — Dizale.

Lennit :

Disul emañ gouel ar barrez. Deiz ar pardon eo ha kalz tud a vo en oferennoù diouzh ar beure ha dreist-holl en oferenn-bred. Ur prezeger

brudet a raio ar sarmon. Goude kreisteiz e vo gousperoù hag ar brosesion a yelo betek traoñ ar vourc'h. Goude ar gousperoù e vo c'hoarioù war ar blasenn.

E Lesneven e vin dilun. Foar a vo eno en deiz-se ; kalz loened a vo eno ha kalz tud a vo ivez en-dro dezho.

Dimeurzh emañ al loar nevez. Mont a rin da besketa dimerc'her ; bras e vo ar mor en deiz-se ha tre a vo. C'hwi a yelo da besketa ivez ? Marteze ez in diriaou.



E Brest e vo digwener. Mont a ra di evit gwelout an aotrou Kefeleg. Da Vontroulez ez aio disadorn.

Warlene on bet e pardon ar Folgoad. Er bloaz-mañ ez in da bardon Remengol. Er bloaz a zeu ez in marteze da hini Santez Anna ar Palud.

Da belec'h emaoc'h o vont bremañ ? Da gerc'hat boued a-benn koan.

Da belec'h edos o vont neuze ? Da sellout ouzh ar vag o tont er porzh.
Da belec'h e vo kaset Yannig d'ar skol ? Da Gemper.
Da belec'h ez a an dud-se ? D'ar pardon ez eont.

Pelec'h oc'h bet dec'h ? O prenañ ur vuoc'h e foar Wengamp. – Peur ez oc'h bet o prenañ ar vuoc'h-se ? Dec'h ez on bet.

Pelec'h emañ Alan hiziv ? Er skol emañ bremañ. – C'hwi a zo bet er skol ivez ? Ya, gwechall on bet ivez.

YEZHADUR

1) PEUR ? = Quand ?

C'est le mot qui introduit une question sur le moment, le temps... On remarquera la construction avec la forme de situation du verbe BEZAÑ (il s'agit d'une localisation dans le temps) :

peur **emañ** ar foar ? dilun **emañ**

Au lieu de *peur* on peut employer aussi *pegoulz* ou *pedavare.* L'usage varie suivant les régions et suivant les personnes.

2) **Les mots exprimant la situation dans le temps**

Il s'agit d'adverbes ou d'expressions adverbiales.

Les jours de la semaine	Mots ou expressions désignant une relation dans le temps :
disul	**gwechall**
dilun	**warlene**
dimeurzh	**dec'h**
dimerc'her	**er bloaz-mañ** **hiziv**
diriaou	**warc'hoazh**
digwener	**er bloaz a zeu**
disadorn	**en deiz-se**
	neuze
	diouzh ar beure = **diouzh ar mintin**
	goude kreisteiz

3) **N'ouzon ket** "je ne sais pas" est une forme du verbe irrégulier **gouzout.**

4) **Verbe DONT = venir**

Le radical de ce verbe est **deu-**. La conjugaison est régulière sauf à l'im-

pératif **(deus, deuit).** Ci-après les trois temps principaux de l'indicatif avec particule E :

Présent		Imparfait		Futur	
(hiziv)	e teuan	(dec'h)	e teuen	(warc'hoazh)	e teuin
	e teuez		e teues		e teui
	e teu		e teue		e teuio
	e teuomp		e teuemp		e teuimp
	e teuit		e teuec'h		e teuot
	e teuont		e teuent		e teuint
	e teuer		e teued		e teuor
avec A					
(me)	a zeu	(me)	a zeue	(me)	a zeuio

Remarquer au futur la forme **e teuio.** Rappelons aussi que la particule verbale E provoque les mêmes mutations que la particule O :

*d*ont a ra	o *t*ont emañ
bremañ e *t*eu	*d*ont a ra bremañ

5) Le verbe irrégulier MONT

YELO est une forme du verbe **mont.** Cette forme ne s'emploie qu'après la particule A. Le radical du verbe **mont** est **A** (forme qui devient **ya** après la particule A). Voici la conjugaison des trois temps principaux de l'indicatif :

Présent		Imparfait		Futur	
(bremañ)	ez an	(neuze)	ez aen	(neuze)	ez in
	ez ez		ez aes		ez i
	ez a		ez ae		ez aio
	ez eomp		ez aemp		ez aimp
	ez it		ez aec'h		ez eot
	ez eont		ez aent		ez aint
	ez eer		ez aed		ez eor
avec A					
(me)	a ya	(me)	a yae	(me)	a yelo

Impératif	2ème personne du singulier :	kae
	2ème personne du pluriel :	kit

6) Mutations après l'article

***p*arrez, ar *b*arrez, ur *b*arrez ;** ***b*ourc'h, ar *v*ourc'h, ur *v*ourc'h.**
***p*lasenn, ar *b*lasenn, ur *b*lasenn ;** ***b*ag, ar *v*ag, ur *v*ag.**
***b*uoc'h, ar *v*uoc'h, ur *v*uoc'h.**

Tous ces noms sont féminins. Après l'article les noms féminins au singulier subissent des mutations par lénition rappelant celles qui ont lieu après A, DA et NE, la seule différence est que **d** ne se modifie pas en **z.** Le cas 2 des mutations (noms féminins après l'article) sera donc très voisin du cas 1 déjà cité.

cas 2

K →→→→→→ G		**G →→→→→→ C'H**	
		GW →→→→→ W	
T →→→→→→ D		**–**	**–**
P →→→→→→ B		**B →→→→→→ V**	
		M →→→→→→ V	

7) FOAR *W*ENGAMP – Le complément du nom

On notera la construction de ce complément qui se fait de façon très différente du français.

foar Wengamp	*la* foire *de* Guingamp
dour ar puñs	*l'*eau *du* puits
dour puñs	*de l'*eau *de* puits
bara gwinizh	*du* pain *de* froment

Après un nom féminin au singulier la mutation a lieu (c'est au moins le cas dans les noms propres puisqu'autrement le complément commence en général par l'article !). Pour le moment on s'en tiendra à la mention du fait, la règle complète d'emploi sera vue au cours d'une prochaine leçon.

8) Emploi de la préposition DA

Pelec'h emañ ? Da belec'h emañ o vont ? Da gerc'hat dour emañ o vont.

Da belec'h ez a ? D'ar park ez a da dennañ patatez.

Pelec'h edo ? Da belec'h edo o vont ? Da brennañ an nor edo o vont. Da belec'h ez ae ? D'an ti all ez ae da c'houlenn keloù.

Pelec'h e vo ? Da belec'h ha da ober petra e vo o vont ? D'an aod e vo o vont da welout ar vag o tont er porzh. Da belec'h ez ay goude ? D'ar gêr da zebriñ merenn.

On remarquera surtout l'emploi de DA devant beaucoup de verbes à l'infinitif qui se construisent sans préposition en français :

mont da c'hoari	*aller jouer*
mont da besketa	*aller pêcher*
mont da gerc'hat boued	*aller chercher de la nourriture*
mont da sellout *ouzh* ar vag	*aller regarder le bateau*
mont da foar Wengamp da brenañ ur vuoc'h	*aller à la foire de Guingamp acheter une vache*

9) DI

Ce mot correspond au français *y* lorsqu'il y a mouvement :

j'y vais **mont a ran di**

Lorsqu'il n'y a pas mouvement le mot à employer est **eno** :

j'y suis **eno emaon**

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
unnek	['ỹnɛk] ; ['œ̃nɛk]	onze
unnekvet	['ỹn'negvət] ; [œ̃n'negvət]	onzième
peur	['pø:r]	quand
pegoulz	[pe'guls]	quand
pedavare	[ˌpeˑda'va:re]	quand
di	['di:]	y
ouzh	['u:z]	contre, à
evit	[e'vi:d] ; [e'wi:d]	pour
a-benn	[a'bɛn]	pour (le moment donné)
dilun	[di'lỹ:n]	lundi
dimeurzh	[di'mœrs]	mardi

...

Orthographe	Prononciation	Français
dimerc'her	[di'mɛ̀rxər]	mercredi
diriaou	[di'rjɒw]	jeudi
digwener	[di'gwẽ:nər]	vendredi
disadorn	[di'sa:dɔrn]	samedi
disul	[di'sy:l]	dimanche
kreisteiz	[krɛjs'tɛjš] ; [krɛjs'te:]	midi
goude kreisteiz	['gu:dekrɛjs'tɛjš]	après-midi
gwechall	['gwɛ'ʃal]	autrefois
dizale	['di'za:le]	bientôt, sans tarder
marteze	[mar'te:ze]	peut-être
dont	['dõnt]	venir
deus	['dø:z]	viens
mont	['mõnt]	aller
ay, aio	['ɛj] ['ɛjo]	ira
yelo	['jɛ:lo]	ira
kae **kit**	['ke:] ['ki:d]	vas allez
gouz*out*	['gu:zut]	savoir
gwel*out*	['gwe:lut]	voir
sell*out* (ouzh)	['selut]	regarder (...)
prenn*añ*	['prɛnã]	fermer à clef
brud*añ*	['bry:dã]	faire connaître faire la renommée
brudet	['bry:dət]	renommé
eost *-où*	['ɛwst]	moisson
bag* *-où*	['ba:g]	bateau, barque
deiz *-iou*	['dɛjš] ; [de:]	jour
traoñ *-iou*	['trãw]	bas ; val
loar* *-iou*	['lɔ·ar] ; [lwa:r]	lune
loar nevez*	['lɔ·ar'nɛ:vəš]	nouvelle lune
tre	['tre:]	reflux ; marée basse
buoc'h* *-ed*	['by:ɣ] ; ['bywx]	vache
beure *-où*	['bø:re]	matin
mintin *-iou*	['mĩntĩn]	matin
sarmon* *-iou*	['sarmõn]	sermon
keloù☺ ***keleier***	['kɛ:lu] [kɛ'lɛjər]	nouvelle(s)
sant ***sent***	['sãnt] [sɛ̃nt]	saint
santez*	['sãntəs]	sainte
parrez* *-iou*	['parəs]	paroisse
prosesion* *-iou*	[ˌprosɛ'si:õn],[ˌpro·zɛ'si:õn]	procession

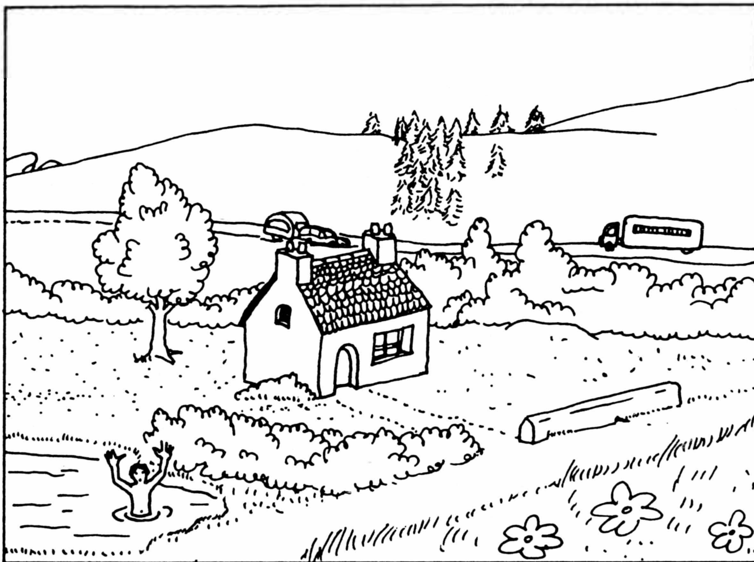
...

Orthographe	Prononciation	Français
prezeger ***-ien***	[pre'ze:gər]	orateur
gousperoù	[gus'pe:ru]	vêpres
skrivadur ***-ioù***	[skri'va:dyr]	orthographe
distagadur ***-ioù***	['dista'ga:dyr]	prononciation
oferenn-bred*	[o'ɣɛ̃rn'bre:d]	grand-messe
bugale-vihan	[by'ga:le'vi:ãn]	petits-enfants
Brest	['brest]	Brest
Gwengamp	['gwɛ̃ŋgãmp]	Guingamp
Montroulez	[mõn'truləs]	Morlaix
Remengol	[re'mẽŋgol]	Rumengol
Lesneven	['lɛz'nẽ:vən]	Lesneven
Santez Anna	['sãntəz'ãna]	Sainte Anne
ar Palud	[ar'pa:lyt]	la Palue
Kemper	['kɛ̃mpər]	Quimper

Daouzekvet kentel

Daouzekvet goulenn : **PEUR E VEZ ?**
Pelec'h e vez ? Piv a vez ?
Penaos e vez ? Petra a vez ?

Peur e vez tomm an amzer ? – Tomm e vez an amzer e-pad an hañv.
Penaos e vez an amzer e-pad ar goañv ? – Yen e vez an amzer alïes.
Peur e vez glas ar gwez ? – Glas e vez ar gwez e-pad an hañv. – E-pad an hañv e vez glas ar gwez.
Peur e vez glas an oabl ? – Pa vez brav an amzer e vez glas.
Penaos e vez an douar pa vez glav oc'h ober ? – Gleb e vez an douar pa vez glav oc'h ober.
Peur e vez erc'h ? – Erc'h a vez a-wechoù e-pad ar goañv.
Peur e vez skorn war an dour ? – Pa vez yen an amzer e vez skorn war an dour. – Skorniñ a ra pa vez yen an amzer.
Peur e vez an dud en oferenn ? – D'ar sul e vez an dud en oferenn. – Bep sul ez an d'an oferenn.
Disul e wisko Annaig dilhad kaer evit mont d'ar pardon.
Peur e vez marc'had e Pondi ? – D'al lun e vez. – Bep lun e vez marc'had eno.



PEUR E VEZ TOMM AN AMZER ?

Peur ne vez ket a skol ? — D'ar sul ha d'ar merc'her ne vez ket a skol. — Bemdez nemet d'ar merc'her ha d'ar sul ez a Pêrig ha Lizig d'ar skol.

Peur e vez hir an noz ? — E-pad ar goañv e vez hir an noz ha berr an deiz ; teñval e vez alïes an amzer.

Fall e vez ar mor pa vez gwall amzer. — Kalet e vez an douar pa vez skornet. — Kurun a vez pa vez arnev. — Kurun a ra bremañ ivez ? — Nann, ne ra ket; n'eus ket a arnev bremañ.

Berr e vez an deizioù e miz genver.
Alïes e vez Meurlarjez e miz c'hwevrer.
Barroù kazarc'h a vez alïes e miz meurzh.
Gouelioù Pask a vez peurvuiañ e miz ebrel.
Glas e vez atav ar maezioù e miz mae.
Darev e vez ar sivi e miz even.
Falc'het e vez ar foenn e miz gouere.
Sec'h e vez a-wechoù an amzer e miz eost.
Kregiñ a ra ar skol e miz gwengolo.
Darev e vez kalz frouezh e miz here.
Kouezhañ a ra an delioù e miz du.
Kreñv e vez an avel e miz kerzu.



ALIES E VEZ MEURLARJEZ E MIZ C'HWEVRER

Pelec'h e vez Yann bep sul ? — Bep sul e vez Yann en ostaleri. — Petra e vez oc'h ober eno ? O c'hoari ar c'hartoù e vez eno bep sul. — Bep sul ez a

di da c'hoari ar c'hartoù. — Piv a vez bep sul en ostaleri o c'hoari ar c'hartoù ? — Piv a ya bep sul d'an ostaleri da c'hoari ar c'hartoù ?

Petra e veze tad oc'h ober gwechall goude ar skol ? — O tiwall ar saout e veze e-pad an hañv.

Pelec'h e vez marc'had bep yaou ? — Marc'had a vez bep yaou e Lannuon. — D'ar yaou e vez ar marc'had eno ha bep yaou e vez marc'had ivez er Gemene hag e kêrioù all c'hoazh.

Pelec'h e vez bugale ar skol o c'hoari ? Er porzh eo e vezont. — Da belec'h ez eont da c'hoari polotenn ? D'an dachenn c'hoari ez eont.

Pelec'h e vez an dud o kousket ? E gweleoù e vezont. — Petra a vez graet ouzh taol ? Debret e vez ouzh taol. — Penaos e vezer ouzh taol evit debriñ ? Azezet e vezer. Azezañ a reer ouzh taol evit debriñ.

N'eo ket brav an amzer er mare-mañ. Bez' e vez glav deiz ha noz ha kalz avel a ra. Klouar eo an avel koulskoude. — N'eo ket bet yen er goañv-mañ, tomm eo bet avat en hañv tremen.

Klouar e vez an amzer peurvuiañ e Breizh. Ne vez ket a erc'h alïes ; er bloaz-mañ ez eus bet kalz koulskoude ha bez' ez eus c'hoazh bremañ war an douar.

Petra a vez tad oc'h ober bemdez ? O labourat e vez.

YEZHADUR

1)

brav EO an amzer hiziv
an amzer A ZO brav hiziv
****
brav E VEZ an amzer alïes
an amzer A VEZ brav alïes

Lorsqu'il y a une idée de durée ou de répétition habituelle à exprimer, le breton dispose de formes spéciales pour les verbes "être" et "avoir". Ces formes sont désignées sous le nom de ***formes d'habitude***. Il en résulte que le verbe BEZAÑ peut se conjuguer sous trois formes :

a) La ***forme de situation*** qui est de rigueur après les compléments de lieu (y compris ceux de localisation dans le temps !).

amañ *emañ* ar gwele
disul *edo* gouel ar barrez
o kousket *emañ*

"Emañ" pourrait se traduire par le français "se trouve". On remarquera que cette conjugaison est très incomplète puisqu'elle existe seulement au présent et à l'imparfait de l'indicatif et seulement après le complément.

b) La *forme ordinaire* :

ar gwele *a zo* **amañ**	(cf. **amañ emañ ar gwele**)
yen *eo* **en ti-mañ**	**en ti-mañ** *eo* **yen**
treut *eo* **ar c'hi-se**	**ar c'hi-se** *a zo* **treut**

c) La ***forme d'habitude*** que l'on emploie chaque fois que le verbe a (et pas seulement lorsqu'il est placé **après** !) un complément indiquant la durée, la répétition, la continuité. Ces formes spéciales existent pour le présent, l'imparfait et le futur de l'indicatif ainsi que pour les temps composés correspondants :

yen *e vez* **bemdez**	**Paol** *a vez* **mezv alïes**
o kanañ *e veze* **bep yaou**	**glav** *a veze* **hep ehan**
paeet *e vezo* **bep sizhun**	**foar** *a vezo* **bep miz**

En ce qui concerne le verbe "avoir" nous retiendrons pour le moment seulement les formes de la troisième personne du singulier :

erc'h *a vez* **e-pad ar goañv**	cf. **erc'h** *a zo* **war an douar**
bez' e vez **erc'h e-pad ar goañv**	*bez' ez eus* **erc'h war an douar**
ur gentel *a veze* **bep lun**	**dilun** *e oa* **ur gentel**
kafe *a vezo* **bep pred**	**da lein** *e vo* **kafe**

2) La voix passive

La forme d'habitude en BEZ sert à former la voix passive des verbes. Comparons c'est deux phrases :

troc'het *eo* **ar foenn** et **troc'het** *e vez* **ar foenn**

Dans la première, que l'on traduit facilement en français par "le foin est coupé", **troc'het** joue le rôle d'attribut; quant à la seconde phrase, on la rend en général en français par une forme active impersonnelle : "on coupe le foin". La forme bretonne est à comparer par contre à l'allemand "der Heu wird geschnitten" et c'est là la véritable voix passive. Le breton possède d'ailleurs une forme active impersonnelle correspondant au français "on" :

ar foenn a falc'her **bez' e falc'her ar foenn**

Rappelons ici la conjugaison avec l'infinitif du verbe et OBER pour auxiliaire, conjugaison qui est de rigueur lorsqu'on veut insister sur le côté actif. Cette conjugaison peut se mettre également au passif :

falc'h*at* *a reer* **ar foenn** **falc'h***et* *e vez* **ar foenn**

3) Phrase avec proposition subordonnée

Dans les premières leçons nous avons eu l'occasion de nous servir de phrases consistant uniquement en propositions indépendantes; nous allons dans cette leçon aborder l'emploi des propositions subordonnées.

La proposition subordonnée temporelle est introduite par la conjonction **PA** :

fall e vez ar mor *pa* vez gwall amzer
kurun a vez *pa* vez arnev
gleb e vez an douar *pa* vez glav oc'h ober

Remarquer que PA fait subir au mot qui le suit la même mutation que A et DA (cas 1 des mutations) :

skuizh e vezan pa zeuan d'ar gêr

Comme n'importe quel complément de temps la proposition introduite par PA peut se mettre en tête de la phrase. Remarquer que la principale commence alors obligatoirement par le verbe introduit par la particule E :

pa vez gwall amzer *e vez* fall ar mor
pa vez glav oc'h ober *e vez* gleb an douar
pa zeuan d'ar gêr *e vezan* skuizh

4) Emploi des noms de mois et de jours

Les noms de mois s'emploient habituellement toujours précédés du mot MIZ *(mois)* :

miz ebrel	*le mois d'avril, avril*
e miz ebrel	*en avril*

Dans la précédente leçon nous avons vu les formes adverbiales des noms de jour en DI-. Dans la présente nous avons vu les formes nominales précédées de **bep** *(chaque)* et de **da.** En voici un tableau résumé :

d'ar sul	**bep sul**	**disul**
d'al lun	**bep lun**	**dilun**
d'ar meurzh	**bep meurzh**	**dimeurzh**
d'ar merc'her	**bep merc'her**	**dimerc'her**
d'ar yaou	**bep yaou**	**diriaou**
d'ar gwener	**bep gwener**	**digwener**
d'ar sadorn	**bep sadorn**	**disadorn**
le samedi...	*chaque samedi...*	*samedi...*

5) Verbes impersonnels

Pour rendre le français "il fait chaud", "il fait froid", nous disons en breton **tomm eo** (et **tomm e vez**), **yen eo** (et **yen e vez**), c'est-à-dire l'équivalent de "il est chaud", "il est froid", le mot **amzer** étant probablement sous-entendu.

Les verbes français du type "il gèle" peuvent se rendre en breton par l'infinitif suivi du verbe OBER au temps voulu : **reviñ a ra, skorniñ a ra, sec'hañ a ra...** Mais pour traduire des expressions comme "il pleut", "il neige", "il vente"... c'est du nom avec le verbe "ober" qu'on se sert : **glav a ra, erc'h a ra, avel a ra** = "de la pluie il fait", etc.

Par contre pour rendre en breton "il y a" (de la pluie, du vent, du soleil, etc.) on emploie également en breton **a zo** ou **a vez** :

skorniñ a ra bemnoz **skorn a vez bemnoz**	**skorn a zo bremañ**
reviñ a rae bep beure **rev a veze bep beure**	**rev a oa er mintin-mañ**

Pa vez erc'h war an douar
Ne vez na tomm na klouar

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
daouzek	['dɒwzək]	douze
daouzekvet	[dɒw'ze·gvət]	douzième
pa	['pa:]	quand
ouzh taol	[us'tawl] ; [us'to:l]	à table
bep	['be:b]	chaque
e-pad	[e'pa:d]	pendant
nemet	['nemət]	sauf
bemdez	['bɛmdəs] ; ['bɛmde]	chaque jour
bemnoz	['bɛmnos]	chaque nuit
alïes	[a'li:əs]	souvent
atav	[a'taw] ; ['ato]	toujours
a-wechoù	[a'wɛʃu] ; [a'vɛʃu]	quelquefois
peurvuiañ	[pør'vyjã]	le plus souvent la plupart du temps

...

Orthographe	Prononciation	Français
koulskoude	[kuls'ku:də]	cependant
kreñv	['krẽ:] ; ['krẽw]	fort
gleb	['gle:b]	mouillé, humide
mezv	['mεzw]; ['mε:zo]; ['mεw]	ivre
sec'h	['se:ɣ] ; ['sὲ:ɣ]	sec
klouar	['klu˔ar]	tiède
kalet	['ka:lət]	dur
darev	['da:re] ; ['da:rew]	mûr
teñval	['tẽ:val]	sombre
tremen	['trẽmə̃n]	passé
erc'h©	['ὲrx]	neige
skorn©	['skɔrn]	gel, glace
rev©	['rεw]	gelée (blanche)
miz ***-ioù***	['mi:z]	mois
hañv ***-où***	['(h)ã:] ; ['(h)ãw]	été
goañv ***-où***	['gõ˔ã] ; ['gwã(w)]	hiver
barr ***-où***	['ba˔r]	averse
foenn© ***-où***	['fwεn]	foin
maez ***-ioù***	['ma˔εs] ; ['mε:z]	campagne
frouezh	['fru˔əs] ; ['frwe:z]	fruits
delioù	['dεlju] ; ['dεʎu]	feuilles
kartoù	['kartu]	cartes (à jouer)
sivi	['si:vi]	fraises
mare ***-où***	['ma:re]	moment, marée
arnev©	['arnẽ]	orage
amzer© ***-ioù***	['ãmzər]	temps
avel© ***-ioù***	['a:vəl] ; ['awəl]	vent
kazarc'h©	['ka:zarx]	grêle
kurun(*)© ***-où***	['ky:rỹn]	tonnerre
sul ***-ioù***	['sy:l]	dimanche
lun ***-ioù***	['ly:n]	lundi
meurzh ***-ioù***	['mœrs]	mardi
merc'her ***-ioù***	['mὲrxər]	mercredi
yaou ***-ioù***	['jɒw]	jeudi
gwener ***-ioù***	['gwẽ:nər]	vendredi
sadorn ***-ioù***	['sa:dɔrn]	samedi
ostaleri* ***-ioù***	[ˌosta'le:ri]	auberge
polotenn* ***-où***	['po'lotən]	pelote, balle
tachenn* ***-où***	['taʃən]	pièce de terre

. . .

Orthographe	Prononciation	Français
tachenn-c'hoari*	['taʃən'ɣwa:ri]	terrain de jeux
genver	['gẽnvər]	janvier
c'hwevrer	['xwe:vrər]	février
meurzh	['mœrs]	mars
ebrel	['e:brəl]	avril
mae	['ma·e] ; ['mɛ·e]	mai
even	['ẽ:vən] ; ['ẽwən]	juin
mezheven	[me'zẽ:vən]	juin
gouere	['gwe:re]	juillet
eost	['ɛwst]	août
gwengolo	['gwɛŋgǫlǫ]	septembre
here	['(h)e:re]	octobre
du	['dy:]	novembre
kerzu	['kɛ̀rzy]	décembre
Pask	['pask]	Pâques
Breizh	['brɛjs]	Bretagne
Lannuon	['lãn'ny:ɔ̃n]	Lannion
Pondi	[põn'di:]	Pontivy
ar Gemene	[ˌarge'mẽ:ne]	Guéméné
Meurlarjez	[mœr'larʒəš]	Mardi-Gras
diwall	['diwal]	garder
gwisk*añ*	['gwiskã]	vêtir, revêtir
azez*añ*	[a'ze:žã]	s'asseoir
skorn*iñ*	['skɔrnĩ]	geler
rev*iñ*	['rɛ:vĩ] ; ['rɛwĩ]	geler (gelée blanche)
troc'h*añ*	['trɔ:ɣã]	couper
kreg*iñ* **krog**	['krɛ:gĩ] ['kro:g]	commencer
falc'h*at*	['falxat]	faucher
na ... na ...	[na·] [na·]	ni ... ni ...

Observations sur le vocabulaire

1) **miz even, miz mezheven** – la seconde forme est préférée dans les textes écrits depuis quelques dizaines d'années tandis que la première est la seule que connaissent la plupart des bretonnants. Il semble qu'il y ait eu une certaine confusion entre **mezheven** et **miz even,** de prononciation très voisine.

2) Remarquer les expressions **brav an amzer** et **fall an amzer.** On peut

également dire ***kaer* eo an amzer,** mais c'est déjà plus que le "beau temps" français de même que **gwall amzer** est nettement plus fort que "mauvais temps", c'est déjà presque la tourmente.

3) **GLAS ar gwez, GLAS an delioù** — La notion de "vert" du français s'exprime, lorsqu'il s'agit de la nature, par **glas.**

4) Noter l'expression **ouzh taol,** *à table :* **mont ouzh taol, bezañ ouzh taol, sevel ouzh taol** *(se mettre à table),* **chom ouzh taol.**

5) **War ar maez** = *à la campagne;* **ar maezioù** = *la campagne.* Souvenez-vous de **er-maez** = *dehors;* **mont er-maez, dont er-maez** = *sortir* (suivant le sens du mouvement).

6) Noter la construction avec DA pour rendre les expressions adverbiales françaises "le lundi", "le mardi"...: **d'al lun, d'ar meurzh...**

7) **Kurun** étant un nom d'élément comme **glav, avel, skorn, rev...** (emploi de l'article partitif "du" en français !) est normalement du masculin. On dit cependant souvent **ar Gurun,** au féminin.

8) Remarquer l'expression **c'hoari ar c'hartoù** = *jouer aux cartes* (mot-à-mot : "jouer les cartes").

Trizekvet kentel

Trizekvet goulenn : **PET ?**

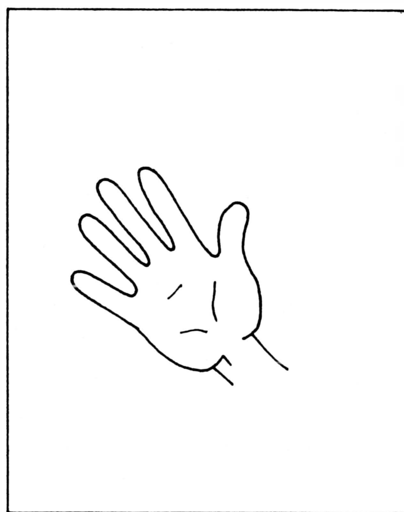
Pet den a zo en ti ? — Kalz.
Pet leue a zo er c'hraou ? — Unan.
Pet bugel a zo en ti-se ? — Daou.
Pet prenestr a zo war ar gambr ? — Tri.
Pet loen a zo ouzh ar c'harr ? — Pevar.
Pet biz a zo war an dorn-mañ ? — Pemp.
Pet levr a zo aze war ar stal ? — C'hwec'h.
Pet devezh a vez en ur sizhun ? — Seizh.
Pet buoc'h a welit er park ? — Eizh.
Pet gwezenn a oa war ar c'hleuz ? — Nav.
Pet den a vo ouzh taol disul ? — Dek.
Pet gwerenn a oa war an daol ? — Unnek.
Pet miz a vez en ur bloaz ? — Daouzek.
Pet evn a zo war ar bod-se ? — Hini ebet.

Lennomp : **1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12**

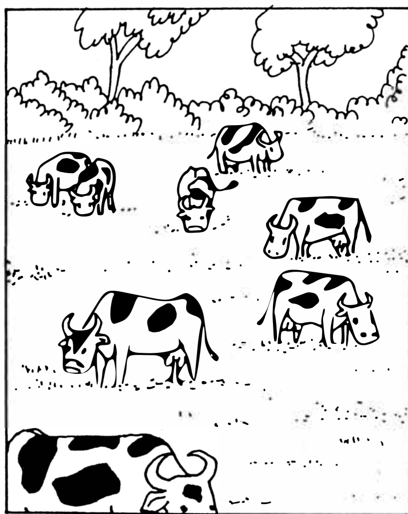
Daou baotr ha div blac'h a zo en ti-se. — Ur yar ha div yar a ra teir yar. — Peder rod a zo d'ar c'harr-tan ha div hepken d'ar c'harr dre gezeg.



PET LEUE A ZO ER C'HRAOU ?



PET BIZ A ZO WAR AN DORN-MAÑ ?



PET BUOC'H A WELIT ER PARK ?



PET GWERENN A ZO WAR AN DAOL ?

Kemer an tamm bara-se. Ha c'hwi, kemerit an tammoù bara all. — Laka ar pod-se war an daol ; lakaomp bleunioù er pod bremañ ; lakaomp ivez

podoù gant bleunioù war an taolioù all. — Lazh ar yar-se diouzhtu, met na lazh ket ar yer all. — Skubit ar gambr-se bremañ ; c'hwi a skubo ar c'hambroù all goude. — Renkit ar gador-se e-kichen ar c'hadorioù all. — Lakaomp c'hoazh ar plad-mañ gant ar pladoù all.

Pet biz a vez war bep dorn ? — Pemp a vez war bep hini. — Dek biz a vez eta war an daou zorn. — Pemp biz a vez ivez war bep troad, dek biz troad a zo eta da bep den. — C'hwec'h levr a zo aze war an daol ; lakaomp pemp levr all e-kichen al levrioù-se ; unnek levr a welomp bremañ war an daol. — War an ti ez eus div zor ha pemp prenestr, div siminal a zo ivez. — Lakait daouzek vi dindan ar yar.

Me am eus ur fri, daou lagad, teir rann-gorf, pevar ezel, pemp biz war bep dorn ha pemp biz war bep troad, ar pezh a ra ugent biz en holl. Kalz blev am eus ivez, ne 'm eus pav ebet na beg ebet avat.

Nav ha pevar a ra trizek. Trizek hag unan a ra pevarzek. Seizh hag eizh a ra pemzek. Dek ha pemp a ra pemzek ivez. Eizh, c'hwec'h ha daou a ra c'hwezek. Seizh ha dek a ra seitek. Teir gwech c'hwec'h a ra triwec'h. Nav ha dek a ra naontek. Nav hag unnek a ra ugent. Ugent nemet eizh a ra daouzek.

Lennomp : **11 12 13 14 15 16 17 18 19 20**

Ur genoù am eus-me ; pet genoù ac'h eus-te ? Ne 'm eus ivez nemet unan. — Kalz bugale en deus Gwenole, pet he deus Anna ? Anna n'he deus nemet tri. — Tri bugel he deus, ur mab ha div verc'h. — Nebeut a arc'hant hon eus ; int avat o deus kalz, pinvidik int. — Pet breur ha pet c'hoar hoc'h eus-c'hwi ? Hini ebet. — Pet buoc'h a zo er c'hraou-se ? N'eus hini ebet bremañ, er-maez emaint, met c'hwec'h a vez er c'hraou e-pad an noz.
N'eus den ebet en ti ? Eo, unan bennak a zo.

Klevet ha gwelet a zo daou

YEZHADUR

1) L'interrogatif PET ? : combien ? (= quel nombre ?)

A une question introduite par **PET ?** on répond par un nombre (les nombres de 1 à 20 ont été appris au cours de la leçon) ou bien par un indéfini désignant une quantité numérable.

Cette notion de "numérable" est extrêmement importante. On ne peut, en effet, se servir de **pet** que devant des noms d'êtres ou de choses formés d'unités. Ainsi on ne pourra pas dire, dans les conditions normales, **pet dour ? pet laezh** ou **pet glav...** car il s'agit là d'éléments qui ne sont pas divisibles en unités. Nous aurons l'occasion, au cours de la prochaine leçon, de voir comment on répond à la question "combien d'eau ?"

2) Le genre des noms après PET et après les adjectifs numéraux

L'adjectif interrogatif **pet** et les nombres employés adjectivement sont toujours suivis d'un nom au singulier :

pet den ? **dek den** **den ebet** **meur a zen**

3) DAOU, DIV; TRI, TEIR; PEVAR, PEDER

Pour ces trois nombres le breton possède une forme masculine et une forme féminine. Détail à ne pas oublier !

UNAN est un pronom dont la forme adjective est l'article indéfini qui nous est déjà connu sous les formes **un, ur** ou **ul** (suivant la lettre initiale du mot suivant).

4) Les mutations initiales

a) après les nombres — Les nombres 1, 2, 3, 4 et 9 provoquent une mutation de la consonne initiale des noms qui les suivent. Le cas des noms après 2, 3, 4 et 9 sera étudié au cours de la prochaine leçon. Après l'article indéfini **un** ou **ur** nous connaissons déjà les deux cas possibles :

— dans un ***nom féminin***, mutation complète par lénition du "cas 1" (voir la liste au § c)
— dans un ***nom masculin***, une seule mutation : **K → C'H**
kazh **ur c'hazh** "cas 7"

b) après l'article défini — Nous connaissions jusqu'ici le cas des noms au féminin singulier et au masculin singulier. Dans cette leçon nous avons trouvé des noms au pluriel. Voici un résumé des cas possibles :

— ***noms féminins au singulier*** : mutations complète par lénition ("cas 1")
— ***noms masculins au singulier, noms féminins au pluriel*** : ces deux groupes de noms ne subissent que la mutation K/C'H du cas 7 :
kazh **ar c'hazh** **kadorioù** **ar c'hadorioù**

– ***noms masculins au pluriel.*** Ces noms ne subissent en général que le cas 7 : **kazh, ar c'hizhier.** Toutefois la plupart des noms masculins désignant des personnes et notamment ceux à pluriel en -IEN et en -ED subissent les mutations complètes du cas 1.

c) après les prépositions A, DA, DRE, WAR, DINDAN *et les particules négatives* NA *et* NE – Mutations complètes du cas 1 :

K	T	P	G	GW	D	B	V
↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
G	D	B	C'H	W	Z	V	V

ur c'harr dre *g*ezeg **war *b*ep dorn** **na *z*ebrit ket**

5) Question de prononciation

L'interrogatif **pet** ainsi que l'adjectif numéral portent toujours l'accent tonique principal. Il s'ensuit que lorsque le nom est formé d'une seule syllabe, l'ensemble nombre + nom se prononce comme un mot unique :

un den	**dek biz**	**pet yar ?**	**daouzek miz**
['yndẽn]	['de·gbis]	['pe·djar]	[dɒw'ze·gmis]

6) A ZO, A VEZ

L'emploi correct des formes d'habitude du verbe "avoir" est d'une très grande importance pour l'expression de la pensée. La phrase suivante permettra de se rendre compte de la différence de leur emploi : **n'EUS buoc'h ebet er c'hraou bremañ, met c'hwec'h A VEZ e-pad an noz.**

On aura de même :

pet devezh A VEZ en ur miz ? *combien y a-t-il de jours en un mois ?*
pet devezh A ZO er miz-mañ ? *combien y a-t-il de jours ce mois-ci ?*

7) Conjugaison du verbe "avoir"

L'auxiliaire qui correspond au français "avoir" est un verbe qui se conjugue d'une façon tout à fait particulière. Tout d'abord l'infinitif habituel KAOUT n'a rien à voir avec les formes de la conjugaison (c'est une variante de **kavout** = *trouver*); le participe passé (BET) et l'impératif (BEZ, BEZOMP, BEZIT) sont ceux du verbes "être" et d'ailleurs les temps

personnels sont construits avec la troisième personne du singulier du verbe "être" et l'aide d'une forme pronominale pour indiquer la personne ou la forme impersonnelle.

Voici cette conjugaison avec le support d'un complément direct d'objet. Le **bet** entre paranthèses donne la forme du temps composé correspondant.

	formes normales				formes d'habitude			
	PRESENT & PASSE COMPOSE							
sg 1	un ti	am	eus	(bet)	bara	am	bez	(bet)
sg 2	—	ac'h	eus	(bet)	—	az	pez	(bet)
sg 3m	—	en	deus	(bet)	—	en	devez	(bet)
sg 3f	—	he	deus	(bet)	—	he	devez	(bet)
pl 1	—	hon	eus	(bet)	—	hor	bez	(bet)
pl 2	—	hoc'h	eus	(bet)	—	ho	pez	(bet)
pl 3	—	o	deus	(bet)	—	o	devez	(bet)
imp	—	a	zo	(bet)	—	a	vez	(bet)
	IMPARFAIT & PLUS-QUE-PARFAIT							
sg 1	levrioù	am	boa	(bet)	loened	am	beze	(bet)
sg 2	—	az	poa	(bet)	—	az	peze	(bet)
sg 3m	—	en	devoa	(bet)	—	en	deveze	(bet)
sg 3f	—	he	devoa	(bet)	—	he	deveze	(bet)
pl 1	—	hor	boa	(bet)	—	hor	beze	(bet)
pl 2	—	ho	poa	(bet)	—	ho	peze	(bet)
pl 3	—	o	devoa	(bet)	—	o	deveze	(bet)
imp.	—	a	oa	(bet)	—	a	veze	(bet)
	FUTUR & FUTUR ANTERIEUR							
sg 1	arc'hant	am	bo	(bet)	frouezh	am	bezo	(bet)
sg 2	—	az	po	(bet)	—	az	pezo	(bet)
sg 3m	—	en	devo	(bet)	—	en	devezo	(bet)
sg 3f	—	he	devo	(bet)	—	he	devezo	(bet)
pl 1	—	hor	bo	(bet)	—	hor	bezo	(bet)
pl 2	—	ho	po	(bet)	—	ho	pezo	(bet)
pl 3	—	o	devo	(bet)	—	o	devezo	(bet)
imp	—	a	vo	(bet)	—	a	vezo	(bet)

On notera qu'après le complément circonstanciel, la forme impersonnelle est **ez eus** au présent ordinaire et que la particule verbale est **E** au lieu de **a** aux autres formes : **bremañ** ***ez eus*** **bara en ti; atav** ***e veze*** **patatez da zebriñ; bep bloaz** ***e vezo*** **frouezh el liorzh.** C'est également le cas après BEZ' : **bez'** ***e vo*** **kalz tud er gouel.**

Dans les mêmes conditions on se sert également de **EM** et **EZ** au lieu de **am** et **az** : **bez'** ***em eus*** **kalz levrioù; neuze** ***ez peze*** **kalz labour.**

8) Renforcement de la personne

Le breton, particulièrement avec le verbe "avoir", aime bien renforcer le caractère personnel. C'est ainsi que lorsque le sujet n'est pas exprimé (l'exprimer est déjà un renforcement !) on ajoute souvent le pronom personnel à la suite de la forme verbale à laquelle on le joint alors par un trait d'union :

(sujet en tête)	(sujet joint au verbe)
me am eus ur fri	**ur fri am eus-me**
te az pez kalz arc'hant	**kalz arc'hant az pez-te**
eñ en devoa un ti	**un ti en devoa-eñ**
hi he deveze labour	**labour he deveze-hi**
ni hor bo boued mat	**boued mat hor bo-ni**
c'hwi ho pezo madoù	**madoù ho pezo-c'hwi**
int o deus loened	**loened o deus-int**

Dans la prononciation c'est le verbe qui porte l'accent tonique et l'ensemble verbe + pronom est prononcé comme s'il s'agissait d'un mot unique lorsque le verbe est monosyllabique : **o deus-int** [o'dø·zĩnt] , mais lorsque le verbe comporte au moins deux syllabes il est prononcé normalement et le pronom reste atone. Situé avant le verbe, le pronom est au contraire très fortement accentué.

9) Le démonstratif et l'indéfini

PEP = *chaque; tout, toute :* **pep den,** *toute personne.*
Devient **bep** dans certaines locutions temporelles : **bep sizhun, bep yaou...**

pep hini	*chacun, chacune*
hini ebet	*aucun, aucune*
meur a hini	*plusieurs*

EBET *(aucun, aucune)* ne peut s'employer qu'après un nom numérable au singulier : **den ebet.**

MEUR *(maint)* s'emploie également toujours avec un singulier numérable. Il se met devant le nom et est toujours réuni à celui-ci par la préposition A : **meur a zen.**

KALZ *(beaucoup de),* à l'inverse, ne peut se placer que devant un pluriel ou un singulier non numérable : **kalz tud, kalz blev, kalz gwin.**

NEBEUT *(peu)* se construit toujours avec la préposition A : **nebeut a dud, nebeut a arc'hant.** Il arrive que KALZ se construise aussi de cette façon : **kalz a dud, kalz a c'hlav.**

AR PEZH = *ce* **ar pezh a ra** = *ce qui fait.*

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
pet	['pe:d]	combien
pet den	['pe·tdẽn]	combien de personnes
ebet	[e'be:d]	aucun, aucune
gant	['gãnt]	avec, par
meur	['mø:r]	maint, plusieurs
pep	['pe:b]	chaque
pep hini	['pep'pĩ:ni]	chacun, chacune
nebeut	['ne:bøt]	peu
bennak	[be'na:g]	quelque, quelques
en holl	[ẽn'nol]	en tout
na	['na:]	ne (devant impératif)
met	['mɛ:d]	mais
nemet	['nẽmət]	sauf, moins
eta	['eta]	ainsi, par conséquent
avat	[a'va:d]	mais, cependant
diouzhtu	[diws'ty:]	tout de suite
div	['diw] ; ['di:v]	deux (féminin)
teir	['tɛjr]	trois (féminin)
peder	['pe:dər]	quatre (féminin)
trizek	['tri:zək]	treize
trizekvet	['tri'ze·gvət]	treizième
pevarzek	['pɛ̀'varzək]	quatorze
pemzek	['pɛmzək]	quinze
c'hwezek	['xwe:zək]	seize
seitek	['sɛjtək]	dix-sept

...

Orthographe		Prononciation	Français
triwec'h		['tri:vɛ̀x] ; ['triwɛ̀x]	dix-huit
naontek		['nã·õntək]	dix-neuf
ugent		['y:gɛ̃n(t)]	vingt
beg ***-où***		['be:g]	bec
bod ***-où***		['bǫ:d]	rameau
kambr* ***-où***		['kãmpr]	chambre
korf ***-où***		['kɔrɣ]	corps
fri ***-où***		['fri:]	nez
gwech* ***-où***		[gwɛʃ] ; [gwɛ·ʒ]	fois
gwerenn* ***-où***		['gwe:rən]	verre, carreau
gwezenn* ***-où***		['gwe:zən]	arbre
lagad ***-où***		['la:gat]	oeil
leue ***-où***		['løe]	veau
plad ***-où***		['pla:d]	plat
prenestr ***-où***		['prɛ̃:nəstr]	fenêtre
rann* ***-où***		['rãn]	partie
rann-gorf*		[ˌrãn'gɔrɣ]	partie du corps
rannoù-korf		['rãnu'kɔrɣ]	
rod* ***-où***		['ro:d]	roue
tamm ***-où***		['tãm]	morceau
vi ***-où***		['vi:]	oeuf
blev, **blev**° ***-ioù***		['blɛw]	poil, cheveux
kador* ***-ioù***		['ka:dɔr]	chaise
kleuz ***-ioù***		['klø:ž]	talus
devezh ***-ioù***		['de:vəs] ; ['dewəs]	jour, journée
dorn ***-ioù***		['dɔrn]	main
pav ***-ioù***		['paw]	patte
yar	***yer***	['ja:r] ['je:r]	poule
karr	***kirri***	['ka:r] ['kiri]	char (-rette), voiture
karr-tan	***kirri-tan***	[ˌka·r'tã:n]	automobile
ezel	***izili***	['e:zəl] [i'zi:li]	membre
kraou	***krevier***	['krɒw] ['krɛwjər]	crèche, étable
biz	***biziëd***	['bi:z] [bi'zi:ət]	doigt
genoù	***genaouioù***	['gɛ̃:nu] [gɛ̃'nɒwju]	bouche
bleunioù		['blœ̃nju] ; ['blœ̃ɲu]	fleurs
daouarnᵛ ***-ioù***		['dɒwarn]	mains (les deux)
madoù		['ma:du]	biens
kemer		['kɛ̃mər]	prendre
kaout		['kɒwt]	avoir

...

Orthographe	Prononciation	Français
kav*out*	['ka:vut]	trouver
renk*añ*	['rẽŋkã]	ranger
ho po	[o'pọ:]	vous aurez
ho poa	[o'pwa:]	vous aviez

Pevarzekvet kentel

Pevarzekvet goulenn : **PEGEMENT ?**

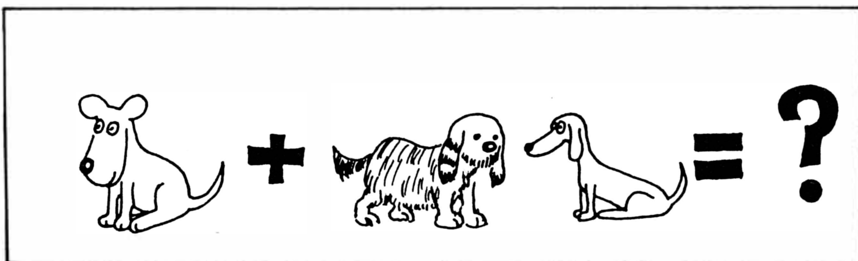
Pegement a ra dek ha dek ? Dek ha dek a ra ugent.
Pegement a ra daouzek ha trizek ? Pemp warn-ugent.
Pegement a ra pevar ha c'hwec'h warn-ugent ? Tregont.
Pegement a ra tregont hag ugent ? Hanter-kant.
Pegement a ra hanter-kant nemet dek ? Daou-ugent.
Lavarit din pegement a ra tregont ha tri. Tregont ha tri a ra tri ha tregont.
Pegement a ra daou-ugent hag ugent ? Tri-ugent.
Ha daou-ugent ha tregont ? Dek ha tri-ugent.

Lavaromp : ugent, daou-ugent, tri-ugent, pevar-ugent ha kant. Lavaromp ivez : dek, tregont, hanter-kant, dek ha tri-ugent, dek ha pevar-ugent. Lavaromp c'hoazh : unan, unnek, unan warn-ugent, unan ha tregont, unan ha daou-ugent, ha neuze : seizh hag hanter-kant, seizh ha tri-ugent, seitek ha tri-ugent, seizh ha pevar-ugent, seitek ha pevar-ugent.

Pegement a ra pemp mab ha pemp merc'h ? Dek bugel a reont. — Dek gwaz ha daouzek maouez a ra daou zen warn-ugent. — Tregont yar ha pemzek yar a ra pemp yar ha daou-ugent.

Pegement a vugale a vez er skol-se ? Kalz a vez.
Pegement a ber a zo er wezenn-mañ ? Nebeut a zo.
Pegement a ed a chom en arc'h ? Ne chom ket kalz.
Pegement a dud a oa war an hent ? Meur a hini a oa.
Pegement a gezeg a oa er foar ? Ne oa nemet unan bennak. Nebeut a saout ivez. Kalz moc'h a oa avat.

Ur c'hi ha daou gi a ra tri c'hi.
Ur gador ha div gador a ra teir c'hador. Teir c'hador ha div gador all a ra pemp kador.



UR C'HI HA DAOU GI A RA?

Pemp kazh ha pevar c'hazh a ra nav c'hazh.

Kemer ur c'haier, daou gaier, tri c'haier, pevar c'haier, pemp kaier, meur a gaier.

Kempenn ur grib, div grib, teir c'hrib, peder c'hrib, pemp krib.

Tenn un tach, daou dach, tri zach, pevar zach, pemp tach. Tenn kalz tachoù.

Troit un daol, div daol, teir zaol, peder zaol, pemp taol.

Pren ur pesk, daou besk, tri fesk, pevar fesk, pemp pesk.

Peg ur bajenn, div bajenn, teir fajenn, peder fajenn, pemp pajenn.

Ur goulenn ha daou c'houlenn ha ra tri goulenn.

Ur wreg ha teir gwreg a ra peder gwreg.

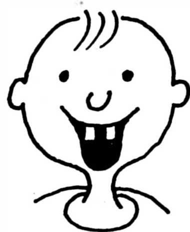
Daou zant ha tri dant a ra pemp dant. Pemp dant a zo nebeut a zent. Tregont dant a zo kalz dent.

Div zor ha peder dor a ra c'hwec'h dor.

Ur biz ha daou viz a ra tri biz. Tri biz ha daou viz all a ra pemp biz.

Ur vro ha div vro a ra teir bro. Teir bro ha c'hwec'h bro all a ra nav bro.

Ur mab ha daou vab a ra tri mab. Ur verc'h ha div verc'h a ra teir merc'h. Tri mab ha teir merc'h a ra c'hwec'h bugel.





DAOU ZANT HA TRI DANT A RA...

Kalz a vugale a oa en ti-se. – Meur a berenn a welan er wezenn-mañ. – Nebeut a dud a oa en oferenn vintin. – Un aval bennak a weler el liorzh. – N'eus buoc'h ebet o laerezh.

Pegement a gambroù a zo en ostaleri al Leon Aour ? Tri-ugent. – Bez' ez

eus tri-ugent kambr en ostaleri-se. — Ha pet kambr a zo en ostaleri ar Marc'h Gwenn ? War-dro ugent.

Pet dañvad a oa er bagad-se ? Pevar-ugent bennak a oa. — Bez' e oa pevar-ugent dañvad bennak er bagad. — Pegement a zeñved a zo er bagad all ? Ouzhpenn kant a zo.

Pegement a arc'hant a oa er yalc'h ? Nebeut. Gwall nebeut a arc'hant a oa e-barzh.

Lennomp : **25 35 55 59 63 69 75 81 84 99**



YEZHADUR

1) PEGEMENT (A) ? Combien (de) ? = quelle quantité (de) ?

Comme PET, **pegement** se traduit en français par "combien". Il y a pourtant une différence essentielle entre les deux expressions : tandis que **pet** demande une réponse exprimée par un nombre ou l'équivalent d'un nombre, **pegement** suppose une quantité. C'est le mot qui questionne sur les ensembles indivisibles en unités : **pegement a zour ? pegement a laezh ?**

pegement a ed ? pegement a dan ? — Mais il peut s'employer également avec le pluriel : **pegement a dud ?** équivaut, à peu de chose près, à **pet den ?** Il y a toutefois une nuance : dans la seconde expression on pense d'abord aux individus, dans la première on pense d'abord à l'ensemble.

La réponse à la question **pegement ?** suppose une construction analogue à la demande, faite avec l'aide de la préposition A : **nebeut a dud, kalz a dud**; cette construction étant également valable lorsqu'on exprime un chiffre : **dek a dud.**

2) Numération

Dans cette leçon nous avons appris à compter entre 20 et 100. La numération appelle les remarques suivantes :

a) au-delà de 20, les unités précèdent les dizaines. Elles sont introduites par **HA,** sauf pour les nombres de 21 à 29, pour lesquels on emploie **WARN-** (lié à **ugent** par un trait d'union) :

23 : **tri warn-ugent**	29 : **nav warn-ugent**
34 : **pevar ha tregont**	47 : **seizh ha daou-ugent**

b) Les formes féminines pour 21, 22,...33... s'emploient également quand il y a lieu (il n'y en a par contre pas pour 12, 13 et 14 !).

c) Entre 60 et 100 on compte par 20, comme en français. Cette numération peut même s'employer jusqu'à 200, avec les formes **c'hwec'h-ugent, seizh-ugent, eizh-ugent** et **nav-ugent.** Toutefois cet usage a bien perdu de son importance depuis le début du siècle.

d) Remarquer surtout la place du nom. Celui-ci suit toujours le nombre exprimant l'unité et se trouve ainsi devant le chiffre des dizaines quand il y a lieu : **div VAG warn-ugent, teir GWEZENN ha tri-ugent, naontek LUR ha pevar-ugent.**

3) Mutations après DAOU, DIV; TRI, TEIR; PEVAR, PEDER; NAV

Après **daou** et **div** on trouve dans l'initiale du nom une mutation de la catégorie de mutation complète par lénition (cas 1).

Après les nombres **tri** et **teir, pevar** et **peder,** ainsi que **nav,** on trouve une mutation par spiration de K, T et P (cas **6**) :

K →→→→→→ **C'H**
T →→→→→→ **Z**
P →→→→→→ **F**

Observation – Ne vous étonnez cependant pas si vous entendez des gens, assez souvent après 3, 4 et 9, faire les mêmes mutations qu'après **daou** et **div.**

4) Kalz per, meur a berenn

On a l'habitude de voir le pluriel dériver du singulier par l'adjonction d'un suffixe. En breton il existe cependant un certain nombre de mots dont la forme de base est au pluriel. C'est ainsi que **per** = *des poires,* **gwez** = *des arbres.* Pour exprimer l'idée "une poire", "un arbre", on forme un dérivé en ajoutant la terminaison **-ENN** au mot de base : **ur berenn, ur wezenn.** Pour distinguer cette forme en **-enn** du singulier ordinaire, les grammairiens lui ont donné le nom de "singulatif" et **per, gwez,** sont des mots "collectifs". Vous aurez bientôt l'occasion de faire connaissance avec beaucoup de ces mots.

Le singulatif en **-enn** est toujours féminin.

5) Façon de rendre "mais"

Il existe plusieurs façons de rendre l'opposition exprimée en français par "mais". Nous avons jusqu'ici vu deux :

lazh ar yar-se, *met* na lazh ket ar yer all
kalz moc'h a oa *avat*

MET se place approximativement comme "mais" en français :

yen eo, *met* brav eo an amzer

AVAT se met à la fin, faisant opposition à ce qui vient d'être dit :

kaer eo an dilhad-se, ker int *avat*

6) L'approximation

La notion exprimée par le français "environ" peut se rendre en breton par **WAR-DRO : war-dro ugent.** Remarquer que ce mot se place devant le nombre.

De même que l'on peut dire en français "*quelque* trente personnes", le breton peut exprimer cette idée par **tregont den BENNAK.** On dit également **UN tregont den bennak.**

OUZHPENN, correspondant au français "plus de", se construit sans préposition : **ouzhpenn kant** *(plus de cent);* **kant ouzhpenn** voudrait dire "cent de plus".

7) Revision de l'indéfini

	adjectivement avec nom numérable	**forme pronom**	**adjectivement avec nom non numérable**
KALZ	kalz bugale kalz *a* vugale	kalz	kalz dour, kalz per kalz a zour, kalz a ber
MEUR	meur a vugel	meur a hini	. . . .
BENNAK	*ur* bugel bennak	unan bennak	. . . .
EBET	bugel ebet	hini ebet	. . . .
NEBEUT	nebeut a vugale	nebeut	nebeut a zour, nebeut a ber

On remarquera l'expression **gwall nebeut** = *bien peu*

8) La formation du pluriel

Au cours des deux dernières leçons nous avons eu l'occasion de voir un certain nombre de pluriels variés :

– Formation par modification d'une voyelle :

dant → **dent** **yar** → **yer**

– Addition d'un suffixe avec modification de voyelle interne :

en -I **karr** → **kirri** **ezel** → **izili**

en -IER **kazh** → **kizhier** **yalc'h** → **yilc'hier**

kraou → **krevier** **arc'h** → **irc'hier**

– Tout à fait irréguliers :

gwreg → **gwragez** **c'hoar** → **c'hoarezed**

bugel → **bugale** **itron** → **itronezed**

den → **tud** **biz** → **bizïed**

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
pegement **ouzhpenn**	[pe'gẽmən(t)] [us'pɛn]	combien plus de

...

Orthographe	Prononciation	Français
gwall nebeut	[ˌgwal'ne:bøt]	bien peu
war-dro	[war'drọ:] ; [var'drọ:]	autour (de)
ker	['ke:r]	cher
pevarzekvet	['pɛ̀:var'ze˙gvət]	quatorzième
daou-ugent	[ˌdɒw'y:gə̃nt]	quarante
tregont	['trɛ:gõnt]	trente
hanter-kant	['(h)ãn tər'kãnt]	cinquante
kant	['kãnt]	cent
aour☺	['ɒwr]	or (métal)
bagad ***-où***	['ba:gat]	troupeau, bande
krib* ***-où***	['kri:b]	peigne
ostaleri* ***-où***	[ˌosta'le:ri]	auberge, hôtel
pajenn* ***-où***	['pa:ʒən]	page
perenn* ***-où***	['pe:rən]	poire
tach ***-où***	['taʃ]	clou
bro* ***-ioù***	['brọ:]	pays
lur ***-ioù***	['ly:r]	livre, franc
gwaz ***-ed***	['gwa:z]	homme
maouez* ***-ed***	['mɒwəs]	femme
pesk ***-ed***	['pesk]	poisson
leon ***-ed***	['lẽ˙õn]	lion
dant ***dent***	['dãnt] ['dɛnt]	dent
gwreg* ***gwragez***	['gwre:g] ['gwra:gəž]	femme, épouse
yalc'h* ***yilc'hier***	['jalx] ['jilxjər]	bourse
arc'h* ***irc'hier***	['arx] ['irxjər]	coffre
geot☺	['gɛwt]	herbe
logod	['lo:got]	(des) souris
peg***añ***	['pe:gã]	coller, attacher
lavar***out***	[la'va:rut]	dire
tre***iñ*** **tro*****et***	['trɛ˙ĩ] ['trọ:ət]	tourner tourné

Pemzekvet kentel

Pemzekvet goulenn : **PET EUR EO ?**
Da bet eur emañ ?
Da bet eur e vez ?

Pet eur eo ? — Un eur, div eur, teir eur, peder eur, pemp eur...

Pet eur e oa neuze ? — Nav eur hanter e oa.
Pet eur eo bremañ ? — Div eur ha kart eo.
Pet eur e vo neuze ? — Teir eur nemet kart e vo.
Pet eur e oa d'ar mare-se ? — Unnek eur ugent ; — kreisteiz nemet dek ; — hanternoz hanter.
Pet eur a zo en un devezh ? — Peder eur warn-ugent.

Pet eurvezh e vez labouret bemdez ? — E-pad eizh eur e labourer peurvuiañ. Eizh eurvezh labour a ra al labourerien.
Pet eur eo ? — Tost da nav eur ; — ouzhpenn kreisteiz ; — en tu-hont da ziv eur ; tremen teir eur ; — n'eo ket dek eur c'hoazh ; — o tostaat ouzh kreisteiz ; — peder eur nemet kart pe war-dro.

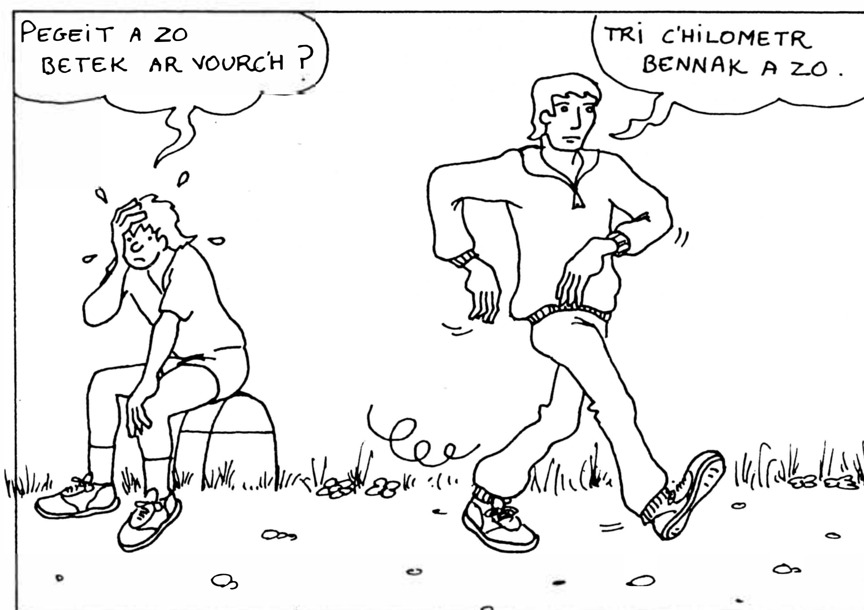
Da bet eur emañ an eured ? — da unnek eur.
Da bet eur e vez an oferenn-bred er barrez-mañ ? — Da zek eur e vez.
Da bet eur ez eus un oferenn all hiziv ? — Da unnek eur hanter ez eus unan.
Da bet eur e vez merenn en ti-mañ ? — War-dro kreisteiz e vez.
Da bet eur e vo ar redadeg disul ? — Da ziv eur hanter.
Da bet eur ez eer da gousket ? — War-dro dek eur diouzh an noz.
Da bet eur e savit diouzh ar beure ? — Da c'hwec'h eur hanter pe da seizh eur.
Da bet eur e vez kaset ar saout er-maez diouzh an abardaez ? — Etre peder eur ha pemp eur.

Lavaromp : diouzh ar mintin, diouzh an abardaez, diouzh an noz. Goude kreisteiz. A-raok an noz. Goude koan.
Pevar fred a vez graet e-pad an hañv : lein, merenn, merenn-vihan ha koan. E lec'hioù a zo war ar maez e vez ivez adlein.

C'hwezekvet goulenn : **PEGEIT EMAÑ ?**
PEGEIT A ZO ?
PEGEIT E VO ?

Pegeit emañ o chom ? Pell emañ.
Pegeit emañ ar vourc'h ? Tri c'hilometr bennak emañ.
Pegeit a zo betek ar vourc'h ? Tri c'hilometr bennak a zo.
Pegeit emañ ar chapel-se ac'hann ? War-dro pevar-c'hant metr.
Pegeit edo an aod eus an ti ? Ul lev pe ouzhpenn edo.
Pegeit emañ Brest eus Montroulez ? Pemzek lev emañ.
Pegeit a zo etre Montroulez ha Kemper ? Pevar-ugent kilometr bennak a zo.
Hag etre Montroulez ha Gwengamp ? En tu-hont da hanter-kant kilometr.

— Ouzhpenn hanter-kant kilometr a zo etre an div gêr-se. Meur a lev a zo etre Gwengamp ha Karaez.



Pegeit emañ ar gêr-se ac'hann ? War-hed pemp kilometr ac'hann emañ.

Pegeit edo ar roc'h-se eus an aod ? War-hed daou-c'hant metr bennak. — Hag ar reier all ? En tu-hont da bemp-kant metr.

Pegeit edo ar menez ac'hano ? War-hed teir lev pe war-dro edo.

Pegeit e vo ar stêr eus an ti ? Tost d'un hanter lev. — Pegeit a vo evit mont betek ar stêr ? Un hanter lev bennak (= un hanter lev pe war-dro).

Pegeit e vo o vont betek ar stêr ? Ugent munut bennak.

Pegeit a vo ezhomm da vont betek ar stêr ? Ugent munut a vo ezhomm da vont betek eno.

Pegeit a zo ac'hann di ? Treuz daou bark.

Pegeit a oa betek eno ? Div eur vale.

Pegeit a zo betek neuze ? Div eur hanter.

Pegeit a vo ac'hann di ? Daou zevezh all.

Pegeit a zo ac'hann da Landerne ? Peder lev bennak.

Pegeit a zo ac'hann d'an eured ? Pemzektez c'hoazh.

Pell emañ Lannuon ac'hann ? Nann, n'emañ ket ; tost a-walc'h emañ.

Pell e vez oc'h ober ar pezh labour-se ? Pell a-walc'h e vez.

Pell a zo ac'hann da Wened ? Pell-bras.

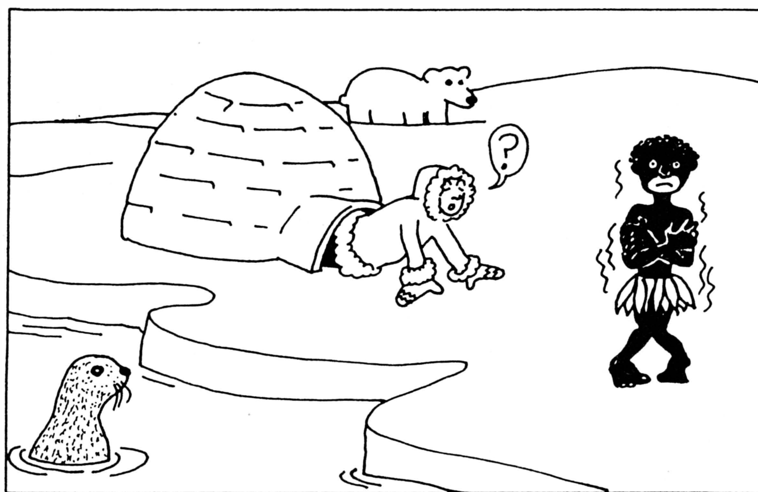
Pell a zo c'hoazh ac'hann di ? Meur a zevezh.

Ouzhpenn teir eur a zo abaoe. — Tost da ugent kilometr a oa da ober. — Bemdez o devoa ar vugale da gerzhout war-hed pemp kilometr evit mont d'ar skol. — En tu-hont da zaou vloaz a zo betek neuze.
Pegeit a zo abaoe ? Pell 'zo. — N'eus ket pell.
Pegeit a zo ac'hano betek ar gêr all ? N'eus ket pell.
Re bell emañ o chom evit mont bemdez d'ar gêr.
N'he deus ket padet gwall bell an abadenn.
Pell-bras eo bet o c'hortoz.

Kontomp etre kant ha mil : kant, daou-c'hant, tri-c'hant, pevar-c'hant, pemp-kant, c'hwec'h-kant, seizh-kant, eizh-kant, nav-c'hant, mil.
Daou-c'hant tri-ugent, pemp-kant hag hanter-kant, seizh-kant naontek, nav-c'hant triwec'h ha pevar-ugent.

Lennomp : 121 165 211 374 29 933 811 585 799 102 457

Betek neuze hag ac'hann di
En devo harzhet meur a gi.



PELL EUS AR GER

YEZHADUR

1) **PET EUR EO ? = Quelle heure est-il ?** (Mot à mot : *combien d'heures est-ce ?)*

A cette question on répond par les mots **hanternoz** *(minuit)* et **kreisteiz** *(midi)* ou par le mot **EUR** précédé des nombres 1 à 11. Le premier quart après l'heure se dit **HA kart** et le quart avant l'heure se dit **NEMET kart.** La demie après l'heure se dit **hanter,** que l'on place après **eur** sans mot de liaison :

div eur ha kart **div eur hanter** **teir eur nemet kart**

Les minutes après l'heure s'expriment par les chiffres 1 à 14 et 16 à 29, le mot **munut** n'étant pas exprimé le plus souvent. Ces nombres se placent après **eur** soit par l'intermédiaire de **ha** (**hag** devant "unan" et "ugent"), soit sans mot de liaison :

div eur pemp ou **div eur ha pemp**

Pour la demi-heure précédant l'heure on emploie dans les mêmes conditions les nombres 29 à 16 et 14 à 1 précédés de **NEMET** :

teir eur nemet ugent **teir eur nemet pemp**

Da bet eur emañ ? *à quelle heure est-ce ?*
à quelle heure se tient ?

Da bet eur e vez ? *à quelle heure a lieu ?* (habituellement)
à quelle heure y a-t-il ? (habituellement)

On remarquera l'emploi des formes de situation dans le premier cas et des formes d'habitude dans le second.

Da bet eur ez eus ? *à quelle heure y a-t-il ?* (dans un cas bien déterminé)
Pet eur a zo en un devezh ? *combien d'heures y a-t-il... ?*

C'est l'emploi régulier après PET.

2) La terminaison -VEZH

eur	**eurvezh**	**miz**	**mizvezh**
deiz	**devezh**	**bloaz**	**bloavezh**
sizhun	**sizhunvezh**	**noz**	**nozvezh**

Ces mots en **-vezh** expriment la durée d'une façon plus précise que le mot simple (cf. le français *an, année*). Il est à noter qu'on ne peut pas les employer en locution adverbiale avec **bep** :

bep bloaz *tous les ans*
pep bloavezh *chaque année (chacune des années)*

L'exemple suivant aidera à préciser la différence de sens entre **eur** et **eurvezh** :

bemdez e vez eizh eur labour *il y a tous les jours huit heures de travail (huit heures ouvrables)*
div eurvezh labour en deus graet din *il m'a fait deux heures de travail*

3) L'approximation dans l'indication du temps

a) **Pet eur eo ?**

	dek eur (eo)	
n'eo ket dek eur		ouzhpenn dek eur (eo)
	war-dro dek eur	
	dek eur pe war-dro	
	dek eur bennak	
tost da zek eur		tremen dek eur
o tostaat da zek eur		dek eur tremenet
tost da vat dek eur		en tu-hont da zek eur
	etre dek eur hag unnek eur	

b) **Da bet eur ?** (emañ, e vez...)

	da zek eur	
a-raok dek eur		goude dek eur
	war-dro dek eur	
	da zek eur pe war-dro	
	da zek eur bennak	
	etre dek eur hag unnek eur	

4) PEGEIT ?

Pegeit ? est un mot interrogatif qui ne possède pas d'équivalent exact en français. Il s'emploie à la fois pour la durée (temps) et pour la distance (lieu). Il se construit de deux manières :

a) avec un rôle de complément direct d'objet :

pegeit a zo ac'hann di ? *—quelle distance y a-t-il d'ici là-bas ?*
—combien de temps y a-t-il d'ici lors ?

Remarquer la différence lorsqu'il y a une origine lointaine :

lieu : **pegeit a zo adalek eno ?**
pegeit a zo ac'hano ? (da..., betek...)

temps : **pegeit a zo abaoe ? (... abaoe neuze ?)**
pegeit a zo adalek neuze ?

De même lorsqu'il y a un but lointain :

lieu : **pegeit a zo betek eno ?**
temps : **pegeit a zo betek neuze ?**

b) avec un rôle de complément circonstanciel (distance ou durée) :

pegeit emañ an ti-se ac'hann ? *à quelle distance d'ici se trouve cette maison ?*
pegeit emañ c'hoazh goueliοù Pask ? *combien de temps y a-t-il encore jusqu'à Pâques ?*
pegeit e vezer oc'h ober an dra-se ? *combien de temps met-on à faire cela ?*

5) **PELL** *(loin)* peut s'employer exactement comme **pegeit** :

pell emañ	*il est (se trouve) loin :*	**pell emañ o chom**
	il met longtemps :	**pell e vez oc'h ober an dra-se**
pell eo	*c'est loin*	
pell e vez	*il met longtemps :*	**pell e vez o labourat**
	il va loin :	**pell eus an aod e vez o pesketa**
pell a zo	*il y a loin :*	**pell a zo betek eno**
(pell 'zo = *il y a longtemps*)		
pell a vez	*il y a loin :*	**pell a vez da gèrzhout**
	il y a longtemps	**pell a vez da c'hortoz**

6) Degrés dans le temps

Ils sont moins bien caractérisés que ceux de l'espace.

passé	présent	futur
neuze	**bremañ**	**neuze**

Comparer avec la suite plus précise :

gwechall *autrefois*
warlene *l'année dernière*

dec'h	*hier*
ergentaou	*ce matin*
hiziv	*aujourd'hui*
fenoz, henozh	*ce soir*
warc'hoazh	*demain*

7) La localisation avec mouvement

A la préposition **DA** marquant le but, la destination (français *à*) s'oppose la préposition **A** marquant l'origine (français *de*) :

A **Gastell-Paol** *da* **Lannuon**
A **Gernev** *da* **C'houeloù,**
Ez eus bet savet meur a son
Diwar an evajoù. *(Son ar C'hafe)*

L'origine peut être indiquée aussi de façon plus appuyée par la préposition **EUS** : **pegeit emañ an aod eus an ti ?** C'est la préposition toujours utilisée devant l'article.

Mais dans une opposition, **eus** ne va pas avec **da** mais avec **BETEK** *(jusque)* : **eus ar mintin betek an noz ; eus Brest betek Montroulez.**

Dans ce cas il peut être parfois remplacé par **adalek** *(depuis, à partir de)* : **adalek ar mintin betek an noz.**

Formes employées comme adverbes :

A, EUS	—	DA
ac'hann	**amañ**	.....
.....	**aze**	.....
.....	**ahont**	.....
ac'hano	**eno**	**di**

Ce sont les formes principales à retenir pour le moment, les autres seront apprises par la suite. On se rappelera surtout l'expression **ac'hann di,** *d'ici là.* Ce **di** correspond souvent au français "y" : **mont a ran di,** *j'y vais.*

8) Quelques expressions

DIOUZH	**diouzh ar mintin**	*le matin*
	diouzh ar beure	*le matin*
	diouzh an abardaez	*le soir (fin d'après midi)*

	diouzh an noz	*le soir (à la nuit)*
BENNAK	**en un tu bennak**	*quelque part*
	unan bennak	*quelqu'un; quelques-uns*
	unan bennak all	*quelqu'autre*
	unan all bennak	*quelqu'un d'autre*
EUS	**pell eus ar gêr**	*loin de chez soi*
	pell ac'hann	*loin d'ici*
	pell ac'hano	*loin de là.*

9) Degrés dans les adverbes (exemples avec **PELL**)

pell-pell	*extrêmement loin* (ou : *longtemps*)
pell-tre	*fort loin*
pell-bras	*très loin*
re bell	*trop loin*
gwall bell	*bien loin*
pell a-walc'h	*assez loin*
pellik	*un peu loin*
pellik a-walc'h	*un petit peu loin*
pell	*loin* (ou : *longtemps*)

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
pemzekvet	[pɛm'zegvət]	quinzième
c'hwezekvet	[xwe'zegvət]	seizième
pet eur ?	['pe:dør]	quelle heure ?
da bet eur ?	[da'be:dør]	à quelle heure ?
div eur	['di:vør]	deux heures
daou-c'hant	['dɒwɣãnt]	deux cents
mil	['mi:l]	mille
pegeit	[pe'gɛjt]	combien de temps à quelle distance
ac'hann	[a'xãn]	d'ici
ac'hano	[a'xã:no]	de là
pell, pell eus	[pɛl] ['pɛl,ø:z]	loin, loin de, longtemps
pellik	['pɛlik]	un peu loin
tost, tost da	[tost] ['tostda]	près, près de

...

Orthographe	Prononciation	Français
re	[re:]	trop
diouzh	[diws]	de
abaoe	[a'bɒwe]	depuis
adalek	[a'da•lɛk]	à partir de
a-walc'h	[a'walx]	assez
war-dro	[war'drǫ:] ; [var'drǫ:]	autour ; environ
war-hed	[war'(h)e:d] ; [var'(h)e:d]	à la distance de
etre	[e'tre]	entre
a-raok	[a'rawk] ; [a'ro:g]	avant
betek	['betək]	jusque
diwar-benn	[ˌdiwar'bɛn] ; [ˌdi•var'bɛn]	à propos de
en tu-hont (da)	[ˌɛ̃n'ty:ɔ̃nt]	au delà (de)
kreisteiz	[krɛs'tɛjs] ; [krɛjs'te:]	midi
hanternoz	['(h)ãntər'nǫ:z]	minuit
ergentaou	[ˌɛ̀rgɛ̃n'tɒw]	ce matin
fenoz	[fe'nǫ:z]	ce soir
henozh	['hɛ̃:nǫs]	ce soir
warc'hoazh	[war'xwa:z] ; [var'xɔ•as]	demain
hed	['(h)e:d]	distance, longueur
treuz	['trø:z]	traverse, largeur
kart ***-où***	[kart]	quart
pred ***-où***	[pre:d]	repas
roc'h* ***-où***	[rɔ:ɣ]	roche(r)
reier	['rɛjər]	roches
evaj ***-où***	['e:vaʃ]	boisson
munut ***-où***	['mỹ:nyt]	minute
eured* ***-où***	['ø:rət]	mariage
ezhomm ***-où***	['e:žom]	besoin
adlein* ***-où***	['adlɛ̃jn]	casse-croûte après le déjeuner
hanter ***-où***	['(h)ãntər]	demi, moitié
abadenn* ***-où***	[a'ba:dən]	séance
kilometr ***-où***	['ki:lo'mɛtr]	kilomètre
oferenn-bred*	[o'ɣɛ̀rn'bre:d]	grand-messe
merenn-vihan*	['mɛ̀rn'vi:ãn]	goûter
redadeg* ***-où***	[re'da:dək]	course (collective)
tu ***-ioù***	['ty:]	côté
eur* ***-ioù***	['ø:r]	heure
lec'h ***-ioù***	[lɛ̀:ɣ]	lieu

...

Orthographe	Prononciation	Français
lev* *-ioù*	[lɛw]	lieue
stêr* *-ioù*	[stɛ:r]	rivière
son* *-ioù*	[sõ:n]	son, chanson
bloavezh *-ioù*	['blwa:vəs]	année
eurvezh* *-ioù*	['ørvəs]	heure
mizvezh *-ioù*	['misvəs] ; ['misfəs]	mois
nozvezh* *-ioù*	['nǫsvəs] ; ['nǫsfəs]	nuit
abardaez *-ioù*	[,abar'da·ɛ̆š]	soir (après-midi)
abardaevezh *-ioù*	[,abar'da·ɛ̆vəs]	soirée
sizhunvezh* *-ioù*	[si'žỹnvəs]	semaine
pad*out*	['pa:dut]	durer
sev*el* sav*et*	['se:vəl] ['sa:vət]	(se) lever levé

C'hwezekvet kentel

Goulennoù gant **PEGEIT ?** ha **PEUR ?** **(PEGOULZ, PEDAVARE)**

Abaoe pegeit ?
Abaoe peur ?

Adalek pegeit ?
Adalek peur ?

Ac'hann da begeit ?

Ac'hann da beur ?

Betek pegeit ?
Betek peur ?

A-benn pegeit ?
A-benn peur ?

E-pad pegeit ?

A-barzh pegeit ?

Pegeit a zo emaout o chom e Kemper ? — Daou vloaz bennak a zo bremañ.

Abaoe pegeit emañ an aotrou Rannou o labourat gant an aotrou Konan ? — Abaoe ar bloaz tremen.

Abaoe pegoulz e oa degouezhet ? — Abaoe an devezh a-raok.

Ac'hann da begeit emaout er gêr ? — Ac'hann da warc'hoazh ;... ac'hann da zisul ;... ac'hann d'ar miz a zeu.

Abaoe pegeit eo klañv ? — Abaoe disul emañ war e wele.

Abaoe pegeit eo dimezet Soazig ? — Abaoe warlene.

Pell ’zo e oa kollet ? — Daou vloaz a oa.
Betek peur e soñjit chom amañ ? — Betek miz gwengolo.
Betek peur e chomo serret stal ar c’hemener ? — Betek ar miz a zeu.
A-benn pegeit e vo darev per ar wezenn-se ? — A-benn div pe deir sizhun.
A-benn peur e vo prest an dilhad nevez ? — A-benn deiz ar pardon.
A-barzh pegeit en em gavo er gêr ? — A-barzh un eur amañ moarvat e vo aze.
E-pad pegeit e oa bet erc’h o c’holo an douar er goañv-se ? — E-pad pell amzer.
Ac’hann da beur ne vo ket a vara er stal ? — Ac’hann d’an abardaez-mañ da seizh eur.

Tri devezh a zo emañ ar glav oc’h ober hep ehan. Betek pegeit e c’hell c’hoazh padout ? — Ne ouzon ket avat. An amzer, gouzout a rit, ne sent ket ouzh an dud. A-benn disul koulskoude e rankan bezañ echu gant ar foenn, rak goude emañ ar boued chatal da c’hwennat. Teir sizhun a zo bremañ emeur war-dro ar foenn, diaes eo da sec’hañ er bloaz-mañ gant an amzer a ra. Hag ar mevel a zo klañv ha ne vez ket o labourat abaoe dilun. — Gant petra eo klañv ? — Ne ouzon ket mat, droug kein dreist-holl en deus, ne ouzon ket kennebeut a-benn pegeit e c’hello adkregiñ gant e labour.

Pegeit oc’h bet oc’h arat ar park-se ? — Div eur on bet gantañ. Ar park all a rankan ober ivez bremañ; betek c’hwec’h eur e vin gant hennezh moarvat. E-pad div eur on bet war-dro ar c’hezeg hag ar saout.



Ac'hann da viz gwengolo e vo kalz tud war an aod e Breizh. Betek pegeit e chomit-c'hwi er vro ? – Betek an deiz kentañ a viz eost. – A-benn disul emañ pardon Santez Anna ar Palud. Bep sul diwezhañ a viz eost e vez ar pardon-se ; abaoe an oad a zek vloaz ez an di bep bloaz. Abaoe pegeit n'oc'h-c'hwi ket bet ? – Dek vloaz a zo bremañ n'on ket bet.

YEZHADUR

1) Emploi de PEGEIT et de PEUR avec des prépositions

abaoe pegeit ?	*depuis quand ? (depuis combien de temps ?)*
betek pegeit ?	*jusqu'à quand ?*
adalek pegeit ?	*à partir de quand ?*
a-benn pegeit ?	*pour quand ? dans combien de temps ?*
a-barzh pegeit ?	*d'ici quand ? avant quel moment ?*
e-pad pegeit ?	*pendant combien de temps ?*

A la place de **pegeit** on peut également, après certains de ces mots, employer PEUR (ou les mots équivalents **pegoulz** et **pedavare**) : **abaoe peur ? adalek peur ? a-benn peur ? betek peur ?**

ac'hann da begeit ?	*d'ici combien de temps ?*
ac'hann da beur ?	*d'ici quand ?*

Remarquer la construction avec DA dans ces deux dernières questions ainsi que dans la réponse : **ac'hann da zisul** *(d'ici dimanche).*

2) Le verbe irrégulier GOUZOUT

Gouzout a ran, *je sais,* **ne ouzon ket,** *je ne sais pas,* sont des formes du verbe **gouzout,** un des rares verbes irréguliers du breton.

Il est d'usage de dire **ne ouzon ket** au lieu de **ne *c'h*ouzon ket, me a oar** au lieu de **me a *c'h*oar,** etc. De sorte que le **g** initial apparaît rarement, la mutation ayant toujours lieu après les particules **a, e, na, ne...** Le tableau ci-après donne les formes de la conjugaison précédées de BEZ' ou de NE.

Les temps composés se conjuguent avec "kaout" : **me am eus gouezet, bez' hor boa gouezet, n'o devo ket gouezet.**

3) GANTAÑ

Gantañ est la combinaison du pronom personnel de la troisième personne

du singulier avec la préposition GANT, soit "avec lui". La forme féminine est **ganti** et celle du pluriel **ganto.**

infinitif GOUZOUT				Participe passé GOUEZET			
PRESENT				FUTUR			
sg 1	ne	ouzon	ket	1	bez'	e	ouezin
sg 2	—	ouzout	—	2	—	-	ouezi
sg 3	—	oar	—	3	—	-	ouezo
pl 1	—	ouzomp	—	1	—	-	ouezimp
pl 2	—	ouzoc'h	—	2	—	-	ouezot
pl 3	—	ouzont	—	3	—	-	ouezint
n	—	ouzer	—	n	—	-	ouezor

IMPARFAIT				IMPERATIF	
sg 1	bez'	e	ouien		
sg 2	—	-	ouies	2	gouez
sg 3	—	-	ouie		
pl 1	—	-	ouiemp	1	gouezomp
pl 2	—	-	ouiec'h	2	gouezit
pl 3	—	-	ouient		
n	—	-	ouied		

4) De l'emploi de quelques prépositions

Mont *da* Gemper. — Bezañ *e* Kemper. — Mont *eus* Kemper. Mont *da* Gemper *da* chom. — Bezañ *e* Kemper *o* chom.

Mont *da* labourat. — Bezañ *o* vont *da* labourat. — Bezañ *o* labourat.

Dont *d'*ar gêr. — Chom *er* gêr. — Bezañ *er* gêr.

Mont *e* kêr. — Bezañ *e* kêr.

Bezañ *o* chom *e* kêr. — Bezañ *o* chom *war* ar maez.

Bezañ *gant* unan bennak *o* labourat.

Bezañ klañv *gant* ar ruzell.

Kregiñ *gant* ul labour; echuiñ *gant* ul labour. — Kregiñ *da* labourat.

Orthographe	Prononciation	Français
hep	['(h)e:b]	sans
rak	['ra:g]	car ; devant
moarvat	[mwar'va:d]	probablement, sans doute
prest	['prest]	prêt
echu	['ɛʃy]	fini, terminé
diaes	['di:ɛs]	difficile
a-barzh	[a'bars]	avant..., d'ici...
oad ***-où***	['ɔ˙at] ; ['wa:d]	âge
droug ***-ioù***	['dru:g]	mal
ehan ***-où***	['e:ãn]	arrêt
hep ehan	[eb'e:ãn]	sans cesse
chatal	['ʃatal]	bétail
boued-chatal ☺	['bwe:d'ʃatal]	fourrage
Breizh	['brɛjs]	Bretagne
koll	['kol]	perdre
golo	['go:lo]	couvrir
ser*riñ*	['sɛ̆rĩ]	fermer
dimez*iñ* **(gant)**	[di'me:ʒĩ]	marier, se marier
adkreg*iñ* **(gant)**	[ad'krɛ:gĩ]	reprendre, recommencer
adkrog*et*	[ad'kro:gət]	repris, recommencé
c'hwenn*at*	['xwɛnat]	sarcler
soñj*al* **(e)**	['sõ:ʒal]	penser (à)
degouezh*out*	[de'gwe:ʒut]	arriver
gouz*out*	['gu:ʒut] ; [gu:d]	savoir
gouez*et*	['gwe:ʒət]	su
rank*out*	['rãŋkut]	devoir, falloir

Observations sur le vocabulaire

On notera quelques expressions idiomatiques :

ober war-dro = *s'occuper de ;* **teir sizhun a zo emeur** ***war-dro*** **ar foenn, e-pad div eur on bet** ***war-dro*** **ar c'hezeg.**

bezañ gant = *s'occuper de, être occupé avec... ;* **div eur on bet** ***gantañ,*** **betek c'hwec'h eur e vin** ***gant*** **hennezh.**

Rapprocher de **bezañ** ***gant*** **an droug penn** *(avoir mal à la tête).*

Seitekvet goulenn :

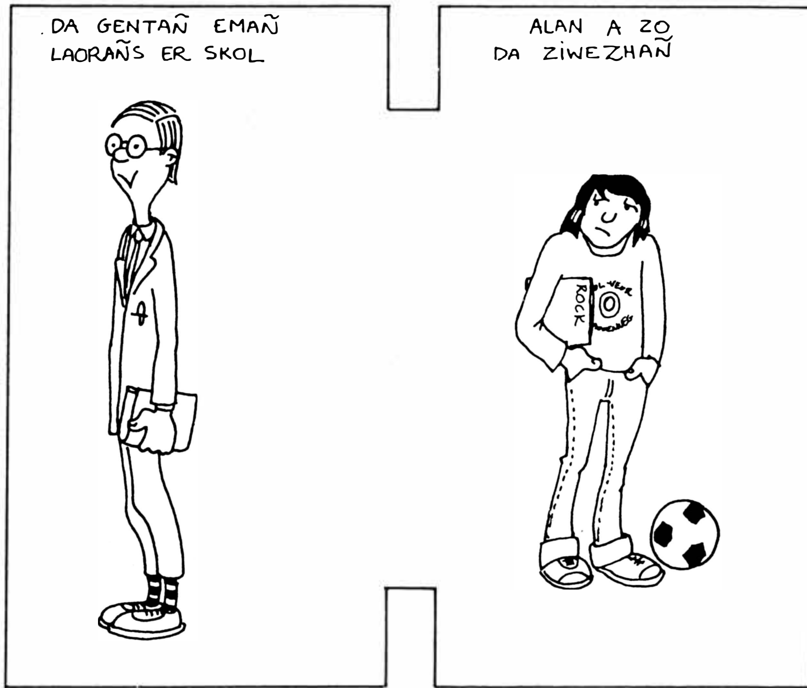
AR BET EMEUR ?
D'AR BET E VEZ ?
AR PETVET EO ?
DA BETVET EMAÑ ?

Triwec'hvet goulenn :

PE ... ?
PE DA ... ?

Ar bet eus ar miz emaomp ? — Ar bevar.
D'ar bet e teu Goulc'hen d'ar gêr ? — D'ar c'hwec'h a viz mae.
D'ar bet e vez pardon ar Sklerder ? — D'ar bemzek a viz eost e vez.
Da betvet emañ ar mab er skol er miz-mañ ? — Da eil emañ. Hag ar verc'h ? — Hi a zo da gentañ er miz-mañ, met er miz tremen ne oa nemet da c'hwec'hvet.
Piv a zo da gentañ ? Me. — Piv a zo da eil ? Te. — Piv a zo da drede ? — Yannig. — Piv a zo da ziwezhañ ? Unan bennak.
Me eo ar c'hentañ, te eo an eil, Yannig eo an trede, n'ouzon ket piv eo an diwezhañ.
Lavarit din peur e vez Nedeleg hag ar Bloaz Nevez. — Nedeleg a vez d'ar bemp warn-ugent a viz kerzu, ar Bloaz Nevez a vez eistez goude, d'an deiz kentañ a viz genver.
Pe da vare emañ Pask er bloaz-mañ ? D'ar bemzek a viz ebrel emañ. — Pe da vare e vez ar Yaou Bask ? Daou-ugent devezh goude Pask e vez, dek devezh a-raok ar Pantekost.
Pe da zeiz e vez pardon bras Remengol ? Da sul an Dreinded, eistez warlerc'h sul ar Pantekost e vez ar pardon-se. — Anaout a rit pardonioù all e Breizh Izel ? Ya, pardon sant Erwan, e Landreger, a vez bepred d'an naontek a viz mae ; pardon Santez Anna Wened d'ar c'hwec'h warn-ugent a viz gouere ha pardon Itron Varia ar Folgoad d'an eizh a viz gwengolo. Meur a hini eus ar pardonioù-se a vez graet bremañ d'ar sul tostañ.
Pe da zeiz e vez Gouel an Hollsent ? D'an deiz kentañ a viz du, anvet ivez Kel ar Goañv. Pe da zeiz emañ Gouel an Hollsent er bloaz-mañ ? D'ar gwener emañ.
Anaout a rit goueliou all ? Ya, Gouel Yann a vez d'ar bevar warn-ugent a viz even ha Gouel Mikael d'an nav warn-ugent a viz gwengolo.
Pe da vare e vez goueliou broadel Kelted tramor ? Gouel broadel Kembre, hini sant Divi, a vez d'an deiz kentañ a viz meurzh. En Iverzhon, gouel sant Padrig a vez d'ar 17 a viz meurzh hag e Bro-Skos e vez gouel sant Andrev d'an dregont a viz du.
Anavezout a rit deiz gouel pevar eskopti kozh Breizh Izel ? Gouel sant Kaourintin, e Kernev, a vez d'an daouzek a viz kerzu ; hini sant Paol, e Leon, d'an 12 a viz meurzh ; gouel sant Tual, e Treger, d'an deiz kentañ a

viz kerzu hag e Gwened, gouel sant Padarn a zegouezh d'ar c'hwezek a viz ebrel.



Da betvet emañ Laorañs er skol er miz-mañ ? Da gentañ emañ. – Ar petvet eo ? Ar c'hentañ eo.

Da betvet emañ Berc'hed ? Da gentañ emañ ivez. Hi eo ar gentañ. Bep miz e vez hi an hini gentañ.

Yann n'emañ nemet da c'hwec'hvet hag Alan a zo da ziwezhañ.

Piv a zo da gentañ ? Piv a vez bepred da gentañ ? Piv eo ar c'hentañ ? Piv a zo da ziwezhañ ? Piv eo an diwezhañ.

Herri eo ar c'hentañ, Mona eo ar gentañ. O-daou emaint da gentañ. Alïes e vezont da gentañ. Frañseza a zo da drede, an drede eo ; Reunan a zo ivez da drede, an trede eo.

Piv eo an hini diwezhañ ? Piv eo an hini ziwezhañ ? – Laouig eo an hini diwezhañ, Anna eo an hini ziwezhañ ; ar re ziwezhañ int.

Devezh kentañ ar miz. Eil devezh ar miz. Trede devezh ar miz... Eil devezh diwezhañ ar miz. Devezh diwezhañ ar miz.

Sizhun gentañ ar miz. Trede sizhun ar miz. Sizhun ziwezhañ ar miz.

Eus ar penn kentañ betek ar penn diwezhañ. Adalek ar penn kentañ betek ar penn diwezhañ. Abaoe ar penn kentañ. Betek ar penn diwezhañ. Eus an eil penn d'egile eus ar bloaz.

1) PE ... ? (= quel ... ?)

C'est le mot interrogatif le plus simple. Il reste toujours invariable, mais, placé devant un nom, il provoque dans l'initiale de celui-ci la mutation par adoucissement (cas 1) :

pe Zen en deus graet an dra-se ?
pe Vugel a zo klañv gant ar ruzell ?
pe Vicherour en deus graet al labour-mañ ?
pe Bark en deus prenet ?



La plupart des interrogatifs que nous avons eu l'occasion d'utiliser jusqu'ici sont composés de ce mot PE :

pelec'h	pe + lec'h		*(lieu)*
peur	pe + eur		*(heure)*
pegoulz	pe + koulz		*(moment;* cf. franç. "cours")
pegeit	pe + keit		*(aussi long; aussi longtemps)*
pegement	pe + kement		*(autant)*

On remarquera d'autre part la parenté avec les autres mots : **piv, pet, petra, penaos.**

Dans les expressions adverbiales exprimant une localisation dans le temps, on fait souvent suivre le simple **pe** de la préposition **DA** :

pe da vare ? *(à quel moment ?* s'écrit **pedavare** lorsqu'on l'emploie dans le sens de "quand ?")
pe da zeiz e vez ar pardon ?

2) Nombres ordinaux

a) La manière habituelle de former les nombres ordinaux est d'ajouter la terminaison **-vet** aux nombres cardinaux :

c'hwec'h	**c'hwec'hvet**	**kant**	**kantvet**
dek	**dekvet**	**mil**	**milvet**
seizh warn-ugent	**seizhvet warn-ugent**		
trizek ha tri-ugent	**trizekvet ha tri-ugent**		

b) Toutefois les nombres les plus bas, qui sont les plus usités, ont conservé des formes anciennes irrégulières (cf. en français "second" à côté de "deuxième"). Avec les nombres 2, 3, 4 et 5 on a ainsi les formes **eil, trede, pevare** et **pempet.** Pour le nombre 1 on a le mot **kentañ,** de caractère un peu spécial et dont il sera question plus loin.

Toutefois à côté de ces formes particulières on trouve aussi parfois des formes régulières : **unanvet** (notamment pour les nombres composés : **unanvet warn-ugent**), **daouvet, divet, trivet, teirvet, pevarvet, pedervet.**

c) Pour exprimer la date il existe des formes spéciales des nombres ordinaux ; celles-ci sont absolument identiques aux nombres cardinaux, sauf qu'elles subissent toujours après l'article la mutation par adoucissement du cas 2. Ceci s'applique également au mot interrogatif qui est **AR BET ?** *(quel jour ?)* ou **D'AR BET ?** *(à quelle date ?)*

d'ar bemzek a viz eost
pe zeiz emañ ar bemzek a viz eost er bloaz-mañ ?
d'an dek eus ar miz
d'an unan a viz mae (au lieu "d'an unan" on dit cependant souvent "d'an deiz kentañ" ou "d'ar c'hentañ").

3) De l'emploi des nombres ordinaux

a) Comme ***adjectifs*** ils se placent toujours **devant le nom.** Après l'article ils ne subissent alors que la mutation K/C'H du cas 7 et ne provoquent eux-mêmes aucune mutation dans les mots suivants :

ar c'hentañ pajenn	**ar petvet taolenn ?**
an eil maouez	**an trede kazeg**
ar c'hantvet yar	**ar pevare merc'h**

KENTAÑ et **DIWEZHAÑ** sont a rapprocher des nombres ordinaux, mais sont en fait des adjectifs qualificatifs au superlatif. On peut ainsi les placer soit devant le nom comme les nombres ordinaux, soit après lui comme les qualificatifs. Dans ce cas il y a lieu de faire les mutations nécessaires qui

sont celles d'adjectifs suivant le nom. Ces mutations ont lieu uniquement après :

– les noms féminins au singulier,

– les noms masculins de personnes au pluriel.

Les mutations varient également dans ce cas avec la lettre terminale du nom :

– les mutations sont complètes après les noms se terminant par une voyelle ou L, M, N, R, V (cas 1).

– elles sont incomplètes après une consonne à l'exception de celles mentionnées ci-dessus (cas 3).

cas 1	**K** ↓ **G**	**T** ↓ **D**	**P** ↓ **B**	**G** ↓ **C'H**	**GW** ↓ **W**	**D** ↓ **Z**	**B** ↓ **V**	**M** ↓ **V**
cas 3				**G** ↓ **C'H**	**GW** ↓ **W**	**D** ↓ **Z**	**B** ↓ **V**	**M** ↓ **V**

féminin	**ar c'hentañ kentel**	ou	**ar gentel gentañ**
	an diwezhañ sizhun	ou	**ar sizhun ziwezhañ**
masculin	**ar c'hentañ ti**	ou	**an ti kentañ**
	an diwezhañ pennad	ou	**ar pennad diwezhañ**

Formé avec **eil** et **diwezhañ,** nous avons **eil diwezhañ** = *avant-dernier* (mot-à-mot "second dernier"). Pour employer cette expression après le nom il n'y a aucune difficulté : **pajenn eil diwezhañ.** Mais dans l'autre cas **eil** suit la règle habituelle pour ce mot et reste devant le nom tandis que **diwezhañ** doit se placer après celui-ci : **an *eil* pajenn *ziwezhañ* eus al levr.**

b) Comme ***pronoms*** les nombres ordinaux se comportent exactement comme des noms. Ils subissent après l'article la mutation suivant leur genre : cas 7 (K/C'H) au masculin, cas 2 au féminin (ce cas 2 ne diffère du cas 1 que par l'absence de la mutation D/Z) :

Kentañ	**ar C'hentañ**	**ar Gentañ**
Trede	**an Trede**	**an Drede**
Diwezhañ	**an Diwezhañ**	**an Diwezhañ** (!)

c) Comme ***adverbes*** marquant l'ordre ils sont précédés de la préposition **DA** et répondent à la question **da betvet ?**

da gentañ *(premièrement, d'abord)*
da eil, da drede, da bevare, da bempet...
da eil diwezhañ, da ziwezhañ.

4) Les démonstratifs (AN) HINI et (AR) RE

On arrive à distinguer **ar c'hentañ** et **ar gentañ** ; mais **an eil, an dekvet, an diwezhañ** sont identiques pour les deux genres. Il existe un moyen de faire la distinction quand c'est nécessaire, c'est l'emploi du mot démonstratif **HINI.** Au pluriel l'emploi de **RE** est toujours indispensable.

Avec l'article **an hini** traduit le français "le" ou "la" devant un qualificatif : **an hini mat** = *le bon;* **an hini vat** = *la bonne.* "Les" s'exprime par **ar re : ar re vat** = *les bons* (ou : *les bonnes*).

Employés sans article ces mots traduisent les partitifs français "du", "de la", "des" devant un qualificatif : **hini mat** = *du bon,* **re vat** = *des bons.*

Il existe deux mots interrogatifs correspondants. Ce sont **PEHINI** *(lequel, laquelle)* et **PERE** *(lesquels, lesquelles)* que nous rencontrerons dans les prochaines leçons.

Devant un complément de nom **hini** et **re** correspondent au français "celui de", "celle de", "celles de" : **hini Pêr** = *celui de Pierre,* **hini Bêr** = *celle de Pierre,* **re Bêr** = *ceux* (ou *celles*) *de Pierre.* Remarquer que **hini** féminin et **re** provoquent dans les mots suivants la mutation par adoucissement du cas 1.

Formes pronominales :

singulier	(masc.)	**hemañ**	**hennezh**	**hennont**	**an hini all**
	(fém.)	**homañ**	**honnezh**	**honnont**	**an hini all**
pluriel		**ar re-mañ**	**ar re-se**	**ar re-hont**	**ar re all**

5) La forme diminutive en -IG et -IK

Le breton forme beaucoup plus facilement que le français des mots dérivés exprimant la petitesse. Pour cela on ajoute la terminaison **-IG** aux substantifs et **-IK** aux adjectifs qualificatifs et à certains autres mots comme des adverbes. La seule différence entre ces deux terminaisons est orthographique, la prononciation est la même. Cas du pluriel : la terminaison **-igoù** s'ajoute au pluriel lui-même : **loened → loenedigoù.**

den,	**denig**	**plac'h,**	**plac'hig**
loen,	**loenig**	**ti,**	**tiig**
park,	**parkig**	**pennad,**	**pennadig**

La terminaison diminutive s'ajoute beaucoup aux noms de persònnes dans un sens d'affection ou de familiarité :

Yann,	**Yannig**	**Mari,**	**Mariig**
Laou,	**Laouig**	**Soaz,**	**Soazig**
Alan,	**Alanig**	**Katell,**	**Katellig**
Herve,	**Herveig**	**Berc'hed,**	**Berc'hedig**

Dans les adjectifs les mots assez nombreux se terminant par une consonne forte voient leur orthographe modifiée :

kras,	**krazik**	**bras,**	**brazik**
lous,	**louzik**	**rous,**	**rouzik**
treut,	**treudik**	**kalet,**	**kaledik**

La nuance donnée dans ces adjectifs par le diminutif se rend en français par "assez", "plutôt"...

Quelques adverbes en -IK :

alies	**aliezik**	*assez souvent*
pell	**pellik**	*assez loin, assez longtemps*
kalz	**kalzik**	*en assez grand nombre*
nebeut	**nebeudik**	*bien peu*
bremañ	**bremaik**	*tout à l'heure*
unan bennak	**unanik bennak**	*quelques rares*

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
seitekvet	[sej'te·gvət]	dix-septième
triwec'hvet	[tri'wɛ̀xvət] ; [tri'vɛ̀xvət]	dix-huitième
pe ? ; pe da ?	[pe:] ['pe·da]	quel, quelle
petvet	['pe·dvət]	
ar bet ?	[ar'be:d]	le combien ?
eistez	['ɛjstəš]	huit jours (une semaine)
war-lerc'h	[war'lɛ̀rx] ; [var'lɛ̀rx]	après
bepred	[be'pre:d]	toujours
diwezhañ	[di'wɛ:žã] ; [di'vɛ:ža]	dernier, dernière
unan bennak	['ỹ:nãnbe'na:g]	quelqu'un
unanik	[ỹnã:nik]	quelqu'un
o-daou	[o'dɒw]	tous les deux, tous deux
an hini	[ãn'nĩ:ni]	le, la, celui. celle

...

Orthographe	... Prononciation	Français
ar re	[ar're:]	les, ceux, celles
pehini	[pe'ĩ:ni]	lequel, laquelle
pere	[pe're:]	lesquels, lesquelles
an eil hag egile	[ãn'nɛjl,a·ge'gi:le]	l'un et l'autre
bremaik	[bre'ma·ik]	tout à l'heure
treut	[trø:d]	maigre
broadel	[brǫa:dəl]	du pays, national
ana*out*	[ã'nɒwt]	connaître (v. défectif)
n'ouzon ket	['nu:zõŋ'ke:d]	je ne sais pas
penn *-où*	[pɛn]	tête, bout
pennad *-où*	['pɛnat]	passage, chapitre
Nedeleg	[ne'de:leg]	Noël
ar Bloaz Nevez	[ar'blɔ·aš'nɛ:vəš] [ar'blɔ·as'nɛwəš]	le Nouvel An
Pask	[pask]	Pâques
ar Pantekost	[ar'pãnte'kost]	la Pentecôte
Sul an Dreinded	['sy:lãn'drɛ̃jndət]	le Dimanche de la Trinité
an Hollsent	[ăn'nolzɛ̃nt]	la Toussaint
Kel ar Goañv	['kɛ:lar'gǫ:ã]	la Toussaint
ar Yaou Bask	[ar'jɒwbask]	l'Ascension
Gouel Yann	['gwe:l'jãn]	la Saint Jean
Gouel Mikael	['gwe:lmi'kɛ:l]	la Saint Michel
taolenn* *-où*	['tɒwlən] ; ['to:lən]	tableau, image
eskopti *-où*	[es'kopti]	évêché
Breizh Izel	['brɛjz'i:zəl]	la Basse Bretagne
Kembre	['kɛ̃mbre]	le Pays de Galles
Iverzhon	[i'vɛ̀rzõn] ; [i'wɛ̀rzõn]	l'Irlande
Skos	[skos]	l'Ecosse
Kernev	['kɛ̀rne]	la Cornouaille
Leon	['lẽ·õn]	le Léon
Treger	['tre:gər]	le Trégor
Gwened	['gwẽ:nət]	le Vannetais
ar Sklerder	[ar'sklɛrdər]	la Clarté
Landreger	[lãn'dre:gər]	Tréguier
Remengol	[re'mẽŋgol]	Rumengol
Santez Anna Wened*	['sãntəz'ãna'wẽ:nət] ['sãntəz'ãna'vẽ:nət]	Sainte Anne d'Auray
ar Folgoad	[ar'folgɔat]	Le Folgoët

...

Orthographe	Prononciation	Français
Padrig	['pa:drik]	Patrick, Patrice
Divi	['di:vi]	Divy, David
Andrev	['ãndre] ; ['ãndrew]	André
Goulc'hen	['gulxən]	Goulven
Kaourintin	[kɒw'rĩntĩn]	Corentin
Padarn	['pa:darn]	Paterne
Tual	['ty:al]	Tugdual
Reunan	['rœ̃:nãn]	Renan
Laou	[lɒw]	Guillaume
Herri	['(h)ɛ̆ri]	Henri
Laorañs	['law'rãs] ; ['lo:rãs]	Laurent
Frañseza*	[frã'se:za]	Françoise
Soaz*	['sɔ·as]	Françoise

Observations sur le vocabulaire

Remarquer **Santez Anna Wened** (Sainte Anne de Vannes) pour ce qui est appelé en français “Sainte Anne d'Auray”. **Treger** veut dire “Trégor” et non pas “Tréguier” qui se dit **Landreger.**

– **Bepred** *(toujours)* possède, à peu de chose près, le sens de **atav.** Les deux mots sont accentués en général sur la syllabe finale.

– **O-daou** *(tous les deux)* veut dire mot-à-mot “leurs deux”. Les adjectifs possessifs seront étudiés dans la prochaine leçon. On dit de même **o-unan** = *tout seuls.*

– **ar penn kentañ** (mot-à-mot “la première tête”) veut dire *le début.* De même **ar penn diwezhañ** veut dire *la fin.*

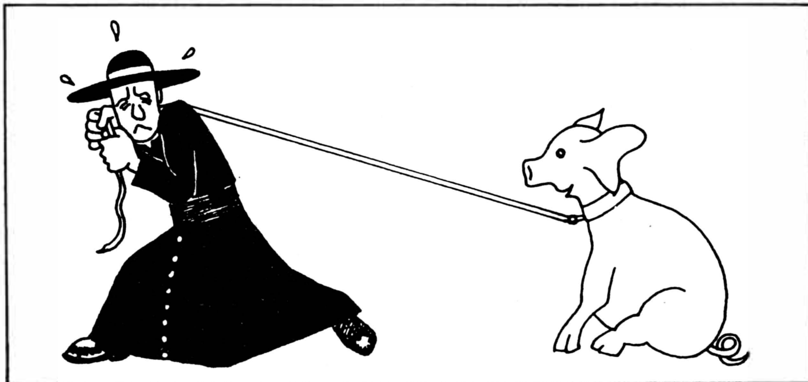
Triwec'hvet kentel

Naontekvet goulenn : **UNAN PENAOS EO ?**
UNAN BENAOS EO ?

Setu amañ kador ar gegin. Penaos eo ar gador-se ? Kozh eo. – Ur gador benaos eo ? Ur gador gozh eo.

Setu aze godell ar porpant. Penaos eo ar c'hodell-se ? Goullo eo. Ur c'hodell benaos eo ? Ur c'hodell c'houllo eo.
Setu ahont gwalenn ar pesketaer. Gwevn eo ar walenn-se ; ur walenn wevn en deus ar pesketaer.
Setu ahont toenn ar c'hastell. Gant teol eo toet ar c'hastell-se. Un doenn deol eo toenn ar c'hastell. Ur c'hastell toenn deol eo ar c'hastell-hont.
Setu dor al lochenn ; du eo an nor-se. Un nor zu a zo war al lochenn.
Setu ahont bered ar barrez. Bihan eo ar vered-se. Ur vered vihan a zo er barrez-mañ.
Setu maouez ar vilin. Mut eo. Ur vaouez vut eo maouez ar vilin.
Unan benaos eo kador ar gegin ? Unan gozh eo.
Unan penaos eo marc'h ar miliner ? Unan kreñv eo.

Kreñv e oa ar c'hafe er c'hastell. Kafe kreñv a oa hini ar c'hastell. Kafe kreñv a vez graet er c'hastell. Kafe kreñv ar c'hastell.
Kalet eo koad ar c'helenn. Koad kelenn a zo koad kalet. Ar c'hoad kelenn a zo kalet.
Pizh eo perc'henn ar park. Ur perc'henn pizh eo.
Pounner eo pemoc'h ar person. Ar person en deus ur pemoc'h pounner.



POUNNER EO PEMOC'H AR PERSON

Teñval e oa ti an toer. Ti an toer a oa un ti teñval. Un ti teñval e oa an ti-se.
Tomm eo an te en tas. Tap un tasad te tomm.
Gleb eo ar geot gant ar glizh. Geot gleb goude ar glav.
Gwerzh gwin gwenn. Gwin gwenn a werzh ar marc'hadour.
Doñv eo an dañvad-se ; un dañvad doñv eo.
Doug dilhad dereat.
Brein eo ar bod bezv. Ur bod bezv brein a oa war an hent.

Bras eo ar banne bier-mañ. Ur banne bier bras az po.
Ar mezher-mañ a zo mezher mat.
Gwelout a ran marc'h ar miliner. Ur marc'h melen eo. Ur marc'h melen en deus ar miliner.



UR C'HIGER KREÑV

Ugentvet goulenn : **DORN PIV EO ?**
HINI PIV EO ?

Da biv eo an dorn-mañ ? Din eo. — Dorn piv eo ? Va dorn eo. Va hini eo an dorn-mañ.
Da biv eo ar gwinizh-mañ ? Dit eo. — Gwinizh piv a zo war al leur ? Da winizh.
Da biv e vo ar frouezh-se ? Dezhañ e vint. — Frouezh piv e vint ? E frouezh e vint.

Da biv eo ar gazeg vrun ? Dezhi eo. — Kazeg piv eo ? He c'hazeg eo.

Da biv e oa ar rochedoù-se ? Dimp e oant. — Rochedoù piv e oant ? Hor rochedoù e oant. Hor re e oant.

Da biv eo bet ar morzhol-se ? Deoc'h eo bet. — Morzhol piv e oa ? Ho morzhol e oa. Hoc'h hini e oa.

Da biv e vo ar voest velen ? Dezho e vo. — Boest piv e vo ? O boest e vo.

Kerc'h din va c'hi. Kas a ran dit da gontell. Kelenn a ri dezhañ e gentel.

Kempennomp dezhi he c'hraou. Kargañ a ri dimp hor c'haoter. Kemerit ho koan a-barzh kregiñ da gontañ ho kraoñ. Kasit dezho o c'hezeg.

Goro va gavr. Gortoz da c'horren da c'hlaou. Gouzañv a ra gant he gouli. Gwelout a raimp hor gweleoù. Gwriit gouriz ho kwaz. Grit d'ar vugale-se gwalc'hiñ o gouzoug.

Tec'h buan er-maez eus va zi. Tost emañ da di ouzh an dorgenn. Tal e dad. Tachenn he zud. Tapomp 'ta hon tamm. Tostait ho treid ouzh an tan. Tremenet int eus o zu.

Me a zigor va daouarn. Te a zle diwall da zeñved. Eñ a zeuio da zigeriñ e zor. Hi a zalc'h da zispign he danvez. Ni a zo bet debret hon dilhad gant ar preñved. C'hwi eo arabat deoc'h dizoleiñ ho taoulin. Int o deus digarez da zougen o dilhad du.

Paeet en deus din priz va fiz. Padout a ra pell da brun. Poazhat a ra e batatez en ur pod pri. Prenañ a ra pesked evit he fred. Plegomp hor penn ha pedomp. Peur emañ pardon ho parrez ? Kalz pour a zo en o fark.

Broustet em eus va botoù. Bet out o vale da vugale ? Brudet bras eo en e vro. Berniet en deus bruzhun bara en he boest. Bannomp hor banniel. Bleniit ho pag. Badezet eo bet o bugale.

Mont a ra mat va mignon. Magañ a rez mat da vevel. Mervel a ra e voc'h. Mirout a ra he manegoù. Hor matezh a zo o vont da vervel. Meuliñ a rit ho mestr. Mont a reont gant mab o mignon.

Hini piv eo hennezh ? Hini va breur.	**Hini Pêr.**
Hini biv eo honnezh ? Hini da dad.	**Hini Bêr.**
Re biv eo ar re-se ? Re hon tud.	**Re Bêr.**

YEZHADUR

1) UNAN PENAOS ? UNAN BENAOS ?

Nous avons vu, dès la deuxième leçon, qu'à la question **penaos ?** on répond par un qualificatif. Par exemple : **Penaos eo ? Kozh eo.**

Les adjectifs qualificatifs épithètes se placent en général *après le nom* qu'ils qualifient et subissent des mutations initiales suivant le genre et le

nombre de ce nom ; pour éviter dès l'abord ces mutations assez complexes nous nous sommes bornés alors à l'adjectif attribut employé avec le verbe BEZAÑ. L'adjectif épithète du nom (ou du pronom) répond en fait à une question plus complexe que **penaos eo** qui appelle une réponse avec attribut :

un den penaos eo ?	*quel genre de personne est-ce ?*
un den bras eo	*c'est une grande personne*

Retenir principalement les expressions pronominales :

unan penaos eo ?	**unan mat eo**	(sing. masc.)
unan benaos eo ?	**unan vat eo**	(sing. fém.)
hini penaos eo ?	**hini mat eo**	(sing. masc.)
an hini penaos eo ?	**an hini mat eo**	(sing. masc.)
an hini benaos eo ?	**an hini vat eo**	(sing. fém.)
re benaos int ?	**re vat int**	(pluriel)
ar re benaos int ?	**ar re vat int**	(pluriel)

En résumé :

masculin singulier	féminin singulier	pluriel 2 genres
unan kozh **hini kozh** **an hini kozh** **hini Pêr**	**unan gozh** ..... **an hini gozh** **hini Bêr**	**re gozh** ..... **ar re gozh** **re Bêr**

Observation — Il n'y a pas de féminin correspondant à **hini kozh** *(du vieux),* tous les noms désignant une matière indivisible en unités étant masculins.

2) Les mutations dans les qualificatifs épithètes

Elles dépendent :
- du genre et du nombre du mot qualifié,
- de la dernière lettre de ce mot.

D'après le genre et le nombre. Il se produit une mutation de la première lettre des qualificatifs suivant :

a) Les noms féminins au singulier (ainsi que le pronom **an hini**) : **ur vaouez vras, an hini vras.**

b) Les noms masculins au pluriel désignant des personnes. C'est le cas

notamment de tous les noms à terminaison **-erien, -ourien, -iz** et **-idi.** C'est le cas aussi du pronom **(ar) re,** même appliqué à des choses :

ur c'higer kreñv	**kigerien greñv**
an hini kreñv	**re greñv, ar re greñv**

Une exception cependant : les quelques pluriels en **-où** désignant des personnes ne provoquent pas de mutation : **tadoù kozh.**

c) Les nombres cardinaux employés pronominalement provoquent également la mutation (à l'exception toutefois de **unan** masculin : **unan kreñv** !): **daou vihan ha tri vras, unan c'hlas.**

D'après la terminaison du mot. Le type de mutation subi est le type par adoucissement tel celui que nous avons vu se produire après les prépositions A et DA et les particules verbales A, NE, NA.

a) Ces mutations sont complètes après les mots se terminant par une voyelle ou les consonnes L, M, N, R et V.

K	**T**	**P**	**G**	**GW**	*D*	**B**	**M**
↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
G	**D**	**B**	**C'H**	**W**	*Z*	**V**	**V**

b) Ces mutations sont incomplètes après les autres consonnes :

G	**GW**	*D*	**B**	**M**
↓	↓	↓	↓	↓
C'H	**W**	*Z*	**V**	**V**

Remarque — Les consonnes dentales N, D, T, S, Z, ZH terminant un nom ont une certaine tendance à empêcher la mutation D/Z et on considère en général cette mutation comme facultative dans ce cas (on a ainsi un "cas 1 bis" après N et un "cas 3 bis" après les autres dentales); on admet ainsi aussi bien **ur vran du** que **ur vran zu.**

3) Assimilation à l'adjectif qualificatif

Certaines expressions françaises comme "le dos de Paul", "un pont en bois", "une croix de pierre", "de la farine de froment", "la journée d'hier", se traduisent en breton de façon très simple : **kein Paol, ur pont koad, ur groaz vaen, bleud gwinizh, devezh dec'h.** Ces expressions qualificatives en forme de complément de nom suivent la règle des adjectifs qualificatifs pour la mutation :

un doenn deol	*un toit de tuile*
ur c'hastell toenn deol	*un château au toit de tuile*

Signalons dès à présent que le breton préfère ce type de construction à l'emploi d'adjectifs longs. C'est ainsi qu'un "cimetière paroissial" se dira **ur vered parrez** *(un cimetière de paroisse),* "le drapeau national" **banniel ar vro** *(le drapeau du pays).*

4) DA BIV ? HINI PIV ? RE BIV ?

Nous avons vu dans la leçon 8 que la question sur l'appartenance où l'attribution à une personne est **da biv eo ?** Lorsque la question d'appartenance porte en premier lieu sur l'objet possédé on exprime la question en plaçant d'abord le nom de l'objet : **dorn piv ?** *(la main de qui ?)* et la réponse est formée par le nom précédé de l'adjectif possessif correspondant : **va dorn, da zorn...**

Les mots HINI et RE servent de la même façon des expressions pronominales : **hini piv ?** *(celui de qui ? celle de qui ?),* **da hini** *(le tien, la tienne),* **hon hini** *(le nôtre, la nôtre)...* **re biv ?** *(ceux de qui ? celles de qui ?),* **he re** *(les siens, les siennes —à elle),* **o re** *(les leurs).*

Le tableau suivant donne la relation entre les pronoms personnels et les possessifs correspondants.

personne	**pronom personnel**	**possessif avec DA**	**adjectif possessif**	**pronom** singulier	**pronom** pluriel
sg 1	me	din	va (ma)	va hini	va re
sg 2	te	dit	da	da hini	da re
sg 3m	eñ	dezhañ	e	e hini	e re
sg 3f	hi	dezhi	he, hec'h	he hini	he re
pl 1	ni	dimp	hon, hor, hol	hon hini	hor re
pl 2	c'hwi	deoc'h	ho, hoc'h	hoc'h hini	ho re
pl 3	int	dezho	o	o hini	o re

Ho devient **hoc'h** devant une voyelle, ou H. **He** suit la même règle dans certaines régions.

Hor et **hol** s'emploient pour **hon** dans les mêmes conditions que **ar** et **al** pour **an.**

Ma peut s'employer à la place de **va.**

5) Les mutations après l'adjectif possessif

Suivant la personne ces adjectifs provoquent des mutations différentes :

a) **HON (hor)** ne provoque que la mutation K/C'H : **kalon, hor c'halon** [cas 7]. Même mutation que dans le nom masculin singulier après l'article.

b) **HO** provoque des mutations par renforcement :

[cas 5]

G D B
↓ ↓ ↓
K T P

genoù, ho kenoù **dent, ho tent** **blev, ho plev**

c) **VA, HE, O** provoquent des mutations par spiration :

[cas 6]

K T P
↓ ↓ ↓
C'H Z F

kalon, va c'halon **teod, he zeod** **penn, o fenn**

d) **DA** et **E** provoquent les mutations complètes par adoucissement [cas 1] : **da galon, da deod, e c'henoù, e vlev, e vab...**

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
naontekvet	['nãõn'te·gvət]	dix-neuvième
ugentvet	[y'gẽnvət]	vingtième
setu	['sɛty]	voici, voilà
arabat (eo)	[a'ra:bat]	il ne faut pas, il est interdit de
va ma	[va·] ; [ma·]	mon, ma, mes
da	[da·]	ton, ta, tes
e	[e·]	son, sa, ses (masc.)
he* hec'h	[e·] [ex]	son, sa, ses (fém.)
hon hor hol	[õn] [ɔr] [ol]	notre, nos
ho hoc'h	[o·] [ɔx]	votre, vos
o	[o·]	leur, leurs

...

Orthographe	Prononciation	Français
brein	['brɛ̃ĩn]	pourri
brun	['brỹ:n]	alezan, blond
buan	['by:ãn]	vite, rapide
doñv	[dõ:]	docile, domestique
gouest	[gwest]	capable
goullo	['gulo]	vide
gwevn	[gwẽwn] ; [gwẽ:n]	flexible
mut	[my:d]	muet
pizh	[pi:z]	économe, avare
dereat	[de'rɛ̀·at]	convenable
bered* ***-où***	['be:rət]	cimetière
banniel ***-où***	['bãnjəl]	drapeau, bannière
banne ***-où***	['bãne]	goutte
boest* ***-où***	[bwest]	boîte
kein ***-où***	[kɛ̃jn]	dos
kalon* ***-où***	['ka:lõn]	coeur
koad© ***-où***	['kɔ·at] ; [kwa:d]	bois
kontell* ***-où***	['kõntəl]	couteau
kontilli	['kõn'tili]	couteaux
daoulin˅ ***-où***	['dɒwlĩn]	(deux) genoux
lochenn* ***-où***	['loʃən]	cabane
godell* ***-où***	['go:dəl]	poche
gwalenn* ***-où***	['gwa:lən]	gaule
gopr ***-où***	[gopr] ; [go:br]	salaire
gouli ***-où***	['gu:li]	blessure
gouzoug* ***-où***	['gu:žuk]	cou, gorge
maneg* ***-où***	['mã:nək]	gant
paner* ***-où***	['pã:nər]	panier, corbeille
porpant ***-où***	['pɔrpãnt]	veste
roched* ***-où***	['roʃət]	chemise (d'homme)
tas ; tasad ***-où***	[tas] ['tasat]	tasse
toenn* ***-où***	['to:ən]	toit
teod ***-où***	['tɛ·ot] ; [tɛwt]	langue
kroaz* ***-ioù***	['krɔ·as] ; [krwa:z]	croix
kaoter* ***-ioù***	['kawtər] ; ['kotər]	chaudron
digarez ***-ioù***	[di'ga:rəž]	excuse, prétexte
daouarn˅ ***-ioù***	['dɒwarn]	(deux) mains
danvez© ***-ioù***	['dãnvəš]	matière, étoffe
leur* ***-ioù***	[lø:r]	aire, sol

...

Orthographe	Prononciation	Français
labour *-ioù*	['la:bur]	travail
priz *-ioù*	[pri:z]	prix
tal *-ioù*	[ta:l]	front
gwaz *-ed*	[gwa:z]	homme
mignon *-ed*	['mĩɲõn]	ami
moereb* *-ed*	['mwe:rep]	tante
preñv *-ed*	[prẽw] ; [prẽ:v]	ver
perc'henn *-ed*	['pɛ̀rxən]	propriétaire
person *-ed*	['pɛ̀rsõn]	recteur, curé
toer *-ien*	['to:ər]	couvreur
matezh* ***mitizhien***	['matəs] [mi'tisjən]	servante
bran* ***brini***	[brã:n] ['brĩ:ni]	corbeau
tarv ***tirvi***	[tarw] ; ['ta:ro] ['tirvi]	taureau
kazeg* ***kezeg***	['ka:zək] ['ke:zək]	jument (chevaux)
maen ***mein***	['mã·ẽn] ; [mẽ:n] [mɛ̃ĩn]	pierre, caillou
botoù ***boteier***	['botu] [bo'tɛjər]	(paire de) chaussures
pemoc'h ***moc'h***	[pe'mo̜:ɣ] [mo̜:ɣ]	porc
gavr* ***givri***	[gawr] ['giwri]	chèvre
bier⊙	['bi:ər]	(de la) bière
te⊙	[te:]	(du) thé
glizh⊙	[gli:z]	(de la) rosée
mezher⊙	['me:zər]	(du) drap
maen⊙	['mã·ẽn] ; [mẽ:n]	(de la) pierre
bezv$^{\Delta}$ (-enn)	['bɛžw] ; ['bɛ:žo]	(du) bouleau / (des) b.
kelenn$^{\Delta}$ (-enn)	['ke:lən]	(du) houx / (des) houx
bruzhun$^{\Delta}$ (-enn)	['bry:zỹn]	(des) miettes
teol$^{\Delta}$ (-enn)	[tɛwl]	(de la) tuile / (des) tuiles
dispign	['dispiɲ]	dépenser
diwall	['diwal]	garder
goro	['go:ro]	traire
gouzañv	['gu:zãf] ; ['gu:zãw]	subir, souffrir
bann*añ*	['bãnã]	lever, jeter
brousta*ñ*	['brustã]	brosser
brud*añ*	['bry:dã]	faire connaître, renommer
bez*añ* brud*et*	['be:žã'bry:dət]	être renommé
mag*añ*	['ma:gã]	nourrir
pae*añ*	['pɛ̀:ã]	payer
pleg*añ*	['ple:gã]	plier, se plier

...

Orthographe	Prononciation	Français
bern*iañ*	['bɛ̀rnjã]	entasser
blen*iañ*	[blɛ̃njã]	guider
meul*iñ*	['mø:lĩ]	louer
gwalc'h*iñ*	['gwalxĩ]	laver
ped*iñ*	['pe:dĩ]	prier
badez*iñ*	[ba'de:žĩ]	baptiser
te*iñ* /to-/	['tɛj] [to:]	couvrir (d'un toit)
diger*iñ* /digor-/	[di'gɛ:rĩ] ['di:gɔr]	ouvrir
dizole*iñ* /dizolo-/	[dizo'lɛ:ĩ] [di'zo:lo]	découvrir
dle*out*	['dle:ut]	devoir
mir*out*	['mi:rut]	conserver
tap*out*	['taput]	attraper, atteindre
tosta*at*	[tos'ta:d]	(s') approcher
poazh*at*	['pwa:zat]	cuire
doug*en*	['du:gən]	porter
gorr*en* /gorro-/	['gɔrən] ['gɔro]	ramasser, ranger
merv*el* /marv-/	['mervəl] [marv]	mourir
delc'h*er* /dalc'h-/	['delxər] [dalx]	tenir
gounit /gounez-/	['gu:nit] ['gu:nəš]	gagner

Observations sur le vocabulaire.

1) **Daoulin** et **daouarn** désignent "les deux genoux", "les deux mains". Quoique se comportant comme des pluriels en ce qui concerne l'accord des verbes, ce ne sont pas de vrais pluriels, mais des "duels" et ont eux-mêmes leurs formes plurielles. Tandis que **glinoù, dornioù** veulent dire "des genoux", "des mains" pris un à un, dans **daoulinoù, daouarnioù** ils sont pris par ensembles de deux, ce qui est le cas le plus fréquent. Pour indiquer ces duels nous les ferons suivre, dans la colonne orthographe, du signe ˇ.

2) **Kezeg** est le pluriel régulier de **kazeg,** mais veut dire "des chevaux" au sens général. **Pemoc'h** (= penn moc'h) sert de singulier à **moc'h** *(porcs).*

3) **Botoù** est déjà un mot pluriel. Il désigne "les sabots", "les chaussures" pris par paires. Son pluriel habituel est en **-IER** : **boteier** (pour **botevier**); parfois cependant on lui donne un pluriel régulier en **-où.** Ceci est toujours le cas pour le singulier **genoù,** mais il faut faire attention à ceci : une fois accentuée, la terminaison **-où** devient **-AOU** : **genaouioù, botaouioù** !

4) **Koad** et **maen** peuvent être employés comme noms singuliers : **ur c'hoad** = *un bois (forêt),* **ur maen** = *un caillou.* Désignant une matière ils ont un sens général et ne s'emploient qu'au singulier : **maen** *(de la pierre),* **koad** *(du bois).* Ces mots de sens général désignant des matières indivisibles en individus, sont toujours du masculin (dans les colonnes nous les faisons suivre du signe ☉). Au point de vue emploi : le breton ne peut se permettre des tournures comparables à celles du français où l'on dit volontiers "une bière" pour "une sorte de bière" ou même "un verre de bière". C'est ainsi que l'expression "le houx est un bois dur" devra nécessairement se rendre en breton par **ar c'helenn a zo koad kalet** = *le houx est du bois dur.*

Au point de vue construction de la phrase on notera qu'elle se construit comme si **koad kalet** jouait le rôle d'attribut et qu'en cas d'inversion la forme correcte est **koad kalet EO ar c'helenn.**

5) Les noms d'arbres comme **kelenn, bezv,** sont au singulier lorsqu'ils désignent la matière, l'espèce *(le houx, le bouleau),* mais au pluriel lorsqu'ils désignent un ensemble d'arbres *(des houx, des bouleaux).* Le nom d'individu *(un houx, un bouleau)* se forme alors en ajoutant la terminaison -ENN : **ur gelenenn, ur vezvenn.** Ces « singulatifs » en **-enn** sont toujours du féminin. Nous avons déjà vu quelques exemples comme **gwerenn** (de **gwer,** *verre*). Ces mots en **-enn** ont eux-mêmes des pluriels réguliers en **-où : gwerennoù** = *des verres* (pris par unités). Nous faisons suivre cette catégorie de noms du signe △.

Les mots **lochenn, gwalenn, toenn** possèdent également la même terminaison -ENN. Tous ces mots sont du féminin.

6) **Pluriels internes par modification du radical**

— sans terminaisons :

kazeg	**kezeg**	**maen**	**mein**

— avec terminaison en -I, -IER, -IEN :

bran	**brini**	**kraou**	**krevier**
tarv	**tirvi, terv**	**botoù**	**boteier**
kontell	**kontilli**	**matezh**	**mitizhien**

7) **Modification du radical du verbe par certaines terminaisons**

digor	**digeriñ**	**dizolo**	**dizoleiñ**
tro	**treiñ**	**krog**	**kregiñ**
sav	**sevel**	**marv**	**mervel**
dalc'h	**delc'her**		

Note — La terminaison **-er** de ce dernier verbe est pour **-el.** On trouve souvent également ce verbe écrit **derc'hel,** mais il nous semble plus normal de préférer **delc'her** pour que le radical ne soit pas altéré.

8) Aux participes passés **gorroet** et **gounezet** correspondent les infinitifs **gorren** et **gounit.** Dans la liste des mots le radical est donné à la suite de l'infinitif : **/gorro-/**

9) **Verbes en -IAÑ** — Dans ces verbes le **i** consonne fait partie du radical verbal. Aussi lorsque la terminaison tombe, ce qui arrive à la deuxième personne du singulier à l'impératif et à la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif, cet **i** se maintient, mais son écriture serait une source d'erreur et c'est pourquoi on écrit GN [ɲ] à la place de NI [nj] .

bleniañ, blegn **berniañ, bergn**

10) **Terminaison (suffixe) -AD** — Ce suffixe sert souvent à indiquer le contenu d'un objet :

un tas te	*une tasse à thé*	**un tasad te**	*une tasse de thé*
ur werenn win	*un verre à vin*	**ur werennad win**	*un verre de vin*

Naontekvet kentel

Kentañ goulenn warn-ugent : **PEGEN bras EO ?**

Pegen uhel eo ar wezenn fav ? Ken uhel hag ar wezenn ivin eo. — Ar wezenn fav hag ar wezenn ivin a zo ken uhel ha ken uhel. — Ken uhel eo an eil hag eben.

Pegen uhel e vez ar gwez sapr ? Uheloc'h e vezont eget ar gwez avaloù. — Uheloc'h e vez ur wezenn sapr eget ur wezenn avaloù. — Uheloc'h eo ar wezenn sapr-mañ eget eben.

Pegeit eo lost ar vuoc'h-mañ ? Keit eo hag hini ar vuoc'h all. — Keit ha keit eo o lostoù.

Pegeit emañ Kastell-Paol eus Montroulez ? Keit ha Landivizio emañ. — Kastell-Paol ha Landivizio a zo keit ha keit eus Montroulez. Pegement a dud a zo o chom en ti-mañ ? Kement a dud a zo hag en ti all. — Kement ha kement a zo en eil ti hag en egile.

Pegen bras eo Yannig bremañ ? Ken bras hag e c'hoar eo deuet da vezañ. — Ken bras hag hi eo deuet da vezañ. — Brasoc'h eo eget e vreur.

Pegeit eo kordenn ar vag ? Hir-kaer eo. Ouzhpenn ugent metr eo.

Pegen ledan eo an hent bras ? Seizh metr ledander bennak en deus. Ledanik eo.

Pegen klañv eo ar vaouez-se ? Gwall glañv eo. Klañv-kaer eo. — Klañv-bras eo.

Pegen uhel eo tour an iliz ? Uhel a-walc'h eo. — Ouzhpenn ugent metr a zo dezhañ. — Ouzhpenn ugent metr uhelder en deus.

Pegen kozh eo ho mab ? Seitek vloaz eo bremañ. — Ha pe oad eo ho merc'h ? Koshoc'h eo eget he breur, naontek vloaz eo bet.

An div vuoc'h-se a zo ken kozh ha ken kozh, ken bras eo ivez an eil hag eben ha kement ha kement a laezh a roont bemdez. Uheloc'h eo menezioù Iverzhon eget menezioù Breizh ha re Gembre a zo ivez uheloc'h eget ar re-mañ. Gwelloc'h eo deoc'h lezel an avaloù-se da zareviñ. Koulz eo deoc'h ober an dra-se diouzhtu ; gwelloc'h eo un dra graet eget unan da ober. Kement a dud a oa e foar Wengamp hag e foar Vontroulez. Muioc'h a wez a zo en ho liorzh eget e liorzh ho preur. Kreñvoc'h eo hemañ eget an hini all. Kalz muioc'h a dud a zo eno eget ne 'z eus amañ. Ken laouen eo hag e vreur.

Gwell eo deskiñ mabig bihan
eget dastum madoù dezhañ

Goulenn : **Da biv eo ?**
HINI PIV EO ?
RE BIV INT ?

Da biv eo ar gazeg c'hlas-mañ ? Din-me eo. — Kazeg piv eo ? Va c'hazeg-me eo.

Da biv e oa an dachenn zouar-hont ? Dit-te e oa. — Tachenn biv e oa ? Da dachenn zouar-te e oa.

Da biv e vo ar porpant voulouz-se ? Dezhañ e vo. — Porpant piv e vo ? E hini-eñ e vo. — E borpant voulouz-eñ e vo.

Da biv eo bet ar greun all ? Dezhi eo bet. — Greun piv e oa ? Hec'h-hini e oa. He greun-hi e oa.

Da biv eo ar gwenan-mañ ? Dimp-ni int. Hor re int. — Hor gwenan-ni int.

Da biv e oa bet an danvez nevez prenet ? Deoc'h-c'hwi e oa bet. Hoc'h hini-c'hwi eo bet. — Ho tanvez-c'hwi e oa.

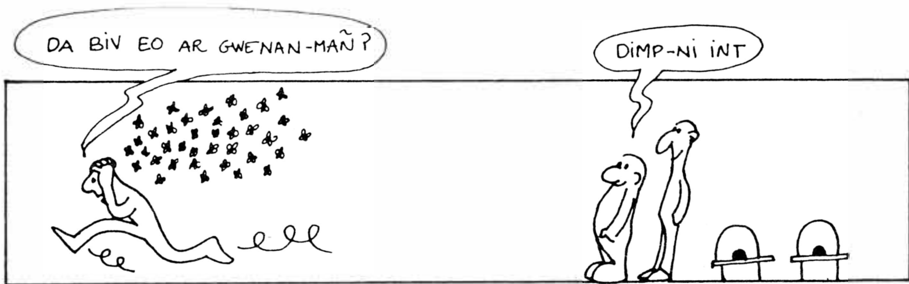
Da biv e vo ar bleud gwinizh-se ? Dezho e vo. — O hini e vo. — O bleud gwinizh-int e teuio da vezañ.

Da biv eo al leueoù-mañ ? D'egile int. — Leueoù egile int. — Re egile int.

Dezhi eo ar bravigoù-se ? Nann, n'int ket dezhi. D'eben int. Bravigoù eben int ha neket he re-hi.

Kempenn din va c'hambr. Na gerc'hit ket dezhi he c'hoef. Kanomp dezho ur ganaouenn.

Teuler a ran dit da davañjer ? — Tap dezhañ e dog. Na droc'hit ket dezho o zreid.



Kit da blantañ dezhañ e bour. – Na brenn ket dezhañ e borpant. – Ne brennez ket dezhañ e borpant ? – Poazh dezho o fatatez.

Gourc'hemennit dezhi gwerzhañ he gavr. – Galvet e vo deoc'h ho kwreg ? – Na c'hlebiit ket dezho o gwele.

Degaset e vo dimp hon dilhad. – Na zigorit ket dezho ho tor. – Arabat dimp dastum delioù.

Bruzhun dezho o bara. – Bevañ a ri gant o bugale. – N'it ket da voueta dezhi he buoc'hed.

Maget e vez mat ho mab deoc'h. – Na veulit ket re ho matezh. – Arabat deoc'h mirout re bell ho mantell.



Eil goulenn warn-ugent : **PEHINI EO ?**
PERE EO ?

Pehini eo ret gwerzhañ ? Va hini.
Pehini eo dav kemer ? Da hini.
Pehini ne oa ket mat prenañ ? E hini.
Pere ne vo ket dav gwalc'hiñ ? He re.

Pere a ranker deviñ ? Hor re.
Pere e vije mall kerc'hat ? Ho re.
Pere e vije fall troc'hañ ? O re.
Pehini n'hon eus ket gwelet ? An hini all — Egile — Eben.
Pere a zo mat da zastum ? Ar re all.
Pere eo mat dastum ? An holl.
Pehini eo arabat kas ? An hini fall.

Rankout a ran skrivañ ul lizher. Ret eo din kas ul lizher d'am c'hoar.
Dleout a rajes kas keloù dezhi. Dav e vije dit lavarout an dra-se d'az mamm.
Fellout a ra din displegañ kement-se d'e vreur.
Ar re-mañ a rankan kas d'he mab a-benn warc'hoazh.
Bez' e tlejemp reiñ al levrioù-se d'hor bugale.
Arabat e vije d'ho kenderv chom re bell da c'hortoz.
Dont a reas da zegas din ur banerad avaloù.
Ar re-se a zo kalz re galet. — Mat e vije deoc'h lavarout dezho ar wirionez.
Lakait ho tilhad gant va re da sec'hañ.

E park al lenn emañ o labourat abaoe ar beure-mañ. O kempenn douar emañ evit hadañ melchon ruz goude an eost. Ret e vo dezhañ labourat mat evit bezañ echu a-benn kreisteiz.

Lavarout a reas gevier d'am zad. — Kas a reas ul lizher d'az preur. — Reiñ a reas un taol dorn d'e c'hoar. — Ret eo dezhi sikour he mamm-gozh. — Kaset o devoa dimp meur a sac'had avaloù-douar. — Mat e vije deoc'h kemenn ar c'heloù-se d'ho preur. — Arabat e vije dezho ankounac'haat reiñ ho madigoù d'ar vugale.

YEZHADUR

1) PEGEN

C'est le mot interrogatif devant l'adjectif qualificatif (et quelques adverbes) : **pegen uhel ?** *combien haut ? de quelle hauteur ?* PEGEN est d'ailleurs aussi exclamatif : **pegen uhel eo !** *combien c'est haut ! que c'est haut !*

Attention à la prononciation ! PEGEN est normalement accentué sur la première syllabe ; mais lorsque le mot qui le suit n'a qu'une syllabe, les deux mots sont prononcés comme s'ils ne formaient qu'un seul et l'accent passe sur la dernière syllabe de "pegen" : **pegen kozh** [pe'gẽnkọ·z]

La façon normale de répondre à PEGEN ? est évidemment la réponse avec

KEN *(aussi)* : **ken uhel ha(g)..., ken kozh ha(g)...** C'est le comparatif d'égalité dont le deuxième terme est introduit par la conjonction **HA (hag** devant voyelle ou **h)** : **ken kozh ha me.** *Prononciation* : devant les mots d'une syllabe l'accent principal se trouve sur "ken" : ['kẽnkǫ·z] ou ['keŋkǫ·z] !

On peut répondre aussi par le comparatif de supériorité. Ce degré de comparaison se forme en ajoutant la terminaison **-OC'H** à l'adjectif ou à l'adverbe : **brasoc'h** *(plus grand),* **buanoc'h** *(plus vite),* **pelloc'h** *(plus loin).* Le second terme de la comparaison est introduit par la conjonction **EGET** (préférée dans la langue écrite à **evit** qui est d'un emploi courant dans la langue parlée) : **brasoc'h eo eget e vreur** ou **brasoc'h eget e vreur eo.**

Attention ! Les mots terminés par G, D, B, Z changent ces consonnes en K, T, P, S devant le suffixe : **gleb, glepoc'h** *(plus mouillé);* **ruz, rusoc'h** *(plus rouge)...* De même ZH donne SH : **kozh, koshoc'h** *(plus vieux).*

2) Comparatifs irréguliers

Comme dans beaucoup d'autres langues, les qualificatifs les plus communs possèdent des formes spéciales pour les degrés de comparaison.

		égalité		supériorité
	hir	**keit**	ken hir	(hiroc'h)
	pell	**keit**	ken pell	(pelloc'h)
	bras	**kement**	ken bras	(brasoc'h)
	mat	**koulz,**	**kenkoulz**	**gwell, gwelloc'h**
meur a,	kalz	**kement**		**muioc'h**
	drouk	**ken gwazh**		**gwazh, gwashoc'h**

Gwelloc'h ijin eget nerzh
Am eus klevet eus meur a berzh

3) De quelques comparatifs d'égalité

En français on peut dire, par exemple, "ces enfants sont aussi grands l'un que l'autre" ou "... sont également grands". En breton il existe également une tournure analogue à la première : **ar vugale-se a zo ken bras an eil hag egile, ar per-se a zo ken darev an eil hag eben.** Mais il existe une forme plus élégante pour l'exprimer, celle au moyen du doublet **ken... ha ken...**

ken bras ha ken bras eo ar vugale-se
ken darev ha ken darev eo ar per-se

Les formes irrégulières s'emploient plus particulièrement de cette façon :

kement ha kement a zo en daou bod
keit ha keit emañ Kastell-Paol ha Landivizio eus Montroulez

4) **Le possessif** est toujours une notion très bien exprimée en breton, contrairement à ce qui se fait en français. C'est pourquoi, à une question telle que **da biv eo ?** ou bien **hini piv eo ?** dans laquelle on insiste plus particulièrement sur l'identité du possesseur, on ne trouve pas suffisant, en général, d'exprimer le seul pronom personnel ou adjectif possessif. On complète par un pronom personnel en apposition. Ceci concerne également le pronom introduit par **da** :

DA BIV EO ?	PARK PIV EO ?	HINI PIV EO ?
din-**me** eo	**va** fark-**me** eo	**va** hini-**me** eo
dit-**te** eo	**da** bark-**te** eo	**da** hini-**te** eo
dezhañ eo	**e** bark-**eñ** eo	**e** hini-**eñ** eo
dezhi eo	**he** fark-**hi** eo	**he** hini-**hi** eo
dimp-**ni** eo	**hor** park-**ni** eo	**hon** hini-**ni** eo
deoc'h-**c'hwi** eo	**ho** park-**c'hwi** eo	**hoc'h** hini-**c'hwi** eo
dezho eo	**o** fark-**int** eo	**o** hini-**int** eo

De même : **va re-me, da re-te,** etc. On remarquera toutefois que dans la première colonne on ne trouve pas de formes pour la troisième personne, au pluriel comme au singulier.

Attention à la prononciation ! Les pronoms mis ainsi en apposition forment une unité de prononciation avec le mot précédent et après un mot monosyllabique perdent leur accent et se fondent en quelque sorte avec le mot accentué : **din-me** ['dĩme] , **dit-te** ['dite] , **dimp-ni** ['dĩmni] , **deoc'h-c'hwi** ['dɛ̃wxwi] ; **e bark-eñ** [e'bargẽ] , **he fark-hi** [e'ɣarki] , **o fark-int** [o'ɣargĩnt]

5) **Adjectifs possessifs après DA**

Après la préposition DA les deux premières personnes du singulier possèdent des formes spéciales **AM** et **AZ** et l'on écrit, avec élision du premier A, **d'am** et **d'az : d'am zad** *(à mon père),* **d'az preur** *(à ton frère).*

Mutations — Pas de problème pour D'AM, les mutations étant les mêmes qu'après VA, soit celles du cas 6 : **K T P** →→→ **C'H F Z.** Par contre

après D'AZ les mutations sont tout à fait différentes de celles qui suivent DA. C'est le cas 5 (mutations par renforcement) qui s'applique ici. On a donc les mêmes changements qu'après HO : **d'az kenoù** *(à ta bouche)*, **d'az ten** *(à ton homme)*, **d'az plev** *(à tes cheveux)*.

Autres élisions de l'**a** de DA : **d'egile, d'eben.**

6) RET EO; DAV EO; MAT EO... – RANKOUT; DLEOUT; FELLOUT...

Il existe en français des expressions telles que "il est bon de...", "il est temps de...", "il est interdit de...", etc. Des expressions analogues existent en breton : **mat eo, fall eo, poent eo, mall eo, arabat eo...** Contrairement au français, le breton place ces expressions directement devant l'infinitif, sans aucune préposition : **mat eo kanañ** *(il est bon de chanter)*, **arabat eo gortoz** *(il ne faut pas attendre)*, **mall eo mont** *(il est grand temps d'aller)*.

Deux des expressions de ce groupe sont particulièrement importantes à connaître : **RET EO** et **DAV EO.** On les traduit habituellement en français par "il faut", mais chacune implique une nuance très importante : **ret eo** = *il est nécessaire,* **dav eo** est moins absolu et l'obligation est surtout morale et donne par conséquent une nuance "il est bon, il est souhaitable". En certaines régions d'ailleurs le mot DAV (parfois prononcé **da**) a conservé son sens ancien de "bon".

Toute cette série d'expressions peut s'employer de façon courante devant un nom ou un pronom personnel à l'aide de la préposition DA, là où le français est dans l'obligation d'employer une proposition subordonnée :

ret eo din sentiñ *il faut que j'obéisse* (obligation absolue)
dav e vo dit skrivañ d'az c'hoar *il faudra que tu écrives à ta soeur*
mat e vije dezhañ mont diouzhtu *il serait bon qu'il aille tout de suite*
arabat (eo) dezhi chom aze *il ne faut pas qu'elle reste là*
arabat (eo) da Vari mont er-maez *il ne faut pas que Marie sorte*

Le verbe peut rester non exprimé. C'est souvent le cas après **arabat.**

La notion exprimée par "ret eo" et "dav eo" est d'autre part rendue par les verbes **RANKOUT** et **DLEOUT** que le français rend tous les deux par "devoir" (ou, avec une autre construction, par "falloir"). **Rankout** indique l'obligation absolue, cf. anglais *must* et allemand *müssen ;* **dleout** se borne à une obligation morale, cf. allemand *sollen.*

rankout a ran sentiñ
dleout a rajes skrivañ d'az c'hoar

Les verbes **GELLOUT** *(pouvoir)* et **LAKAAT** *(faire,* dans "*faire* faire"

par exemple = **lakaat ober**, cf. allemand *lassen)* se construisent de la même manière :

gellout a rez mont d'ar gêr
laka degas gwin a-benn ar gouelioù

Par contre le verbe **FELLOUT** se construit avec un complément indirect avec "da" : **fellout a ra din mont** (= *je veux aller;* pour la construction cf. le français "il me faut aller").

7) Le passé simple

Il existe une conjugaison complète de ce temps, mais la troisième personne du singulier est la seule qui soit d'un usage courant. Elle se forme toujours en ajoutant la terminaison **-AS** au radical des verbes réguliers : **kanas, rankas, tennas, lakaas...**

Verbes irréguliers MONT et OBER : **eas** et **greas.** Cette dernière forme est peut-être la plus répandue de toutes : **me a reas, kanañ a reas, bez' e reas kalz labour...**

8) Le conditionnel

Les expressions citées au § 6 se construisent volontiers avec le conditionnel (souhait) : **mat e vije dit mont** *(il serait bon que tu ailles),* **ret e vije dezhañ kempenn e zouaroù** *(il serait nécessaire qu'il nettoie ses terres),* **poent e vije dimp mont kuit** *(il serait temps que nous partions).* La forme requise est le conditionnel dit "passé" en -J-.

Dans le tableau ci-après on trouvera la conjugaison à ce temps du verbe régulier **kanañ** ainsi que des verbes irréguliers **ober** (**mont** est analogue) et **gouzout** ainsi que des auxiliaires **bezañ** et **kaout** *(avoir).*

BEZAÑ				OBER		KANAÑ	
bez'	e vijen	o kanañ		kanañ	a rajen	bez'	e kanjen
—	e vijes	-	—	—	a rajes	—	e kanjes
—	e vije	-	—	—	a raje	—	e kanje
—	e vijemp	-	—	—	a rajemp	—	e kanjemp
—	e vijec'h	-	—	—	a rajec'h	—	e kanjec'h
—	e vijent	-	—	—	a rajent	—	e kanjent
—	e vijed	-	—	—	a rajed	—	e kanjed

KAOUT	GOUZOUT	MONT
c'hoant kanañ am bije	kanañ a ouijen ober	da ganañ ez ajen
— — az pije	— a ouijes —	- — ez ajes
— — en devije	— a ouije —	- — ez aje
— — he devije	— a ouije —	- — ez aje
— — hor bije	— a ouijemp —	- — ez ajemp
— — ho pije	— a ouijec'h —	- — ez ajec'h
— — o devije	— a ouijent —	- — ez ajent
— — a vije	— a ouijed —	- — ez ajed

9) Divers

— **Naontek vloaz eo** : Contrairement aux autres substantifs, le mot **bloaz** subit toujours la mutation B/V lorsqu'il suit un nombre, à l'exception de **ur, tri, pevar, pemp, nav** et **mil** : **kant vloaz,** mais **mil bloaz.** Placé devant **bloaz,** le mot interrogatif PET est assimilable à un nombre et on dira : **Pet vloaz eo ?** *(Quel âge a-t-il ?)*

— **Ne 'z ajen ket** : Après le mot négatif **ne,** le E de la particule EZ s'élide et l'on écrit : **ne 'z.** Par contre lorsque les formes du verbe **mont** viennent directement sans cette particule, c'est la voyelle de NA et de NE qui s'élide : **n'it ket da lavarout an dra-se.**

GERIOU

Orthographe	**Prononciation**	**Français**
ken kreñv	['kẽnkrẽ·] ; ['kẽŋkrẽ·]	aussi fort
pegen kreñv	[pe'gẽnkrẽ] ; [pe'gẽŋkrẽ]	combien fort
keit	['kɛ:it]	aussi long, aussi loin
kement	['kẽmẽnt]	autant, aussi grand
eget	[e'ge:d]	que (comparatif)
dav eo	['dawew] ; ['da:e(w)]	il faut
ret eo	['re:de(w)]	il faut, il est nécessaire
mall ; mall eo	[mal] ['male(w)]	hâte ; il est grand temps
poent eo	['pwẽnte(w)]	il est temps
arabat, arabat eo	[a'ra:bat] [a'rabade(w)]	il ne faut pas ; il est défendu (de)

...

Orthographe	Prononciation	Français
kit	['ki:d]	allez
n'it ket	[nit'ke:d]	n'allez pas
eben	[e'bẽ:n]	l'autre (féminin)
gwell, gwelloc'h	['gwɛl] ['gwɛlɔx]	mieux, meilleur
gwazh, gwashoc'h	['gwa:z] ['gwasɔx]	pis, pire
koulz	['kuls]	aussi bon, aussi bien
kenkoulz	['kẽŋkuls]	aussi bon, aussi bien
muioc'h	['myjɔx]	davantage
glepoc'h	['glepɔx]	plus mouillé
dastum	['dastym]	amasser, ramasser
degas	['de:gas]	amener
kemenn	['kẽmən]	mander
gourc'hemenn	[gur'xẽmən]	commander
sikour	['sikur]	secourir, aider
bev*añ*	['be:vã] ; ['bewã]	vivre
displeg*añ*	[dis'ple:gã]	exposer, déplier
gleb*iañ*	['glebjã]	mouiller
darev*iñ*	[da're:vĩ] ; [da'rewĩ]	mûrir
dev*iñ*	['dɛ:vĩ] ; ['dɛwĩ]	brûler
bruzhun*iñ*	[bry'zy:nĩ]	écraser, émietter
ankounac'ha*at*	['ankuna'xa:d]	oublier
laka*at*	[la'ka:d]	faire (auxiliaire)
klev*out*	['klɛ:vut]	entendre
gell*out*	['gɛlut]	pouvoir
fell*out*	['fɛlut]	vouloir
lez*el*	['le:zəl]	laisser
gelv*er*, gerv*el*	['gelvər] ['gervəl]	appeler
/galv-/	['galv]	(appel-)
teul*er*, teur*el* /taol-/	['tø:lər] ['tø:rəl] ['tawl]	jeter (jet-)
mont kuit	[mõnt'kɥit] ; [mõnt'kwit]	partir, s'en aller
bezañ echu	['be:žã'ɛʃu]	avoir terminé
dont da vezañ	['dõnda've:žã]	devenir
tra *traoù*	['tra:] ['trɒw]	chose
lost *-où*	['lost]	queue
bravig *-où*	['bra:vik] ; ['brawik]	bijou
madig *-où*	['ma:dik]	bonbon
kanaouenn* *-où*	[kã'nɒwən]	chant, chanson
tavañjer *-où*	[ta'vã:ʒər]	tablier
lenn* *-où*	['lɛn]	étang, lac

...

Orthographe	Prononciation	Français
eost⊙, eost ***-où***	['εwst]	moisson
aval-douar	['a:val'du:ar]	pomme de terre
avaloù-douar	[a'va:lu'du:ar]	pommes de terre
panerad* ***-où***	[pã'ne:rat]	panerée
sac'had ***-où***	['sa:ɣat]	(plein un) sac
kordenn* ***-où***	['kɔrdən]	corde
kerdenn	['kὲrdən]	cordes
mantell* ***-où***	['mãntəl]	manteau
mantilli	[mãn'tili]	manteaux
lizher ***-où***	['li:zər]	lettre
lizhiri	[li'zi:ri]	lettres
nerzh ***-ioù***	['nὲrs]	force
perzh ***-ioù***	['pὲrs]	qualité, part
taol ***-ioù***	['tawl] ; ['to:l]	coup
morzhol ***-ioù***	['mɔrzol]	marteau
gwirionez* ***-ioù***	[gwir'jõ:nəš]	vérité
ledander ***(-ioù)***	[le'dãndər]	largeur
uhelder ***(-ioù)***	[y'εldər]	hauteur
keloù⊙, keloù	['kε:lu]	nouvelle(s)
kelaouioù, keleier	[kε'lɒwju] [kε'lεjər]	nouvelles
gaou ***gevier***	['gɒw] ['gεwjər]	mensonge
troad ***treid***	['trɔ·at] ['trεjt]	pied
gwreg* ***gwragez***	['gwre:g] ['gwra:gəš]	épouse
mall⊙	['mal]	hâte
ijin⊙	['i:ʒĩn]	idée, ingéniosité
madoù	['ma:du]	bien
voulouz⊙ (-enn)	['vu:lus]	(du) velours
kraoñ△ (-enn)	['krãw]	(des)noix(du)noyer;noyers
fav△ (-enn)	['faw] ; ['fo:]	(du) hêtres ; hêtres
fav **(-enn)**	['faw] ; ['fa:]	(des) fèves, haricots
greun△ (-enn)	['grœ̃:n]	(du) grain ; grains (de la) graine ; graines
ivin△ (-enn)	['i:vĩn]	(de l') if ; ifs
melchon⊙ (-enn)	['mεlʃõn] ; ['mεlʃə̃n]	(du) trèfle
pour△ (-enn)	['pu:r]	(du) poireau ; poireaux
sapr△ (-enn)	['sa·pr]	(du) sapin ; sapins
gwenan **(-enn)**	['gwẽ:nãn]	(des) abeilles
piz **(-enn)**	['pi:z]	(des) pois
prun△ (-enn)	['prỹ:n]	(de la) prune ; prunes

Observations sur le vocabulaire

1) **Le suffixe -AD** (ou **-IAD**) indique le contenu. Le correspondant français *-ée* est d'un usage beaucoup moins généralisé que le suffixe breton : **un devezhiad labour** *(une journée de travail)*, **ur parkad melchon** *(un champ de trèfle)*, **ur podad dour** *(un pot plein d'eau)*, **ur wezennad avaloù** *(un arbre chargé de pommes)*. – L'addition de ce suffixe **-AD** (pluriel **-adoù**) ne modifie pas le genre du mot de base.

2) **Gevier** est le pluriel de **gaou.** Mais il s'emploie également au singulier pour la notion abstraite "le mensonge" : **gevier bras n'eo ket mat da lavarout.**

3) Le suffixe **-DER** ajouté à un qualificatif donne des noms abstraits de qualité : **uhel** → **uhelder, ledan** → **ledander, gwenn** → **gwennder, pell** → **pellder.** Ces mots sont masculins. La qualité étant une donnée abstraite ils n'ont de pluriel que par extension dans un sens concret : **uhelderioù** *(des hauteurs)*, **pellderioù** *(des lointains)*.

Ugentvet kentel

Goulennoù : **PEHINI EO RET KEMER ?**
Pehini eo ar brasañ ?
Piv a zo ar brasañ ?
PERE EO AR RE VRASAÑ ?

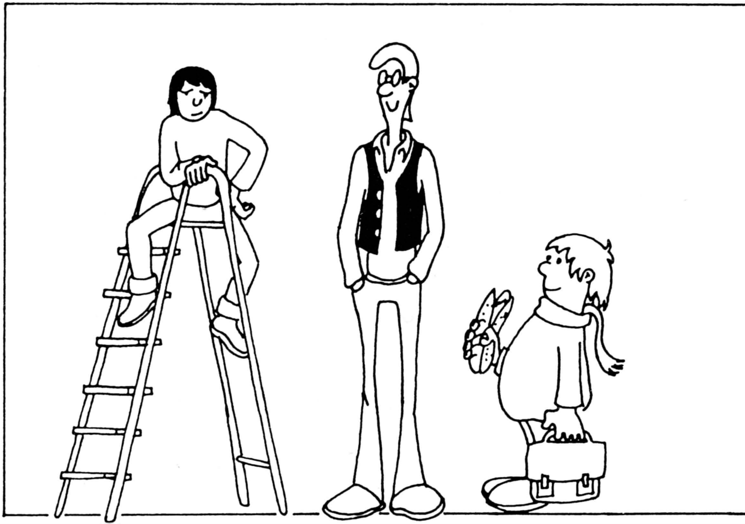
Pehini eo ret kemer ? An hini hirañ. – Pehini e vo ret gwerzhañ ? An hini goshañ. – Pere e vije mat dibab ? Ar re wellañ. – Pehini ne vije ket mat prenañ ? An hini fallañ. – Pehini e vo ret gwalc'hiñ ? An hini lousañ. – Pere e vije mat deviñ ? Ar re vreinañ. – Pere e vo mall dastum ? Ar re zarevañ.

Piv eo ar brasañ ? Hemañ. – Piv eo ar vihanañ ? Honnezh. – Piv a vo da gentañ ? Ar re yaouankañ. – Pehini eo ar gwellañ ? An hini kaletañ. – Pehini eo ar greñvañ ? Eben. – Pehini e oa an hini washañ ? Hon hini.

Gwelloc'h eo va c'hi eget da gi ; va c'hi eo ar c'hi gwellañ ; ar gwellañ eus ar chas eo.

Melenoc'h eo e vlev eget he blev ; e vlev eo ar blev melenañ ; ar blev melenañ eo e re.

Lartoc'h eo hor moc'h eget o re ; hor moc'h eo a zo al lartañ ; ar moc'h lartañ eo hor re.



PIV EO AR BRASAÑ ?

Yaouankoc'h eo o bugale eget hor bugale-ni. O bugale eo ar re yaouankañ ; ar vugale yaouankañ eo o bugale.

Yann a zo ken bras ha Pêr, Goulc'hen a zo brasoc'h egeto, met Alan eo ar brasañ eus ar baotred.

Lizig a zo ken koant ha Berc'hed, met Katell a zo koantoc'h egeto. Ivona avat eo ar goantañ. An hini goantañ eus o merc'hed eo.

Montroulez a zo pell a-walc'h eus Brest, met Gwengamp a zo pelloc'h. Roazhon avat eo ar pellañ.

Ar gwez onn a vez uheloc'h eget ar gwez avaloù, met ar gwez sapr a vez uheloc'h c'hoazh. Ar gwez sapr a zeu da vezañ an uhelañ ; int eo ar re uhelañ.

Hemañ a sav abred, hennezh a sav abretoc'h, met hennont a sav abretoc'h egeto o-daou. Hennont eo a sav an abretañ.

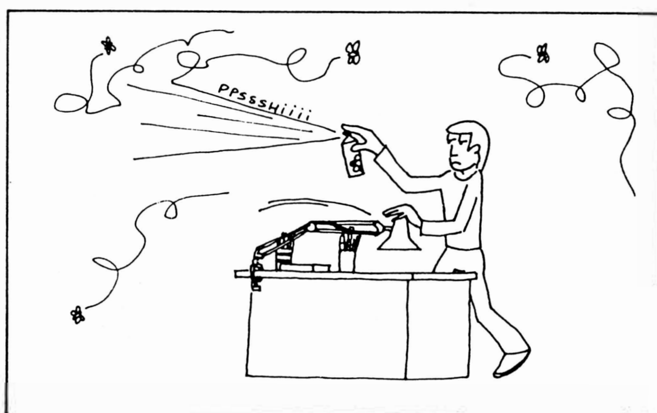
Homañ a vez bepred diwezhat, honnont a vez diwezhat ivez, met ar re all a vez diwezhatoc'h c'hoazh. Bugale ar re-se eo ar re ziwezhatañ, int-i a vez atav da ziwezhañ.

Alan a vez atav da gentañ er skol. Eñ eo ar c'hentañ. An hini kentañ e vez e pep tra. Jobig avat ne vez gwech ebet da gentañ, alïes e vez da ziwezhañ. Er miz-mañ e oa eñ adarre an diwezhañ.

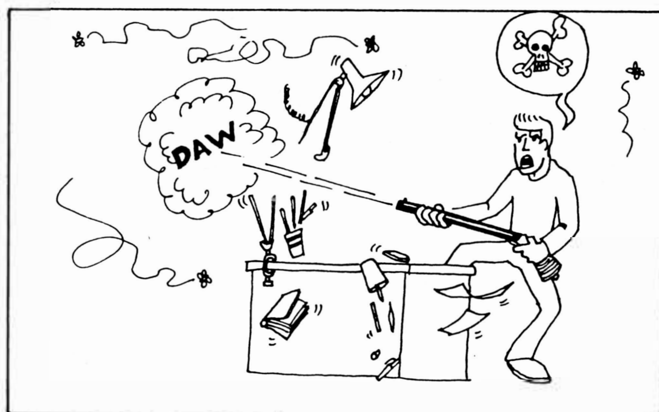
Ur c'han kaer. Daou gan kaeroc'h. An tri c'han kaerañ. — Ur gegin gempenn ; div gegin gempennoc'h ; an teir c'hegin gempennañ. — Kelien kasaus ; kelien kasausoc'h ; ar c'helien kasausañ. — Kigerien greñv ; kigerien greñvoc'h ; ar gigerien greñvañ.



KELIEN KASAUS



KELIEN KASAUSOC'H



AR C'HELIEN KASAUSAÑ

Un tamm tener ; daou damm teneroc'h ; an tri zamm teneran̄. – Un daol doull ; un daol doulloc'h c'hoazh ; an teir zaol doullan̄. – Tabutoù taer ; tabutoù taeroc'h ; an tabutoù taeran̄. – Toerien drouzus ; toerien drouzusoc'h ; an doerien drouzusan̄.

Ur perc'henn pinvidik, daou berc'henn pinvidik, tri ferc'henn pinvidik. Perc'henned pinvidikoc'h. Ar berc'henned pinvidikan̄. – Ur pakad pounner; pakadoù pounneroc'h ; ar pakadoù pounneran̄. – Ur besketaerez paour ; div besketaerez paour ; teir fesketaerez paour. Pesketaerezed paouroc'h. Ar pesketaerezed paouran̄.

Ur goan̄v garv ; daou c'hoan̄v garv ; tri goan̄v garv. Goan̄voù garvoc'h. Ar goan̄voù garvan̄. – Ur wreg wan, div wreg wan, teir gwreg wan. Gwragez gwanoc'h. Ar gwragez gwanan̄.

Un diaoul drouk ; daou ziaoul drouk ; tri diaoul drouk. Diaouloù gwashoc'h. An diaouloù gwashan̄. – Un dimezell ziskiant ; div zimezell ziskiant ; teir dimezell ziskiant. Dimezelled diskiantoc'h. An dimezelled diskiantan̄.

Ur barzh brudet ; daou varzh brudet ; pevar barzh brudet. Barzhed brudetoc'h. Ar varzhed vrudetan̄. – Ur bod bresk ; bodoù breskoc'h. Ar bodoù breskan̄. – Ur vandenn vrini ; div vandenn vrini bras ; teir bandenn vras a vrini. Bandennoù brini brasoc'h c'hoazh. Ar bandennoù brini brasan̄.

Ur mevel mat. Daou vevel mat a-walc'h. Tri mevel mat-tre. Mevelien kalz gwelloc'h. Ar vevelien wellan̄. Ur vicher vezhus. Micherioù mezhus. Micherioù all mezhusoc'h. Ar micherioù mezhusan̄. – Ur vorzhed voan, div vorzhed voanoc'h, ar morzhedoù moanan̄.

Bep eil sul a viz gouere e vez pardon bras ar barrez ; disul kentan̄ eman̄ hini ar bloaz-man̄. Kalz tud a vo adarre, unan bennak zoken a zeuio a-bell hag a dremeno an noz en iliz. Oferennoù a vo adalek pemp eur eus ar mintin ha da zek eur hanter e vo an oferenn bred. Goude kreisteiz ne vanko den ebet da vont d'ar gousperoù evit gellout heulian̄ ar brosesion vras war-lerc'h ar c'hroazioù hag ar bannieloù. Diouzh an abardaez e vo kalz tud en-dro d'ar stalioù ha d'ar c'hoarioù war blasenn kêr ha kalz fin̄v ha kalz trouz a vo betek an noz.

Gwechall ne oa ket kement a hentoù-bras ha breman̄ ha ne oa ket anavezet ar c'hirri-dre-dan. Neuze e veze muioc'h a dud er pardonioù bihan e pep parrez hag ivez e kalz chapelioù war ar maez. Kalz eus ar chapelioù-se a zo dilezet breman̄.

N'eo ket bet gwall yen ar goan̄v tremen, klouar eo bet zoken, met ar goan̄v-man̄ avat n'eo ket gwall domm. Ar goan̄v a zeu a vo yenoc'h marteze eget hini warlene hag an han̄v a zeu a c'hell bezan̄ tommoc'h ha sec'hoc'h eget an han̄v tremenet. Han̄vezh naontek-kant c'hwezek ha tri-ugent a oa bet unan tomm-tre ha sec'h meurbet ; ret e oa d'an dud mont alïes pell eus ar gêr da gerc'hat dour. Goan̄v naontek-kant tri ha tri-ugent a zo bet unan eus ar re yenan̄ abaoe pell 'zo ; padout a reas pelloc'h zoken ar skorn eget

e-pad goañvezh brudet naontek-kant seitek. Kriz e vez ar goañv kalet evit an dud paour.

Glav hag heol,	***Heol ha glav,***
Emañ an diaoul	***Emañ an diaoul***
O plantañ kaol.	***O plantañ fav.***

YEZHADUR

1) Le superlatif

Aux questions PEHINI ? *(lequel ?, laquelle ?)* et PERE ? *(lesquels ?, lesquelles ?)* on peut répondre par les mots **HINI** et **RE** suivis d'un qualificatif ordinaire : **an hini hir** = *le long, la longue,* **ar re hir** = *les longs, les longues.* Mais ces qualificatifs peuvent également se mettre au superlatif :

an hini hirañ *le plus long, la plus longue*
ar re hirañ *les plus longs, les plus longues*

Rappelons que **hini** possède une forme masculine et une forme féminine, tandis que **re** est valable pour les deux genres :

an hini kreñvañ **an hini greñvañ**
ar re greñvañ

Le superlatif se forme en ajoutant la terminaison **-AÑ** à la forme de base de l'adjectif ou de l'adverbe.

Comme la terminaison -OC'H du comparatif de supériorité, ce suffixe -AÑ modifie la finale des mots en **g, d, b, z** et **zh** qui se renforce en **k, t, p, s** et **sh** :

gleb, glepoc'h, an hini glepañ, ar re c'hlepañ
ruz, rusoc'h, an hini rusañ, ar re rusañ
kozh, koshoc'h, an hini koshañ, an hini goshañ, ar re goshañ

Il existe en français une forme diminutive en "moins" qui s'oppose à la forme en "plus" : *plus long, le plus long; moins long, le moins long.* Il n'y a rien d'équivalent en breton et il ne faut pas chercher à employer les expressions "muioc'h", "ar muiañ" ou "nebeutoc'h", "an nebeutañ" devant un qualificatif.

2) Emploi du superlatif

Nous avons vu ci-dessus la forme pronominale avec **hini** et **re.** Toutefois au singulier on peut se passer de **hini** ; mais dans ce cas la mutation dans le superlatif après l'article se fait comme dans n'importe quel substantif après l'article, suivant le genre :

ar c'hreñvañ	**ar greñvañ**
ar gwellañ	**ar wellañ**

Lorsque le superlatif joue le rôle d'adjectif épithète, il peut se placer après le nom comme tout autre qualificatif :

ar gwaz kreñvañ	**ar vaouez vravañ**
an ejen lartañ	**ar vuoc'h wellañ**

La mutation se fait alors comme dans l'adjectif ordinaire.

Mais contrairement à la plupart des qualificatifs ordinaires, le superlatif se met volontiers devant le nom qu'il qualifie. Dans ce cas la seule mutation qui se produise après l'article (au masculin comme au féminin ou au pluriel) est celle de **K** en **C'H** [cas 7]. Dans le mot qualifié lui-même il ne se produit aucune mutation :

ar c'hreñvañ paotr	**ar c'haerañ gwreg**
ar c'haerañ paotred	**ar c'hoantañ merc'hed**

et ceci est valable pour **hini** et **re** :

ar gwellañ hini	**ar gwellañ re**
ar c'hentañ hini	**ar c'hoshañ re**

3) Formes irrégulières (révisions et compléments)

	égalité	**supériorité**	**superlatif**
kalz, meur a	**kement**	**muioc'h**	**ar muiañ**
mat	**koulz, kenkoulz**	**gwell, gwelloc'h**	**ar gwellañ**
drouk	**ken gwazh**	**gwazh, gwashoc'h**	**ar gwashañ**
(kent)	(kerkent)	(kentoc'h)	**ar c'hentañ**
(diwezh)	—	—	**an diwezhañ**

Kentañ est un superlatif qui correspond à la racine **kent** dont le sens est "auparavant"; le comparatif **kentoc'h** veut dire "plus tôt" et "plutôt"; la forme adverbiale est **da gentañ** *(d'abord, en premier lieu).* **Diwezhañ** est également un superlatif et il est formé sur la racine **diwezh** qui a le sens de "fin"; ce mot ne possède pas de forme comparative, mais la racine se

retrouve dans **diwezhat** *(tard)* lequel possède par ailleurs des formes normales : **diwezhatoc'h, diwezhatañ...**

Les mots **pell, hir** et **bras,** dont les comparatifs d'égalité sont **keit** et **kement,** sont réguliers en ce qui concerne le comparatif de supériorité et le superlatif.

4) Révision du qualificatif et du démonstratif

a) An den-mañ a zo bras ; bras eo. — Hemañ a zo bras ivez. Ken bras eo homañ ; hag ar re-mañ a zo ken bras all.

An den-se a oa brasoc'h; brasoc'h e oa. — Hennezh a oa brasoc'h c'hoazh. Honnezh a oa brasoc'h ivez. Kalz brasoc'h eo ar re-se c'hoazh.

An den-hont a zo ar brasañ ; ar brasañ eo. — Hennont a vo ar brasañ. — Ar vaouez-hont a zo ar vrasañ ; ar vrasañ eo. — Honnont a vo ar vrasañ. — Ar re-hont a vo ar re vrasañ.

An den all a zo bras ivez. Ken bras e vije. Brasoc'h e c'hellje bezañ. An hini all eo ar brasañ. An hini all eo ar vrasañ. Ar re all eo ar re vrasañ. — Egile a oa ken bras ; eben a oa brasoc'h.

b) Un ti kaer, un ti ken kaer, un ti kaeroc'h ; tiez kaer, an tiez kaerañ. — Unan kaer, unan ken kaer, unan kaeroc'h, an hini kaerañ ; re gaer, ar re gaerañ. — Un ti kaer all ; un ti all ken kaer, un ti ken kaer all ; un ti all kaeroc'h ; an ti kaerañ all. — Unan kaer all ; aze ez eus unan all kaeroc'h c'hoazh ; ar c'haerañ hini all.

Ur vro vras, ur vro gen bras, ur vro vrasoc'h, ar vro vrasañ. — Ur vro vras all, ur vro all ken bras, ur vro vrasoc'h c'hoazh ; ar brasañ bro all. — Unan vras, unan gen bras, unan vrasoc'h, an hini vrasañ ; unan vras all, unan all vrasoc'h, unan vrasoc'h c'hoazh ; an hini all vrasañ ; ar brasañ hini all.

aa) Ar gwez-mañ a zo uhel ; uhel int. — Ar re-mañ a zo uhel.

Ar gwez-se a zo uheloc'h ; uheloc'h e oant. — Ar re-se a oa uheloc'h.

Ar gwez-hont a zo ar re uhelañ ; ar re uhelañ int. — Ar re-hont a zo ar re uhelañ.

Ar gwez all a vo ken uhel ; uheloc'h e vijent zoken. — Ar re all a vije ken uhel all.

bb) Kezeg kreñv, kezeg ken kreñv hag ar re-se, kezeg kreñvoc'h eget ar re all ; ar c'hezeg kreñvañ, ar re greñvañ eus ar c'hezeg. — Re greñv, re gen kreñv, re greñvoc'h, ar re greñvañ.

Gwazed vihan, gwazed ken bihan, gwazed vihanoc'h, ar wazed vihanañ ; ar re vihanañ eus ar wazed.

Merc'hed koant, merc'hed ken koant hag ar re-mañ ; merc'hed koantoc'h eget ar re all ; ar re goantañ eus ar merc'hed.

5) Révision des pronoms personnels et des possessifs

	pronom personnel	avec DA	adjectif possessif + ti	avec DA + ti
sg 1	me	din	va zi	d'**am** zi
sg 2	te	dit	da di	d'**az** ti
sg 3m	eñ	dezhañ	e di	d'e di
sg 3f	hi	dezhi	he zi	d'he zi
pl 1	ni	dimp	hon ti	d'hon ti
pl 2	c'hwi	deoc'h	ho ti	d'ho ti
pl 3	int	dezho	o zi	d'o zi

— Les formes pronominales se forment avec **HINI** et **RE** : **va hini, da hini, e hini, he(c'h) hini, hon hini, hoc'h hini, o hini; va re, da re, e re, he re, hor re, ho re, o re.**

— Se souvenir des formes explétives avec pronom personnel joint par un trait d'union : **din-me, va zi-me, da hini-te, hor re-ni...**

— Se souvenir également de l'emploi des adjectifs possessifs avec les nombres cardinaux pronoms : **va-unan, da-unan, e-unan, he(c'h) unan, hon-unan, hoc'h-unan, o-unan. Hon-daou, ho-tri, o-feder...**

— Formes spéciales : **HO** devient **HOC'H** devant une voyelle, ou H. **HE** suit la même règle dans certaines régions; **HON** devient **HOR** devant les consonnes **p, g, b, c'h** (qui peut être une mutation de **k**), **s, f, ch, j, y, m, r**; il devient **HOL** devant **l.**

6) Révision des verbes

Pratiquement tous les verbes bretons suivent la conjugaison régulière. Le verbe se conjugue en ajoutant des suffixes au "radical verbal" et ce radical verbal est identique à la troisième personne du présent de l'indicatif ou à la deuxième personne du singulier de l'impératif.

L'infinitif du verbe peut être constitué par le radical verbal seul ou, le plus souvent, par le radical + un suffixe. Le participe passé se forme toujours en ajoutant **-ET** au radical.

Le principal verbe irrégulier est l'auxiliaire **BEZAÑ**, verbe que nous avons étudié en priorité. L'auxiliaire correspondant au français "avoir" n'est qu'une forme spéciale de ce verbe. On lui donne cependant **KAOUT** comme infinitif, mais le participe passé est **bet.**

Sont également irréguliers les verbes **OBER** *(faire)* et **MONT** *(aller).* Ceux-ci ont une conjugaison analogue sur les radicaux **gra** et **a.** L'autre verbe irrégulier est **GOUZOUT** *(savoir)* qui possède deux formes radicales : **gou-** et **-gouez (goui-)** selon les temps.

(Exemple de verbe régulier)
(REDEK, radical : RED-)

	INDICATIF présent	futur	CONDITIONNEL présent	IMPERATIF
sg 1	red*an*	red*in*	.....	-
sg 2	red*ez*	red*i*	.....	red
sg 3	red	red*o*	.....	-
pl 1	red*omp*	red*imp*	.....	red*omp*
pl 2	red*it*	red*ot*	.....	red*it*
pl 3	red*ont*	red*int*	.....	-
imp	red*er*	red*or*	.....	-

	imparfait	passé	passé	INFINITIF
sg 1	red*en*	.....	red*jen*	rede*k*
sg 2	red*es*	.....	red*jes*	
sg 3	red*e*	red*as*	red*je*	**PARTICIPE PASSE**
pl 1	red*emp*	.....	red*jemp*	
pl 2	red*ec'h*	.....	red*jec'h*	rede*t*
pl 3	red*ent*	.....	red*jent*	
imp	red*ed*	.....	red*jed*	

Les terminaisons les plus courantes pour l'infinitif sont : **-añ, -al, -at, -out** (dans ce cas le radical ne se modifie pas); **-iñ, -el, -en** (dans ce cas il peut y avoir modification de la voyelle du radical).

Dans les tableaux, les pointillés indiquent les formes verbales qui n'ont pas été employées dans le présent ouvrage. Le mode subjonctif n'existe pas en breton.

Il n'existe pas de participe présent. Nous avons rencontré une des formes qui rendent cette notion : **o redek emañ** *(il court = il est courant);* dans ce cas la construction se fait avec l'infinitif précédé de **O.**

Verbes irréguliers

infinitif **OBER** participe passé : **graet**		infinitif **MONT** participe passé : **aet**		infinitif **GOUZOUT** participe passé : **gouezet**	
indicatif		**indicatif**		**indicatif**	
présent	**futur**	**présent**	**futur**	**présent**	**futur**
gran	grin	an	in	gouzon	gouezin
grez	gri	ez	i	gouzout	gouezi
gra	gray, graio	a	ay, aio [yelo	goar	gouio
greomp	graimp	eomp	aimp	gouzomp	gouezimp
grit	greot	it	eot	gouzoc'h	gouezoc'h
greont	graint	eont	aint	gouzont	gouezint
greer	greor	eer	eor	gouzer	gouezor
imparfait	**conditionnel passé**	**imparfait**	**condit. passé**	**imparfait**	**conditionnel passé**
graen	grajen	aen	ajen	gouien	gouijen
graes	grajes	aes	ajes	gouies	gouijes
grae	graje	ae	aje	gouie	gouije
graemp	grajemp	aemp	ajemp	gouiemp	gouijemp
graec'h	grajec'h	aec'h	ajec'h	gouiec'h	gouijec'h
graent	grajent	aent	ajent	gouient	gouijent
graed	grajed	aed	ajed	gouied	gouijed
passé	**impératif**	**passé**	**impératif**	**passé**	**impératif**
.....	-	.....	-	.....	-
.....	gra	.....	kae, a	.....	.....
greas	.....	eas	.....	gouezas	.....
.....	greomp	.....	(d)eomp	.....	.....
.....	grit	.....	kit, it	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....	.....
.....	-	.....	-	.....	-

Remarques : 1) Le G du début du radical des verbes **ober** et **gouzout** apparaît rarement aux temps personnels, les particules A et E provoquant la mutation (le C'H normal de cette mutation est tombé !)

2) Toutes les formes personnelles du verbe **mont** prennent un Y après la particule A : **me a ya, te a yeas, eñ a yay** (ou **a yelo,** cette dernière forme ne s'employant que dans cette position).

3) **Mont** possède une double série de formes à l'impératif, une forme simple et une autre forme avec consonne d'appui : **kae, deomp, kit.** C'est cette dernière que l'on emploie au positif tandis que la forme simple est celle du négatif : **n'a ket, n'it ket.**

4) **Gouzout** ne possède pas de véritable impératif.

7) Infinitifs des verbes et pluriels des noms. Modifications de la voyelle du radical

Les terminaisons infinitives principales sont :

— **-AÑ** : C'est la plus commune de toutes : **kanañ, tennañ...** Lorsque la terminaison est en -IAÑ **(glebiañ, koaniañ, heuliañ),** le **i** consonne fait partie du radical, ce qui peut compliquer l'orthographe.

— **-AL : fiñval, nijal, harzhal, soñjal...**

— **-AT : labourat, arat, lammat, gwriat...**

— **-OUT : gwelout, klevout, gellout, rankout...**

Ces terminaisons n'ont pas d'effet sur les voyelles du radical ; par contre les suivantes peuvent les contaminer :

— **-IÑ** : Terminaison la plus commune avec **-añ : skorniñ, reviñ, sentiñ...** Cette terminaison peut provoquer la transformation de O en E :

ro	**reiñ**	**tro**	**treiñ**	**dizolo**	**dizoleiñ**
sko	**skeiñ**	**krog**	**kregiñ**		

— **-EL** : Provoque la transformation de A en E et de AO en EU :

marv	**mervel**	**sav**	**sevel**

D'autre part, quand il existe un L dans le radical, il y a dissimilation et la terminaison devient **-er** (ou encore c'est le **l** du radical qui devient **r**) :

galv	**gelver** (ou **gervel**)	**taol**	**teuler** (ou **teurel**)
dalc'h	**delc'her** (ou **derc'hel**)		

Terminaisons plus rares : **-ET, kousket...; -EK, redek...; -EN, dougen...** D'autre part, beaucoup d'infinitifs sont identiques au radical.

Pluriel — Le plus commun est le pluriel en **-où,** ou **-ioù** suivant la dernière lettre du mot. Au point de vue des mutations il y a lieu de noter que lorsque ce pluriel s'applique à des noms de personnes du masculin, c'est le

cas de **tadoù,** ces noms se comportent comme des noms d'objets et non de personnes : **tadoù mat** et non **tadoù vat.**

Les terminaisons en **-ED** et en **-IEN,** par contre, lorsqu'elles s'appliquent à des personnes du sexe masculin provoquent la mutation du type 1, 1bis, 3 ou 3bis : **ar wazed, ar baotred, ar vignoned...** Autres mots en -ED : **merc'hed, dimezelled, maouezed...; evned, pesked, loened, preñved...** C'est à dire beaucoup de noms de personnes ou d'animaux.

En **-IEN** ont lieu notamment le pluriel des noms en **-er** et en **-our : ar gigerien, ar besketaerien, ar vicherourien, ar varc'hadourien.** Dans le pluriel des mots terminés en **-eg,** le G tombe : **beleg, beleien; amezeg, amezeien.**

Cette terminaison -IEN peut modifier la voyelle du nom : **mab, mibien; matezh, mitizhien.**

Certains pluriels sont marqués seulement par une modification interne des voyelles :

A/E		O/E	
dant	**dent**	**kordenn**	**kerdenn**
sant	**sent**	AE/EI	
yar	**yer**		
kazeg	**kezeg**	**maen**	**mein**
dañvad	**deñved**	OA/EI	
kastell	**kestell**	**troad**	**treid**

La terminaison **-I** provoque des transformations analogues :

karr	**kirri**	**kenderv**	**kendirvi**
mestr	**mistri**	**ezel**	**izili**
mantell	**mantilli**	**kontell**	**kontilli**
		lizher	**lizhiri**

La terminaison **-IER** provoque également une contamination :

kazh	**kizhier**	**arc'h**	**irc'hier**

De plus, C'H après voyelle peut tomber :

roc'h	**reier**	**sac'h**	**seier**
kloc'h	**kleier**		

Le pluriel des mots en **-AOU** se fait en **-EVIER** de même que celui des mots en **-OÙ** est en **-EIER** (le V de **-e(v)ier** tombe ici).

kraou	**krevier**	**keloù**	**keleier**
gaou	**gevier**	**botoù**	**boteier**

(Quelques-uns des noms en **-où** ont un pluriel en **-IOÙ.** Dans ce cas cet **-où** devient **-aou : genoù, genaouioù).**

Il existe d'autres terminaisons plurielles plus rares, **ti, tiez,** par exemple, ainsi que des pluriels irréguliers ou compliqués :

bugel	**bugale**	**c'hoar**	**c'hoarezed**
gwreg	**gwragez**	**itron**	**itronezed**
biz	**bizïed**		

Enfin des formes spéciales :

pemoc'h	**moc'h**	**den**	**tud**
ki	**chas**		

8) Le duel

Il existe en breton des formes spéciales pour désigner les organes qui existent par paires dans le corps (bras, jambes, mains, pieds, épaules, hanches, coudes, genoux, yeux, oreilles, seins...). Chacun des éléments de ces organes peut être pris pour son propre compte : **un troad, ur skouarn, ul lagad...** et avoir un pluriel (en **-ioù** le plus souvent) : **treid, skouarnioù, lagadoù.** Mais quand on considère les deux éléments à la fois on a la forme "duel" : **daouarn, daoulagad, divskouarn.** Quoique ces mots aient une fonction de pluriel, on peut cependant les faire précéder de "un" : **un daouarn, un daoulagad, un divskouarn**; ils peuvent aussi être mis au pluriel : **daouarnioù** = *des paires de mains,* **daoulagadoù** = *des paires d'yeux,* **divskouarnioù** = *des paires d'oreilles.*

On peut en rapprocher le mot **botoù** *(sabots, chaussures)* : **ur botoù mat am eus** = *j'ai une bonne paire de sabots* et on dit cependant **ur botoù mat int** = *c'est une bonne paire de sabots,* avec le verbe au pluriel.

9) Le singulatif

Parmi les substantifs il en est qui désignent un élément indivisible : **dour** *(de l'eau),* **tan** *(du feu),* **aer** *(de l'air),* **rev** *(de la gelée),* **gwer** *(du verre),* **gloan** *(de la laine).* Tous ces termes sont masculins et s'emploient avec un verbe au singulier.

D'autres noms sont ceux de substances constituées d'unités appréciables, mais c'est l'ensemble qui est considéré. Ce sont des noms "collectifs". C'est le cas des noms de fruits, d'arbres, de certains animaux de petite taille : **per, sivi, prun, kistin; onn, fav, ivin; logod, gwenan, kelien...**

Ces mots sont au pluriel mais, contrairement à la règle en français, ces pluriels ne sont pas dérivés d'un singulier plus simple (une poire, des poires). En breton c'est ce qui tient lieu de singulier qui dérive du nom collectif par adjonction d'un suffixe **-ENN** qui donne au mot le genre

féminin : **perenn, sivïenn, prunenn, kistinenn**; **onnenn, favenn, ivinenn**; **logodenn, gwenanenn, kelienenn.** Ce type de noms que l'on désigne sous le vocable de "singulatif" possède son pluriel régulier : **perennoù, logodennoù** = *des poires, des souris,* mais prises dans le sens de "quelques poires", "quelques souris".

Cette terminaison -ENN est capitale pour la langue bretonne et s'adjoint également aux noms de substances pour indiquer l'individualisation d'unités perceptibles : **dourenn** *(liquide, liqueur),* **glavenn** *(goutte de pluie),* **revenn** *(petite gelée),* **edenn** *(grain de blé),* **gwerenn** *(vitre),* **gloanenn** *(brin de laine).* Le suffixe -ENN peut s'ajouter également à des radicaux verbaux ; ainsi **to,** radical du verbe **teiñ** *(couvrir d'un toit)* donne-t-il **toenn** *(toit).*

GERIOU

Orthographe	Prononciation	Français
abred	[a'bre:d]	tôt
diwezhat	[di'vɛ:žat] ; [di'wɛ:žat]	tard
adarre	[a'dare]	à nouveau, de nouveau
zoken	[zọ'kẽ:n]	même
bresk	['bresk]	fragile
kriz	['kri:ž]	cru, cruel
gwan	['gwã:n]	faible
taer	['ta·ɛ̆r] ; ['tɛ:r]	hardi
toull	['tul]	percé
diskiant	[di'ski:ãnt]	inconscient
paour	['pɒwr]	pauvre
mezhus	['me:zys]	honteux
trouzus	['tru:zys]	bruyant
tener	['tẽ:nər]	tendre
kempenn	['kɛ̆mpən]	soigneux, soigné, propre
kasaus	[ka'sa:ys]	gênant, haïssable
dibab	['di:bap]	choisir
mank*out*	['mãŋkut]	manquer, falloir
anavez*out*	[ˌãna've:žut]	connaître, reconnaître
dilez*el*	[di'le:zəl]	délaisser
heuli*añ*	['(h)øljã] ; ['(h)øʎã]	suivre
re*iñ* **ro**	['rɛ·ĩ] ['ro:]	donner, donne
onn[Δ] **(-enn)**	['õn]	frênes, (du) frêne
kelien **(-enn)**	['kɛljən] ; ['kɛʎən]	mouches

...

Orthographe	Prononciation	Français
kan ***-où***	['kã:n]	chant
brank ***-où***	['brãŋ] ['brãŋku]	branche
diaoul ***-où***	['diɒwl]	diable
tabut ***-où***	['ta:byt]	querelle
c'hoari ***-où***	['xwa:ri]	jeu
pakad ***-où***	['pakat]	paquet
kantved ***-où***	['kãnvət]	siècle
bandenn* ***-où***	['bãndən]	bande
morzhed* ***-où***	['mɔrzət]	cuisse
hañvezh ***-ioù***	['(h)ã:vəs]	été
goañvezh ***-ioù***	['gwã:vəs]	hiver
barzh ***-ed***	['bars]	barde, poète
pesketaer ***-ien***	['peske'ta·ɛ̆r]	pêcheur
pesketaerez* ***-ed***	['peske'ta·ɛ̆rəs]	pêcheuse
merc'hed*	['mɛ̆rxət]	femmes, filles
marc'hadour ***-ien***	['marxa'durjən]	marchand

Observations sur le vocabulaire

1) **Merc'h** *(fille)* a pour pluriel régulier **merc'hed.** Mais **merc'hed** a aussi le sens élargi de "femmes" en général : **gwazed ha merc'hed.** Rapprocher **kezeg** *(chevaux)* qui est le pluriel régulier de **kazeg** *(jument).*

2) **Pesketaer** *(pêcheur),* **pesketaerez** *(pêcheuse).* La terminaison **-EZ** est la marque habituelle du féminin : **kazh, kazhez; ki, kiez.** Le pluriel en est toujours en **-ed.**

3) **Mezhus, trouzus, kasaus.** Le suffixe **-us** sert à former de nombreux adjectifs.

Cet ouvrage appartient à la collection bretonne des Éditions Ouest-France, dirigée par Per Denez, professeur à l'Université de Haute-Bretagne (Rennes).

Exercices

Kentañ kentel

A. Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):
1. Pelec'h emañ an alc'houez?
2. Pelec'h emañ an toull?
3. Pelec'h emañ an nor?
4. Pelec'h emañ an ti?
5. Pelec'h emañ Mari?

B. Répondre affirmativement:
1. Aze emañ an alc'houez?
2. Aze emañ an toull ivez?
3. En toull emañ an alc'houez?
4. Bez' emañ an alc'houez en toull?
5. N'emañ ket an alc'houez en toull?

C. Répondre affirmativement:
1. Aze emañ an nor?
2. Aze emañ an ti ivez?
3. War an ti emañ an nor?
4. Bez' emañ an nor war an ti?
5. N'emañ ket an nor war an ti?

D. Répondre négativement:
1. Ahont emañ an ti?
2. War an hent emañ an ti?
3. Bez' emañ an ti war an hent?
4. N'emañ ket an ti war an hent?
5. N'emañ ket an ti e-kichen an iliz kennebeut?

E. Répondre négativement:
1. Ahont emañ Mari?
2. E-kichen an ti emañ Mari?
3. Bez' emañ Mari e-kichen an ti?
4. N'emañ ket Mari e-kichen an ti?
5. N'emañ ket Erwan e-kichen an ti kennebeut?

F. Mettre au négatif:
1. En ti emañ Mari.
2. E-kichen an iliz emañ Erwan?
3. En ti emañ Anna ha Gwenn.
4. E-kichen an ti emañ Yann hag Erwan?
5. Bez' emañ Yann hag Erwan e-kichen an ti.

Eil Kentel

A. Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):
1. Penaos eo an nadoz?
2. Penaos eo an neudenn?
3. Penaos eo an armel?
4. Penaos eo an dilhad?
5. Penaos eo Mari ha Gwenn?

B. Répondre affirmativement:
1. Lemm eo an nadoz?
2. Bez' eo lemm an nadoz?
3. N'eo ket lemm an nadoz?
4. E-kichen al levr emañ an nadoz?
5. Bez' emañ an nadoz e-kichen al levr?

C. Répondre affirmativement:
1. Hir eo an neudenn?
2. Bez' eo hir an neudenn?
3. N'eo ket hir an neudenn?
4. En nadoz emañ an neudenn?
5. Bez' emañ an neudenn en nadoz?

D. Répondre négativement:
1. Bihan eo an armel?
2. Bez' eo bihan an armel?
3. N'eo ket bihan an armel?
4. War an hent emañ an armel?
5. N'emañ ket an armel war an hent?

E. Répondre négativement:
1. Tomm eo an dilhad?
2. Bez' eo tomm an dilhad?
3. N'eo ket tomm an dilhad?
4. En armel emañ an dilhad?
5. N'emañ ket an dilhad en armel?

F. Mettre à l'affirmatif:
1. N'emañ ket Gwenn e-barzh an dour.
2. N'emaoc'h ket e-kichen an oaled ha n'oc'h ket skuizh.
3. N'on ket klañv ha n'emaon ket war ur gwele.
4. N'eo ket kozh an den bras hag an den bihan.
5. N'eo ket kozh an dud-se.
6. N'int ket tud kozh.
7. N'emañ ket an dilhad en armel.
8. N'emaint ket en armel.

Trede kentel

A. Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):

1. Piv eo ar bugel-mañ?
2. Petra eo an dra-se?
3. Penaos eo an dra-se?
4. Pelec'h emañ an dra-se?
5. Pelec'h emañ Herve bremañ?

B. Répondre affirmativement:

1. Herve eo ar bugel-mañ?
2. N'eo ket Herve ar bugel-mañ?
3. Ur gwele eo an dra-se?
4. Bihan eo ar gwele?
5. Ha bihan eo Herve ivez?

C. Répondre négativement:

1. N'eo ket Erwan ar bugel-mañ?
2. N'eo ket un daol an dra-se?
3. Bras eo ar gwele?
4. Ha kozh eo Erwan?
5. War an daol emañ Erwan bremañ?

D. Poser les questions correspondant aux réponses suivantes:

1. Mona a zo koant.
2. E-kichen an hent emañ an ti.
3. Ur sac'h eo an dra-se.
4. Ya, koant eo an dimezell Kefeleg.
5. Nann, n'eo ket an aotrou hag an itron Karadeg.

E. Poser les questions correspondant aux réponses suivantes:

1. Uhel eo ar menez.
2. Ya, war an iliz emañ an tour.
3. Ya, ul levr brav eo al levr-se.
4. Eo, Mona eo ar plac'h-mañ.
5. Nann, n'emañ ket an dilhad en armel.

F. Compléter par l'article défini AN, AL, AR:

1. .. bara-mañ a zo mat.
2. Petra eo .. ger-se?
3. N'eo ket gwenn .. paper.
4. Pelec'h emañ .. levrioù?
5. Klañv eo .. tad-kozh.

Pevare kentel

A. Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):

1. Pelec'h emañ an aotrou Riou o labourat?
2. Petra emañ an aotrou Riou oc'h ober?
3. Oc'h ober petra emañ an aotrou Riou?
4. Pelec'h emañ al loen?
5. Oc'h ober petra emañ al loen?

B. Répondre affirmativement:

1. O labourat emañ an aotrou Riou?
2. N'emañ ket an aotrou Riou o labourat?
3. O redek emañ al loen?
4. O labourat emaoc'h, aotrou Riou?
5. N'emaoc'h ket oc'h arat, aotrou Riou?

C. Répondre négativement:

1. Oc'h arat emañ an aotrou Riou?
2. N'emañ ket an aotrou Riou oc'h arat?
3. Er park emañ al loen?
4. O kousket emañ al loen?
5. N'emañ ket al loen o kousket?

D. Poser les questions correspondant aux réponses suivantes:

1. Ya, o skrivañ ul lizher emañ an aotrou Kefeleg.
2. Er gêr emañ bremañ an aotrou Kefeleg.
3. O lenn emañ Berc'hed.
4. O lenn ul levr brezhonek emañ Berc'hed.
5. Eo, o lenn emañ Berc'hed.

E. Même exercice:

1. Ur bugel bihan a zo er gwele-se.
2. Er gwele emañ ar bugel bihan.
3. O kerc'hat dour emaon.
4. O kaozeal emaint.
5. O kannañ dilhad emañ an itron Troadeg.

F. Compléter par l'un des éléments suivants EO, N'EO KET, EMAÑ, N'EMAÑ KET, EMAOMP, EMAOC'H, EMAINT:

1. Oc'h ober petra ... ar bugel?
2. Petra ... an dra-se?
3. ... bihan an heol; bras ...
4. ... ar vugale er gêr; er skol ...
5. Petra ... oc'h ober? O lenn ...

Pempet kentel

A. Répondre aux questions:
1. Piv a oa o lammat dreist ar poull?
2. Piv a oa o kerzhout war an hent bras?
3. Piv a oa o kanañ war ar bod?
4. Petra edo an evn oc'h ober war ar bod?
5. Pelec'h edo an evn o kanañ?

B. Répondre affirmativement:
1. An evn a zo o nijal dre an aer?
2. Dre an aer emañ an evn o nijal?
3. N'emañ ket an evn o nijal dre an aer?
4. O kanañ edo an evn war ar bod?
5. N'edo ket an evn o kanañ war ar bod?

C. Répondre négativement:
1. An evn azo o kanañ war ar bod?
2. O kanañ emañ an evn war ar bod?
3. N'emañ ket an evn o kanañ war ar bod?
4. N'edoc'h ket o sellout ouzh an evn o nijal?
5. O lammat dreist ar poull edoc'h neuze?

D. Mettre au pluriel:
1. Al levr gallek a zo e-kichen al levr brezhonek.
2. Ul levr brezhonek eo al levr-mañ; ul levr brav eo.
3. N'eo ket bras an den-se; n'eo ket bras an den-hont kennebeut.
4. Oc'h ober petra emañ ar bugel bremañ? O c'hoari emañ er-maez.
5. N'edo ket al loen o redek ? Nann, n'edo ket o redek; o sellout edo.

E. Mettre au passé:
1. Ar vugale a zo o c'hoari er porzh.
2. Skuizh eo an tad-kozh.
3. N'emañ ket an aotrou Riou o labourat er park.
4. Piv a zo o lenn ul levr? Katellig eo.
5. Petra emañ ar saout oc'h ober er prad ? O peuriñ emaint.

F. Compléter avec l'un des éléments suivants:
Eo, EDO, EMAÑ, EMAINT, A OA, A ZO:
1. An aotrou Riou ... oc'h hadañ ed er park.
2. Er park ... an aotrou Riou oc'h hadañ ed.
3. Bras ... ar park-se.
4. An aotrou Kefeleg ... dec'h o troc'hañ foenn er prad gant an aotrou Riou.
5. Pelec'h ... an aotrou Riou hag an aotrou Kefeleg dec'h ha pelec'h ... hiziv?

C'hwec'hvet kentel

A. Répondre aux questions :
1. Piv a zo azezet ouzh taol?
2. Petra emañ an dud-se oc'h ober ouzh taol?
3. Petra a zo war an daol?
4. Petra a zo bet e-barzh ar pod?
5. Ne oa ket bet a gig war an daol?

B. Mettre au singulier:
1. Mouchoueroù brav a zo gant an dimezelled.
2. Bras eo ar parkoù-mañ; bihan eo ar re-se.
3. Petra a zo o kanañ el liorzhoù? Evned a zo o kanañ.
4. Er skol edo ar vugale dec'h; er gêr emaint hiziv.
5. Bez' ez eus tud kozh e-barzh an ti ha tud kozh all o kerzhout war an hent.

C. Mettre au présent:
1. N'edo ket an dilhad en armel.
2. Ar bugel bihan a oa o kousket er gwele.
3. Penaos e oa an dimezell? Koant e oa.
4. Oc'h ober petra edo al loened er prad? O redek edont.
5. Petra a oa war an daol? Soubenn a oa. Bez' e oa soubenn e-barzh ar pod.

D. Compléter avec l'un des éléments suivants:
EMAÑ, N'EMAÑ KET, EMAINT, N'EMAINT KET, A ZO, A OA, E OA:
1. ... ar bara war an daol; e-barzh ar sac'h emañ.
2. War an hent ... tud kozh o kerzhout dec'h.
3. Petra .. ar vugale oc'h ober bremañ? O c'hoari ..
4. Petra ... dec'h war ar bod? Evned.
5. Erwan ha Pêr ... ouzh taol o tebriñ koan; ... e-kichen an oaled.

E. Compléter en faisant la mutation si nécessaire:
1. N'eus ket a (bugale) o kousket er gwele.
2. N'eus ket a (kerc'h) gant al loened.
3. N'eus ket a (plac'hed) o c'hoari er porzh.
4. N'eus ket a (taolioù) e porzh ar skol.
5. N'eus ket a (loened) o peuriñ er prad.

F. Même exercice:
1. O (deskiñ) lenn ha skrivañ emañ ar vugale.
2. Piv a zo bet o (kas) al loened er-maez?
3. O (mont) da labourat edo an aotrou Karadeg.
4. An itron Riou a zo o (gwerzhañ) patatez e-kichen an iliz.
5. Petra emañ an dud-se oc'h ober ouzh taol? O (debriñ) emaint.

Seizhvet kentel

A. Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):

1. Pelec'h ez eus ur puñs brav?
2. Pelec'h emañ ar puñs brav?
3. Mat eo dour ar puñs-se da evañ?
4. Pelec'h e vo per kaer er bloaz-mañ?
5. Bez' e vo kalz a ber er bloaz-mañ?

B. Compléter par l'une des particules verbales A ou E:

1. Petra ... oa war ar menez o peuriñ?
2. War ar menez ... oa deñved o peuriñ?
3. Pelec'h ... oa levrioù ha kaieroù?
4. Dour mat da evañ ... zo er puñs-se.
5. Er bloaz-mañ ... vo per kaer er gwez-se.

C. Commencer les phrases suivantes par le segment en italiques:

1. Ar gwez-se a zo *uhel.*
2. An deñved a zo *war ar menez.*
3. Dilhad merc'h ar micherour a zo *kaer.*
4. Kazeg ar miliner a zo *e park an ti all.*
5. Dour ar puñs a zo *mat* da evañ.

D. Commencer les phrases suivantes par le segment en italiques:

1. Ar vugale a zo o redek *war an hent.*
2. Kalz avaloù a zo *e liorzh ar c'hastell.*
3. Ur puñs brav a zo *e porzh Kernevez an Traoñ.*
4. Al levrioù brezhonek a zo *e sac'h Annaig.*
5. Chas a zo oc'h harzhal *e porzh an amezeg.*

E. Compléter avec les mots entre parenthèses et en faisant les mutations nécessaires:

1. Tomm eo ar (kafe).
2. N'eus ket kalz a (bugale) er skol hiziv.
3. War ar marc'had emañ an itron Riou o (gwerzhañ) patatez.
4. Bez' emañ an aotrou Kefeleg o (boueta) ar saout.
5. Kalz a (tud) a oa o (mont) da (pesketa).

F. Même exercice:

1. Ar per-se a zo mat da (debriñ).
2. O (debriñ) per edo Herve hag Erwan.
3. Kalz a (per) a zo gant Herve hag Erwan.
4. Pelec'h emañ ar (kaier)? Gant Annaig emañ.
5. N'eus ket kalz a (gwez) e liorzh ar (kastell).

Eizhvet kentel

A. Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):

1. Da biv eo ar per?
Da biv eo al liorzh?
Piv eo ar bugel-hont?
N'eo ket ar bugel-hont breur da Weltaz?
Kenderv da biv eo ar bugel-hont?

B. Mettre au passé:

1. Oc'h ober petra emaoc'h aze, bugale?
2. En ti emañ ar vugale; n'emaint ket er-maez.
3. Da biv eo al liorzh-se? Da Alan eo.
4. Ar c'hreion du a zo din hag an hini ruz a zo dit.
5. N'eo ket da Gadoù ar gouriz glas-mañ?

C. Mettre au futur:

1. Da biv eo an dilhad-se? Din-me int.
2. N'emañ ket al loened er park.
3. Kalz a loened a zo e foar Lannuon.
4. Bez' ez eus kalz a dud er marc'had.
5. Gwinizh a zo er park-se? N'eus ket.

D. Trouver les questions correspondant aux réponses suivantes:

1. Da Bêr an Du eo ar gazeg-hont.
2. O redek emañ ar gazeg.
3. Er park emañ ar gazeg.
4. Kenderv da Alan eo Gweltaz an Du.
5. Eo, kenderv da Alan eo Gweltaz an Du.

E. Compléter avec les mots entre parenthèses et en faisant les mutations nécessaires:

1. Dec'h e oa bet kaset an deñved da (peuriñ) war ar menez.
2. Aet eo Erwan da (kerc'hat) kerc'h d'ar ... (kazeg).
3. Oc'h ober petra emañ ar miliner? O (malañ) gwinizh emañ.
4. Petra emañ kazh ar (kemener) oc'h ober? O (debriñ) un tamm kig emañ.
5. Kalz a (tud) a zo o (mont) da (pesketa).

F. Même exercice:

1. Ar (kazh) gwenn-se a zo da (Paol) an Du.
2. C'hoar da (Mikael) eo an dimezell Gall.
3. Da (piv) eo ar (kaier)-mañ? Da (Katell) ar Gall eo.
4. Kalz a (per) a zo e liorzh an aotrou Troadeg.
5. Petra emañ an den-se o (gortoz)?

Navet kentel

A. Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):

1. Petra a ra ar c'heginer?
2. Oc'h ober petra emañ ar c'heginer?
3. N'emañ ket ar c'heginer o keginat?
4. N'emañ ket ar c'heginer o tebriñ yod?
5. Ha petra a ra lost ar c'hi?

B. Mettre le verbe en tête de phrase:

1. Ar vugale a red e porzh ar skol.
2. Ar saout a beur e park ar menez.
3. Lost ar c'hi a fiñve.
4. Ar bugel a zebro ar yod.
5. An dud a valeo war an hent.

C. Mettre au négatif:

1. Kannañ a ra Berc'hed dilhad tud an ti.
2. O wriat edo Lena.
3. Chann a skubo an ti.
4. Debriñ a reont yod.
5. Ar c'hazh a c'hoarie e-kichen an oaled.

D. Mettre au passé:

1. Ar c'hi a harzh dirak an ti.
2. An dud a vale war an hent.
3. Petra a ra al labous-hont?
4. Kanañ a ra.
5. Ne c'hoarian ket gant ar c'hazh.
6. Al laboused ne ganont ket war ar bod.

E. Mettre au futur:

1. Fiñval a ra lost ar c'hi.
2. Lenn a reomp al levr brezhonek.
3. Ne zebromp ket yod.
4. Berc'hed a bren bara ha kig a-benn merenn.
5. Evit piv eo an tamm kig-se ? Evit ar c'hi eo.

F. Compléter avec les mots entre parenthèses et en faisant les mutations nécessaires:

1. Ar ... (kaier) du a zo da ... (Pêrig).
2. N'eus ket kalz a ... (bugale) er skol hiziv.
3. An dilhad-mañ a zo da ... (Berc'hed); ar re-se a zo da ... (Mari).
4. Ur ... (kenderv) din a zo o ... (gwerzhañ) deñved.
5. O ... (debriñ) un tamm kig emañ ar ... (ki).

Dekvet kentel

A. Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):

1. Penaos eo bourc'h Trelann?
2. Pelec'h ez eus bugale?
3. Petra emañ ar vugale-se oc'h ober bremañ?
4. Bras eo porzh-c'hoari ar skol?
5. Petra a zo war blasenn ar vourc'h?

B. Trouver les questions correspondant aux réponses suivantes:

1. Ya, bihan eo bourc'h Trelann.
2. E porzh ar skol emañ ar vugale.
3. Komz a ra ar skolaer.
4. O komz emañ ar skolaer.
5. Eo, o c'hoari emañ ar vugale.

C. Compléter avec: A ZO, EO, EMAÑ, EZ EUS:

1. Mignoned ... Kadoù ha Pêr.
2. Alan ha Gweltaz ... kendirvi.
3. E porzh ar skol ... ar vugale.
4. E skol ar vourc'h ... kalz a vugale.
5. Pelec'h ... skol Trelann? War blasenn ar vourc'h ...

D. Commencer les phrases par le segment en italiques:

1. An ti-skol a zo *bihan.*
2. Bihan eo *porzh ar skol* ivez.
3. O c'hoari emañ *ar vugale.*
4. An ti-skol a zo *war blasenn ar vourc'h.*
5. Un ti-skol a zo *war blasenn ar vourc'h.*

E. Construire des phrases en prenant un segment dans chacun des trois groupes suivants:

1: Kadoù ha Berc'hed; labourerien-douar; er skol; bugale ar skol; kalz trouz;
2: a zo; eo; emañ;
3: Kadoù ha Berc'hed; o c'hoari er porzh; breur ha c'hoar; tud Kadoù ha Berc'hed; e porzh ar skol;

F. Même exercice:

1: Pelec'h; Gweltaz; breur ha c'hoar; n'emañ ket; e porzh ar skol;
2: a zo; eo; ez eus; edo; Gweltaz;
3: bugale; ar vugale; Gweltaz; kouezhet; er skol;
4: dec'h?; hiziv; o redek; e porzh ar skol; ha Berc'hed;

Unnekvet kentel

A. Trouver les questions correspondant aux réponses suivantes:

1. E Lesneven emañ an aotrou Kefeleg hiziv.
2. Foar a zo e Lesneven hiziv.
3. O prenañ loened emañ an aotrou Kefeleg e foar Lesneven.
4. Er beure-mañ en deus prenet an aotrou Kefeleg al loened-se.
5. Er miz all e oan bet e foar Wengamp.

B. Mettre au présent:

1. Kalz a dud a yelo da bardon Trelann.
2. Mont a reot d'ar pardon ivez, aotrou Kefeleg?
3. Ur prezeger brudet a raio ar sarmon.
4. War ar blasenn e vo c'hoarioù evit ar vugale.
5. An dud vras a sello ouzh ar c'hoarioù.

C. Mettre au passé:

1. Foar a zo e Lesneven.
2. Er marc'had ez eus kalz loened.
3. An dud a sell ouzh al loened.
4. Emañ Pêr ar Bihan, al labourer-douar, o prenañ ur gazeg.
5. Oc'h ober petra emaoc'h, aotrou Bihan? O prenañ ur gazeg emaon.

D. Mettre au pluriel:

1. O prenañ ur gazeg emaout?
2. Da brennañ an nor edo o vont.
3. Mont a rin da besketa dimerc'her.
4. Dimerc'her ez in d'an aod da besketa.
5. Da belec'h emañ o vont? D'an aod.

E. Construire des phrases en prenant un segment dans chacun des quatres groupes suivants:

1. da belec'h; e pelec'h; dimerc'her kentañ; c'hwi; uhel;
2. emañ; e vo; ez aio; a yelo; edo;
3. d'an aod; ar pesketaer; o pesketa; ar mor; da besketa;
4. dec'h?; ivez?; en deiz-se; adarre; o vont?

F. Compléter avec les mots entre parenthèses et en faisant les mutations nécessaires:

1. Al levr brezhonek a zo war an ... (taol).
2. Ar pesketaer a sell ouzh ar (bag).
3. War ar ... (plasenn) ez eus un ti-skol.
4. Ar vugale a zesko ar ... (kentel) vrezhoneg.
5. Livet eo bet an ... (dor) gant ar micherour.

Daouzekvet kentel

A. Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):

1. Pegoulz e vo glas ar maezioù?
2. Penaos e vez ar maezioù e miz mae?
3. Petra a vez glas e miz mae?
4. Penaos e vez an amzer e-pad an hañv?
5. Ne vez ket tomm an amzer e-pad ar goañv?

B. Remplacer hiziv *par* alies:

1. An amzer a zo fall hiziv.
2. Klouar eo an amzer hiziv.
3. N'eo ket brav an amzer hiziv.
4. En ostaleri emañ Yann hiziv.
5. N'emañ ket Yann en ostaleri hiziv.

C. Compléter par l'un des mots suivants (ar yaou; d'ar yaou; diriaou):

1. Brav e oa an amzer ...
2. Hiziv emañ ...
3. ... e oan bet e marc'had Lannuon.
4. ... e vez marc'had e Lannuon.
5. ... ez in da besketa.

D. Mettre au participe passé les verbes entre parenthèses:

1. Pell amzer 'zo ne'm eus ket ... (gwelout) Annaig.
2. Ar vugale o deus ... (c'hoari) e porzh ar skol.
3. Piv en deus ... (gounit)?
4. Pegoulz e vo ... (debriñ) koan?
5. Petra a vo ... (ober) da goan?

E. Construire des phrases en prenant un segment dans chacun des quatre groupes suivants:

1. brav; bez'; skorn; barroù; dilun;
2. a zo; e vez; e oa bet; e vez; glav;
3. glav; bremañ; avel; an amzer; a zo bet;
4. e-pad ar goañv; e-pad an hañv; e-pad daou zevezh; a-hed an devezh; war ar poull.

F. Compléter avec les mots entre parenthèses et en faisant les mutations nécessaires:

1. Pa ... (deue) d'ar gêr, e veze laouen.
2. Mont a reer skuizh pa ... (gortozer) re bell.
3. Harzhal a ra ar c'hi pa ... (tremenan) dirak an ti.
4. Kompren a ri pa .. (konto) an dra-se dit.
5. Pa ... (gwelo) ar skolaer, e ... (goulenno) gantañ.

Trizekvet kentel

A. Trouver les questions correspondant aux réponses suivantes:

1. Div wezenn a zo war ar c'hleuz.
2. Eizh buoc'h a vez er park bemdez.
3. Eo, ul leue a zo er c'hraou.
4. Nann, n'eo ket bras kraou al leue; bihan eo.
5. Nann, n'eus ket daouzek gwerenn war an daol; unnek a zo.

2. Commencerpar le segment en italiques:

1. Me am eus ur *fri.*
2. Eñ en deus ur *genoù.*
3. Hi he deus *kalz blev.*
4. Ni hon eus *pemp biz war bep dorn*
5. Int o *deus pemp biz war bep troad.*

3. Mettre au passé:

1. Pet bugel en deus Gwenole?
2 Anna he deus tri bugel, ur mab ha div verc'h.
3. Kalz arc'hant ac'h eus-te?
4. Ni hon eus nebeut a arc'hant.
5. Int o deus nebeut a arc'hant ivez.

4. Mettre au futur:

1. C'hwec'h levr am eus.
2. Eñ en deus c'hwec'h levr ivez.
3. Hi n'he deus nemet daou levr.
4. Ni n'hon eus nemet daou levr kennebeut.
5. Ha c'hwi, pet levr hoc'h eus?

5. Mettre au négatif (avec ebet):

1. Me am eus ur c'harr-tan.
2. Te az poa ur c'harr-tan.
3. Ni hor bo ur c'harr-tan.
4. C'hwi hoc'h eus bet ur c'harr-tan.
5. Int o devoa bet ur c'harr-tan.

6. Écrire en toutes lettres:

9 + 7 = 16
10 - 8 =2
6 + 3 + 8 = 17
1 + 6 + 4 + 3 = 14
3 x 6 =18

Pevarzekvet kentel

1. Répondre aux questions:

1. Pegement a ra unnek ha pevarzek?
2. Pegement a ra daou-ugent nemet pemzek?
3. Pegement a ra un den hag un den?
4. Pegement a ra un daol ha teir zaol?
5. Ha pegement a ra tri-ugent kambr nemet ugent?

2. Écrire les nombres de 1 à 50:

3. Écrire en toutes lettres et en faisant les mutations si nécessaire:

1. 1... (taol) ha 2 ... (taol) a ra ... (taol)
2. 2 ... (mamm) ha 2 ... (mamm) a ra ... (mamm)
3. 3 ... (bugel) ha 2 ... (bugel) a ra ... (bugel)
4. 4 ... (paotr) ha 2 ... (paotr) a ra ... (paotr)
5. 5 ... (plac'h) ha 2 ... (plac'h) a ra ... (plac'h)

4. Écrire en toutes lettres et en faisant les mutations si nécessaire:

21 ... kazh	29 ... gwele
22 .. kambr	31 ... gwech
23 ... tamm	32 ... dañvad
24 ... tachenn	33 ... dor
25 ... park	34 ... bugel
26 ... pajenn	35 ... buoc'h
27 ... genoù	36 ... mestr
28 ... geotenn	37 ... mamm

5. Compter de 1 jusqu'à 10 avec les noms suivants et en écrivant les nombres en toutes lettres: kazh; tad; paotr; genoù; gwele; dañvad; bugel; marc'h

6. Commencer par le segment en italiques:

1. Kalz a vugale a oa *en ti-se.*
2. Meur a berenn a welan *er wezenn-mañ.*
3. Nebeut a dud a oa *en oferenn vintin.*
4. Un aval bennak a weler *el liorzh.*
5. Pevar-ugent dañvad a oa *er bagad-se.*

Pemzekvet kentel

A. Répondre aux questions:
1. Pet eur eo bremañ?
2. Pet devezh a zo er miz-mañ?
3. Da bet eur e vez an noz bremañ?
4. Pegeit emañ Roazon eus Kemper?
5. Pegeit a zo etre Roazon ha Brest?

2. Écrire l'heure de 5 en 5 minutes entre 1 heure et 2 heures:

3. Compléter avec l'un des mots suivants (bennak, kalz, nebeut, ebet, meur):
1. Ne oa bugel ... er skol dec'h.
2. N'eus ket ... a vugale er skol hiziv.
3. ... a vugel a zo chomet er gêr hiziv.
4. ... a vugale a zo deuet d'ar skol hiziv.
5. Ur bugel ... a zeuio d'ar skol warc'hoazh.

4. Commencer par le segment en italiques:
1. E-pad eizh eur e labourer *peurvuiañ.*
2. Eizh eurvezh labour a ra *al labourerien.*
3. Pevar fred a vez graet *e-pad an hañv.*
4. Meur a lev a zo *etre Gwengamp ha Karaez.*
5. N'he deus ket padet gwall bell *an abadenn.*

5. Écrire les nombres de 51 à 100:

6. Compter de 1 jusqu'à 10 avec les noms suivants et en écrivant les nombres en toutes lettres:
— Kador
— Tachenn
— Plasenn
— Geotenn
— Gwech
— Dor
— Buoc'h
— Mamm

C'hwezekvet kentel

A. Trouver les questions correspondant aux réponses suivantes:
1. Tri devezh 'zo emañ ar glav oc'h ober.
2. E-pad tri devezh e oa bet glav.
3. Tri devezh on bet dindan ar glav.
4. Abaoe dilun ne oa ket bet a c'hlav.
5. Ac'hann da noz e pado ar glav.

B. Mettre au passé:
1. Ni a oar troc'hañ foenn.
2. Petra a ouzoc'h ober c'hoazh?
3. C'hwennat a ouzomp ober.
4. N'ouzon ket ha darev eo ar per.
5. Betek pegeit e c'hell padout? N'ouzer ket avat.

3. Compléter avec les mots suivants E, O, DA:
1. ... Gwengamp emañ ... chom.
2. ... pelec'h emañ ... labourat bremañ ?
3. ... belec'h ez aio ... labourat warc'hoazh ?
4. Da vloaz ez aio ... Wengamp ... labourat.
5. ... pelec'h edo ... labourat warlene.

4. Construire des phrases en prenant un segment dans chacun des quatre groupes suivants:
1. e-pad tri devezh; an aotrou Rannou; o troc'hañ ac'hann da noz; pegeit.
2. a zo; oc'h bet; e oa bet; e vo; ar foenn;
3. ar vugale; amzer; oc'h arat; oc'h ober; emañ;
4. d'ober al labour; war-dro al loened; er gêr; an aotrou Konan; ar park-se?

5. Mettre au pluriel:
1. Ar gador-mañ a zo nevez.
2. Bras eo ar gambr ha bihan ar gegin.
3. Ur breur din eo ar paotr-se.
4. An den-hont a zo oc'h ober war-dro ar gazeg.
5. Ur wezenn uhel a weler war ar c'hleuz.

6. Mettre au singulier:
1. Levrioù brezhonek a zo aze war an taolioù.
2. N'o deus ket padet pell ar c'henteliou.
3. Bemdez o devoa ar vugale da gerzhout war-hed pemp kilometr.
4. Kezeg ar vilinerien a zo bet o laerezh e parkoù an ti all.
5. Al labourerien-douar a yelo dilun da foar Lesneven da brenañ saout ha deñved.

Seitekvet kentel

A. *Répondre à la question:* ar bet emaomp hiziv? *(les chiffres donnés représentent le jour et le mois):*
1/1; 2/2; 3/3; 4/4; 5/5; 6/6; 7/7; 8/8; 9/9; 10/10; 11/11; 21/12;

2. *Répondre à la question:* d'ar bet e teuio d'ar gêr? *(les chiffres données représentent le jour et le mois):*
1/1; 2/2; 3/3; 4/4; 5/5; 6/6; 7/7; 8/8; 9/9; 10/10; 11/11; 21/12;

3. *Répondre à la question:* ar petvet eo Yannig er skol? *(en employant les nombres ci-après):*
1; 2 ; 3; 4; 5; 6; 7; 8; 9; 10; 21;

4. *Répondre à la question:* ar betvet eo Berc'hed er skol? *(en employant les nombres ci-après):*
1; 2; 3; 4; 5; 6; 7; 8; 9; 10; 21;

5. *Compléter avec le segment entre parenthèses:*
1. Ar c'hi a harzh pa ... (gwelout a ra tud o tremen).
2. Dont a raio pa ... (brav e vo an amzer).
3 Trouz a ra ar vugale pa ... (c'hoari a reont e porzh ar skol).
4 Laouen e vezan pa ... (gallout a ran mont da besketa).
5. Mont a rin da vale pa ... (echu e vo al labour).

6. *Construire des phrases en prenant un segment dans chacun des groupes suivants:*
1. Alan; a-barzh pegeit; tri devezh 'zo; n'eo ket; e park al lenn;
2. emañ; ez eus; eo; en em gavo; brav;
3. tud; da dad; an hini diwezhañ; an amzer; ar glav;
4. oc'h ober; o labourat; hiziv; er skol; er gêr?

B. *Compléter par la préposition conjuguée:*
1. Al lochenn-mañ a zo ... (da, me)
2. An ti-se a zo ... (da, eñ)
3. Ar c'hastell-hont a zo ... (da, hi)
4. ... (da, te) eo da c'hoari!
5. Da biv eo ar park bras? ... (da, int) eo.

3. *Compléter par la préposition conjuguée:*
1. Ur voest velen a zo ... (gant, me)
2. Botoù brav a zo ... (gant, hi)
3. Debret hon eus ... (gant, int)
4. Komzet em eus ... (gant, eñ)
5. Deuet int ... (gant, ni)

4. *Mettre au singulier:*
1. Gwez kaer a zo war ar c'hleuzioù.
2. N'eus ket patatez brein er bloaz-mañ.
3. Per kaer a zo el liorzhoù-se.
4. Ar bruzhun bara a zo bet debret gant an evned.
5. Toennoù glas a zo war an tiez-hont.

5. *Compléter avec les adjectifs entre parenthèses, en faisant les mutations nécessaires:*
1. Ur roched ... (brav) a zo ganit avat !
2. Gwenn eo kazeg Fañch an Du; ur gazeg ... (gwenn) eo.
3. Div roched am eus prenet: unan . . (glas) hag unan ... (melen).
4. Mignoned ... (bras) eo Padrig ha Kaourintin.
5. Ur wezenn ... (kozh) a zo e liorzh ar c'hastell.

6. *Compléter auec les mots entre parenthèses, en faisant les mutations nécessaires:*
1. (kazh): va ...; da ...; e ...; he ...; hon . .; ho ...; o ...;
2. (tad): idem
3. (penn): idem
4. (genoù): idem

Triwec'hvet kentel

A. *Trouver les questions correspondant aux réponses suivantes:*
1. Unan du eo marc'h ar miliner.
2. Unan zu eo dor al lochenn.
3. Hini Tual eo ar morzhol-mañ.
4. Hini Dual eo ar voest-se.
5. Re Dual eo ar botoù-hont.

Naontekvet kentel

A. *Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):*
1. Pegen uhel eo menezioù Kembre?
2. Ha pegen uhel eo menezioù Breizh?
3. Da biv eo al levrioù-mañ?
4. Pehini eo al levr brezhonek?
5. Pere eo al levrioù evit ar vugale?

2. Compléter avec l'un des segments suivants: AR VRASAÑ, KEN UHEL HA KEN UHEL, BRASOC'H EGET EBEN, KEN BRAS AN EIL HAG EGILE, KEN UHEL HAG EGILE.

1. Ar wezenn-mañ eo ...
2. Ar wezenn-mañ a zo ...
3. Ar bod kelenn-mañ a zo ...
4. An div wezenn-mañ a zo ...
5. An daou vod kelenn, int, a zo ...

3. Renforcer la marque de personne:

1. Deoc'h-... eo ar c'harr-tan-mañ?
2. N'eo ket dit-... ar c'harr-tan-se?
3. Hor c'harr-tan-... eo hennezh.
4. Pelec'h emañ e garr-tan-...?
5. N'ouzon ket pelec'h emañ o c'harr-tan-...

4. Mettre au conditionnel les verbes entre parenthèses:

1. Klevet ... (bezañ P2) bet ma ... (kaout P2) galvet.
2. Hennezh ne ... (mont S3) ket a-enep d'e vreur.
3. Glebiet ... (bezañ S1) bet gant ar barr-glav-se.
4. Ne gredan ket ... (kaout) komprenet.
5. Ret e ... (bezañ S3) dezhañ ober e labour diouzhtu.

5. Compléter avec les mots entre parenthèses après y avoir ajouté le suffixe -AD *indiquant le contenu, et en faisant les mutations si nécessaire:*

1. Ur ... (gwerenn) sistr en deus evet an tad-kozh.
2. Div ... (paner) avaloù hon eus dastumet.
3. Teir ... (tachenn) patatez en deus hadet an aotrou Riou.
4. Pevar ... (park) gwinizh en deus troc'het al labourer-douar.
5. Pemp ... (pajenn) en deus skrivet ar bugel.

6. Compléter avec les mots entre parenthèses et en faisant les mutations nécessaires:

1. (gwele): va ...; da ...; e ...; he ...; hon ...; ho ...; o ...;
2. (dant): idem
3. (breur): idem
4. (mamm): idem

Ugentvet kentel

A. Répondre aux questions (d'après le texte de la leçon):

1. Da biv eo ar vugale-mañ ?
2. Pehini eo ar brasañ ?
3. Pehini eo ar bihanañ ?
4. Pehini eo ar c'hoshañ ?
5. Pehini eo ar yaouankañ ?

B. Mettre à l'impératif:

1.... (degas S2) an dra-se amañ !
2.... (reiñ S2) un tamm bara d'ar bugel-se !
3.... (kregiñ Pl) gant al labour !
4.... (mont S2) da welout petra 'zo !
5.... (kemer P2) un tamm bara !

C. Mettre l'adjectif au comparatif de supériorité ou au superlatif selon le cas:

1. ... (tomm) eo an amzer hiziv.
2. ... (mat) eo din mont da vale.
3. Piv eo ar ... (bras), Berc'hed pe Lizig?
4. Ar wezenn-mañ a zo ... (uhel) eget an hini all.
5. Alan a zo ... (kozh) eget e vreur; ar . . (kozh) eo.

4. Mettre au présent:

1. Sevel a raio abred evit mont da besketa.
2. Ne hadent ket gwinizh er park-se.
3. Kanet he devoa brav.
4. Ne ouient ket petra lavarout.
5. Ne oa ket ledan a-walc'h.

V. Mettre au passé:

1. Fellout a ra dezhañ mont da c'hoari.
2. Gwalc'het en deus e zaouarn.
3. Ne oar ket petra a zo bet lavaret.
4. N'eo ket brav an amzer.
5. 0 kousket emañ ar bugel.

6. Mettre au futur:

1. Ar skol a grog e miz gwengolo.
2. Kaer eo an avaloù er bloaz-mañ.
3. Ur c'harr-tan nevez am eus.
4. Kalz a dud a zo e foar Wengamp.
5. Mont a ran d'ar park da dennañ patatez.

Les exercices peuvent être corrigés par les cours par correspondance ***Ober:*** **Skol Ober, Gwaremm Leurven 22310 Plufur**

Index du vocabulaire

e

f

g

h

TAOLENN (Table des matières)